



**HAL**  
open science

# Une écrivaine lectrice à travers son blog : le cas de Zoé Valdés

Caroline Lepage

► **To cite this version:**

Caroline Lepage. Une écrivaine lectrice à travers son blog : le cas de Zoé Valdés. Crisol Série numérique, 2023, Femmes écrivaines (27). hal-04441234

**HAL Id: hal-04441234**

**<https://hal.parisnanterre.fr/hal-04441234v1>**

Submitted on 6 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Une écrivaine lectrice à travers son blog : le cas de Zoé Valdés

CAROLINE LEPAGE

(AVEC LA COLLABORATION DE DIANA GIL HERRERO)

UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE – UR ÉTUDES ROMANES / CRIIA /

HLH

c.lepage@parisnanterre.fr

*Nous remercions Justine Ladaique,  
Soline Martinez et Yann Seyeux pour leur aide dans la collection de  
données nécessaire à la réalisation de ce travail*

1. La Cubaine Zoé Valdés tient le blog *ZoeValdés.net* depuis août 2008..., avec une assiduité presque frénétique puisqu'il présente, au 20 juillet 2021, 37 317 posts (on en compte jusqu'à 417 dans un même mois) pour 11 152600 visites (en 2010, elle se félicitait d'ailleurs d'être classée numéro 1 « entre los blogs cubanos más populares, de los más visitados<sup>1</sup> »). On se doute, au regard de ces chiffres et, aussi, étant donné sa façon habituelle de « gérer » sa « communication » et de façonner son image, qu'il s'agit pour elle de s'exprimer en toute liberté sur l'intégralité des sujets qu'elle souhaite. Comme elle l'a déclaré d'entrée de jeu : « Este es mi blog, escribo mis opiniones y mis críticas, del mismo modo en que otros blogs lo hacen, es mi derecho<sup>2</sup> », y compris quand, dit-elle, on a tenté de la faire taire<sup>3</sup>.
2. De quoi parle-t-elle ? Ou, parce qu'elle partage aussi beaucoup de textes de tiers (issus d'autres blogs, de la presse écrite ou en ligne, etc.), de quoi fait-elle parler les autres ?
3. 1) En premier, le plus massivement, de politique. Cela concerne :
  - la situation internationale<sup>4</sup>, avec des analyses d'événements et de régulières attaques contre telle ou telle figure d'importance (par exemple Rigoberta Menchú, qu'elle accuse d'être une menteuse opportuniste<sup>5</sup>) ou tel ou tel mouvement (par exemple Antifa et Black Lives Matter<sup>6</sup>, derrière lesquels elle voit des racistes et des terroristes), pour jouer les juges et redresseurs de torts, car, comme l'a décrite le quotidien argentin

*La Nación*, Valdés « no se calla nada » et « no sabe qué es la corrección política<sup>7</sup> » ;

- la vie politique en France (où elle réside depuis 1995), avec des mentions à F. Hollande, A. Hidalgo, M. Le Pen, E. Macron<sup>8</sup>, S. Royal, N. Sarkozy, M. Valls, etc., y compris depuis une perspective *people*<sup>9</sup> ;
- et, évidemment, Cuba. Elle tient une revue de presse de ce qu'il s'y passe quotidiennement et donne ainsi son avis sur à peu près toute information concernant l'actualité de l'île. Elle suit notamment de très près les relations entretenues entre la communauté internationale, les présidents français et étasuniens en particulier, et les dirigeants cubains... (côté français : Valdés a multiplié les posts lors de la venue de Raúl Castro à Paris en février 2016<sup>10</sup> ; côté étasunien : Obama aura certainement été celui qu'elle aura le plus critiqué<sup>11</sup>). Elle a clairement trouvé dans le format blog une tribune de plus où mener sa croisade contre le régime castriste et ses alliés, où qu'ils se trouvent. Elle reprend des pamphlets, des appels, des lettres ouvertes, des pétitions, etc., et pour son propre compte, s'exprime avec la virulence « fleurie » qu'on lui connaît<sup>12</sup>, et même illustrée de dessins ou photos de caricature<sup>13</sup>. Sa cible privilégiée est, on s'en doute, Fidel Castro, affublé d'une kyrielle de surnoms, dont « el tirano<sup>14</sup> », « la Maraca Guerrillera<sup>15</sup> », « Chacumbele I<sup>16</sup> », « la momia<sup>17</sup> », « Castro Gandinga I<sup>18</sup> », « la Piltrafa Ideológica<sup>19</sup> », « Matraquilla Terrorista<sup>20</sup> », « SuperCulete<sup>21</sup> », « Quasimodo<sup>22</sup> ». Au passage, elle règle ses comptes avec d'anciens amis et collègues qu'elle estime s'être vendus au régime et l'avoir trahie, en premier lieu son ancien mentor, le cinéaste Alfredo Guevara (les posts qu'elle lui consacre sont nombreux et le plus souvent très violents<sup>23</sup>).

4. 2) La vie culturelle constitue le deuxième grand volet thématique de ce blog. Le but est à la fois :

- de constituer une mémoire du patrimoine culturel cubain, avec, entre autres, le partage de vidéos Youtube de classiques de la chanson nationale<sup>24</sup>, de vieux reportages<sup>25</sup>, d'images d'archives du début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>26</sup>, d'anciennes photos de femmes cubaines<sup>27</sup>, de La Havane dans les années 30<sup>28</sup>..., le tout pour montrer « cómo era Cuba en la época<sup>29</sup> », c'est-à-dire avant le castrisme. Parmi ces choses qu'elle veut montrer / démontrer sur la grandeur du passé cubain « avant », il y a en

particulier Fulgencio Batista, qui, selon elle « merece que se le sitúe en la posición que le corresponde, como uno de los grandes hombres de Cuba<sup>30</sup> » et qu'à ce titre, elle œuvre activement et fièrement<sup>31</sup> à réhabiliter<sup>32</sup> ;

- de constituer un agenda, éclectique et érudit, de ce qui se crée, s'expose, s'écoute... ici et là, à Paris, à Madrid, à Miami, etc. – souvent, il s'agit d'événements auxquels elle assiste elle-même (il lui arrive d'ailleurs régulièrement de faire des comptes-rendus et / ou de prendre des photos et des vidéos). Cela couvre les champs de la peinture<sup>33</sup>, de la musique<sup>34</sup>, du théâtre<sup>35</sup>, de la photographie<sup>36</sup>, du cinéma<sup>37</sup>, etc.
- d'exprimer sa vive admiration pour des artistes en particulier, par exemple la peintre Gina Pellón<sup>38</sup>, le musicien Serge Gainsbourg<sup>39</sup>, le dramaturge Fernando Arrabal<sup>40</sup>, le graphiste Ernesto Briet<sup>41</sup>, la photographe Nan Goldin<sup>42</sup>, le sculpteur Roberto Estopiñán<sup>43</sup>, l'acteur Paul Newman<sup>44</sup>... parfois aussi pour des œuvres, par exemple cinématographiques – elle a ainsi quelques films fétiches, dont, entre autres, *Sunset Boulevard*<sup>45</sup> et *Les Demoiselles de Rochefort*<sup>46</sup>.
- ou de faire entendre sa détestation d'autres ; par exemple à l'égard de l'écrivaine sud-Africaine Nadine Gordimer, à qui elle reproche de produire une littérature « lloricona de blanquita con cargo de conciencia<sup>47</sup> » et à l'égard du scénariste, réalisateur et acteur étasunien Spike Lee à propos duquel elle a écrit :

Spike Lee jamás ha denunciado al castrismo, y mucho menos se ha cagado en la madre de los Castros, no sólo sabiendo del abuso al que fue sometido en aquel momento, además conociendo que entre los presos políticos cubanos hubo y hay mujeres y hombres negros, mestizos y blancos. Como tampoco Lee ignora la cantidad de negros fusilados en Cuba, los últimos fueron tres jóvenes en el 2003, y blancos, y mestizos... Spike Lee entonces es un miserable y un gran hijo de puta<sup>48</sup>.

- raconter toute sorte d'anecdotes, plus ou moins piquantes, en lien avec des rencontres ou relations, plus ou moins étroites, qu'elle a faites / eues (et a encore) avec des artistes et personnalités publiques liées à l'art. Il y a, par exemple, Olga Guillot<sup>49</sup>, « la reina del bolero », ou encore Gilles Jacob, l'ancien président du festival de Cannes<sup>50</sup>, il y a le peintre cubain Ramón Unzueta<sup>51</sup>... et il y a aussi, bien entendu beaucoup d'écrivains ; entre autres, le Cubain Heberto Padilla<sup>52</sup>, l'Argentin Julio Cortázar<sup>53</sup>, l'Irlandais Samuel Beckett<sup>54</sup>, l'Étasunien James Lord<sup>55</sup>... ou, parfois, avec

la famille des écrivains – c’est le cas de l’épouse et la sœur du Cubain José Lezama Lima<sup>56</sup>. Elle a aussi partagé (images à l’appui) des textes écrits spécialement pour elle, par exemple l’inédit que lui a offert Gina Pellón pour son 43<sup>e</sup> anniversaire<sup>57</sup>, des échanges épistolaires avec d’autres écrivains – par exemple le Colombien Álvaro Mutis<sup>58</sup> –, avec des lecteurs « prestigieux » –, par exemple Joaquín Nin-Culmell, le frère d’Anaïs Nin<sup>59</sup> –, et des messages qu’elle a reçus de lecteurs *lambda*<sup>60</sup>, etc.

5. 3) En dehors de ce regard et de ce « témoignage » variés et riches d’une femme en prise directe avec son temps et extrêmement curieuse des mondes qui l’entoure, on lit sur ce blog des récits personnels parfois intenses et qui nous apprennent beaucoup sur Valdés en tant que personne. Plus ou moins sous la forme d’un journal intime, illustré, souvent, de photos<sup>61</sup>, de dessins réalisés par elle-même<sup>62</sup>, elle raconte, en effet :

- toutes sortes d’anecdotes de son enfance<sup>63</sup>, de son adolescence<sup>64</sup>, de son quartier de La Havane de cette époque<sup>65</sup>, évoque sa famille – sa mère<sup>66</sup> (dans une vidéo, elle a filmé sa tombe, au Père Lachaise<sup>67</sup>), sa fille<sup>68</sup>, allant jusqu’à reproduire une lettre qu’elle lui a adressée<sup>69</sup>, souhaite un bon anniversaire à son frère Gutsy<sup>70</sup>, etc. – ;
- décrit abondamment son départ pour l’exil<sup>71</sup> ;
- sa vie en France<sup>72</sup>, à propos de laquelle elle écrit par exemple : « Francia es el país de las vacaciones y de las huelgas. Cuando no están de vacaciones, están de huelgas<sup>73</sup> » ;
- partage les vidéos de morceaux de la musique passés<sup>74</sup> et présents qu’elle aime – quelques exemples : « Into The Blue. Kylie Minogue<sup>75</sup> », « Empecemos la semana con Amy Winehouse: Love Is A Losing Game<sup>76</sup> », ou les 5 disques cubains qu’elle a préférés en 2010<sup>77</sup> ;
- raconte ou filme des voyages et des promenades qu’elle fait, ici et là, avec des amis, par exemple à Londres<sup>78</sup>.

6. Tout cela mis bout à bout constitue une sorte d’autobiographie élaborée sous la forme d’une sorte de journal intime/journal de bord.

7. 4) Surtout, autre volet essentiel de ce blog, elle s’expose (à travers, par exemple, la publication de certains de ses textes – principalement de la poésie<sup>79</sup>, son genre de prédilection<sup>80</sup>, mais aussi des fragments de romans et des pièces plus surprenantes, comme, par exemple, le scénario issu de l’adapta-

tion pour le cinéma de la nouvelle « Carmen », de Prosper Mérimée<sup>81</sup>) et s'explique en tant qu'écrivaine dans son rapport à la littérature (pour avoir une idée synthétique de sa poétique, on lira le long post qu'elle a intitulé « Mi amante la novela<sup>82</sup> »), qu'elle décrit comme une religion : « la literatura para mí es un sacerdocio a un credo pagano donde la libertad es el único dios, la duda su diosa<sup>83</sup>. »

8. Elle s'est ainsi exprimée sur :

- quand, comment<sup>84</sup> et pourquoi<sup>85</sup> elle a commencé à écrire, évoquant le rôle de la presse dans son apprentissage<sup>86</sup> et prenant bien soin de signifier que d'entrée de jeu, elle était à la marge du castrisme<sup>87</sup> ;
- le contexte d'écriture de certains de ses romans et, donc, le lien qu'ils entretiennent avec la réalité cubaine<sup>88</sup> ou réalité tout court – par exemple quand ses personnages sont inspirés de personnes réelles<sup>89</sup> ;
- l'influence de certaines lectures (par exemple de Joyce<sup>90</sup>) pour l'écriture de ses textes ;
- le lien en général entre ce qu'elle est en train d'écrire et ce qu'elle est en train de lire : « Leo mucha poesía cuando escribo novelas, y mientras escribo poesía leo novelas y ensayos<sup>91</sup> » ;
- sur ce qu'elle considère être l'un des principaux thèmes de son œuvre, à savoir l'amour<sup>92</sup> ;
- de quelle façon et pourquoi son premier roman, *Sangre azul*, a d'abord été publié non pas à Cuba, mais en France<sup>93</sup>, les problèmes que cela lui a valu de la part du régime<sup>94</sup> – détaillant dans quelles circonstances la présentation officielle de l'œuvre s'est ensuite déroulée dans l'île<sup>95</sup> – ;
- sur certaines discussions qu'elle a pu avoir avec ses traducteurs (par exemple avec Liliane Hasson<sup>96</sup>) ;
- ce que représente pour elle d'écrire directement en français<sup>97</sup> ;
- sur son rapport à ses propres textes<sup>98</sup> ;
- le fait qu'elle est ostracisée par le régime castriste en tant qu'écrivaine<sup>99</sup> ;
- sur les polémiques qu'elle peut avoir avec d'autres écrivains, par exemple avec l'Espagnole Lucía Etxebarria<sup>100</sup> ;
- sur l'existence ou non d'une écriture masculine et d'une écriture

féminine : « Yo no soy de las que piensa que existe una novela femenina y una novela masculina<sup>101</sup> » (on notera que c'est la seule fois qu'elle aborde la question, visiblement peu préoccupée de ces questions) ;

- Sur ce qu'est pour elle un « vrai » écrivain : « los que arriesgan, de los que empezaron con el dolor en el costado, y no con el cuchillo entre los dientes<sup>102</sup>... » et ce qu'elle attend de lui<sup>103</sup>.

9. 5) Néanmoins, c'est sur le sujet de la lecture, de Valdés comme lectrice, plus exactement de lectrice-écrivaine, que nous allons nous pencher dans ce travail.

10. Nul besoin de s'attarder à démontrer, une fois de plus, l'intérêt et la curiosité que suscitent la bibliothèque d'un auteur, les influences, conscientes ou inconscientes, avouées ou tues, qu'il a pu recevoir d'autres écrivains alors qu'il était enfant, puis adolescent, ensuite alors qu'il se formait au métier de l'écriture et, finalement, tout au long de sa carrière... En l'occurrence, avec un blog, cela est d'autant plus précieux qu'il ne s'agit pas seulement, comme c'est le cas la plupart du temps, de quelques déclarations isolées dans des rencontres, des entretiens ou dans des correspondances, mais d'une somme extrêmement dense de souvenirs et, plus inestimable encore – dans la simultanéité que cela suppose –, d'un parcours de lectrice, qui reçoit et achète des livres, presque au jour le jour – par exemple quand elle fait le classement des romans qu'elle a préférés en 2013<sup>104</sup> –, en devenir. Ce parcours du Petit Poucet à travers la « bibliothèque virtuelle » de Valdés est d'autant plus utile que, justement, l'auteure renâcle à ce qu'on connaisse sa « bibliothèque réelle » : « [...] no enseño demasiado mi biblioteca, no me gusta que me la critiquen<sup>105</sup>. » Tout juste admet-elle à ce sujet, attisant encore davantage notre curiosité : « No soy muy ordenada en relación a los libros, lo sé, no concibo una biblioteca conservada en archivos. Lo mío es el caos dentro del cosmos<sup>106</sup>. »

11. Les questions que nous nous posons ici sont donc des plus simples : à travers ce que Valdés accepte ou souhaite que l'on voit de ses choix et goûts, qu'est-ce que la lecture paraît être pour elle ? Quelle lectrice est-elle ? Que lit-elle ? Qui lit-elle ? Et pourquoi ?

12. « No puedo estar sin leer... », a écrit Valdés. Pour elle, lire est purement et simplement « lo esencial<sup>107</sup>. »

13. Un essentiel qu'elle décrit avec gourmandise<sup>108</sup>, parlant même de saisons pour lire (« Durante las vacaciones leo libros difíciles. Nada de lecturas veraniegas fáciles. No es lo mío<sup>109</sup> ») et presque d'une météo (« No hay nada como leer cuando el sol [...] entra por el ventanal e ilumina la página<sup>110</sup> »).

14. Et un essentiel à l'égard duquel elle a des exigences précises :

Hace rato que sólo leo novelas que me den dolor, cuyo sufrimiento me traspase el alma a través de la historia y del lenguaje. Cuando me refiero a la historia no tiene que ser una historia netamente cubana, podría ser rumana, alemana, húngara o finlandesa, pero la historia deberá obligarme a olvidar que se trata de mí leyendo una historia, tendrá que conseguir que yo la obedezca y me adentre en ella palpitante y salga de ella como si jamás hubiera entrado, como si siempre hubiera vivido dentro de esa historia, como si fuera mía. [...] Si una historia es compleja y su autor nos la entrega masticada afanado en que la entendamos primero con los dientes, de nada sirve<sup>111</sup>.

15. Le but étant d'atteindre le moment extatique de la rencontre passionnelle entre lecteur et auteur :

[...] hay un momento innumerable, extraordinario, ese en el que el lector recibe el beso en el esternón, y el resto se transforma en una orgía de los sentidos, en bacanal de palabras, y es cuando la soledad penetrante y ubicua del escritor se une a la del lector, con el rostro lloroso hundido entre las páginas del libro, y es ahí, en esa comunión cuando transcurre el verdadero misterio y milagro de la literatura<sup>112</sup>.

16. Il se trouve que dans son cas, on peut sans exagérer parler d'une obsession<sup>113</sup>, voire d'une compulsion<sup>114</sup> – non exempte de formes de superstitions<sup>115</sup> –, au point qu'elle semble presque prendre le pas sur l'écriture elle-même : « [...] cuando hablo de libros no consigo evitar ponerme más en el plano de lectora<sup>116</sup> » / « Soy más lectora que escritora, y si devine escritora fue gracias a la lectura<sup>117</sup>. »

17. Les livres, en tant qu'objets, sont pour elle presque des êtres vivants : « [...] mis libros están situados justo detrás de mí, como guardianes de mi jornada laboral. Mientras trabajo, sentirlos ahí, cuidándome, me da una seguridad nunca antes experimentada. Incluso hablo con ellos<sup>118</sup>. »

18. Des êtres vivants avec lesquels elle tisse une relation et qu'elle n'oublie jamais :

Mantengo una relación muy honda con los libros. Es extraño que olvide alguna lectura, pero además jamás he olvidado ni siquiera la sensación física de las más importantes. Puedo cerrar los ojos y evocar el olor, el peso, el color y el espesor al tacto del papel, el tipo de letra, la situación geográfica de mis subraya-



dos en tal o cual título. Esto hace que pueda abrir las páginas de una obra después de varios años y, sin mucho esfuerzo consiga hallar la frase que una tarde me sedujo, marcada con un lápiz, o simplemente subrayada en la memoria<sup>119</sup>.

19. Extrêmement précieux, ils font partie des biens qu'elle a en priorité emportés avec elle en exil<sup>120</sup> et dont elle a dû le plus douloureusement se séparer :

Sin embargo, aunque casi libre, dejaba detrás [...] una gran parte de mis libros. [...] la ausencia, la pérdida, el robo de lo que llamo mi tesoro de papel, mis remedios del alma, los medicamentos que constituyen las diversas lecturas y relecturas es uno de los castigos más grande para alguien que como yo siente de manera muy vívida ese objeto espléndido, pilar de la sabiduría, que es el libro<sup>121</sup>.

20. Elle a d'ailleurs longuement décrit l'abandon de ses livres quand elle s'en est allée et comment sa relation avec eux a évolué au fil du temps, avec la conclusion : « Con ellos he establecido una relación psicológica, más humana que instructiva; de alguna manera forman parte de aquellas personas que dejé tras de mí, de mi historia íntima, de mis sueños<sup>122</sup>. »

21. À telle enseigne qu'elle n'a pas hésité à consacrer un post précisément pour réclamer qu'on lui rende l'un de ces livres volés après son départ :

En una ocasión en que la [sa mère] llamé -la llamaba con frecuencia, como es natural-, me comentó que un amigo, Iván Giroud, se había llevado prestado un libro; cuando pude hablar con él, me contó que había tomado una biografía de Josyane Savigneau, *Marguerite Yourcenar: La invención de una vida*. El libro, como todos los de mi biblioteca, estaba subrayado por mí y en las márgenes había escrito acotaciones, producto de mis reflexiones y de mi lectura. Los años pasaron y ese amigo jamás devolvió el libro a mi madre. Hoy me gustaría recuperarlo, forma parte de mi biblioteca, de mis recuerdos, de mi trabajo como escritora<sup>123</sup>.

22. Pour elle, la lecture a diverses fonctions.

- La première est mémorielle :

Sobre Cuba leo, compro libros, compro arte. [...] En uno de mis últimos viajes a Perú compré en las librerías todos los libros de cubanos que encontré, incluso aquellos que ya tenía, [...] Leo todo, absolutamente todo, para que no me hagan cuento de nada. No saben lo feliz que regresé a casa atravesando mares y continentes con esos libros en mi maleta<sup>124</sup>.

- La seconde est compensatoire. Elle s'en est longuement expliquée à propos du rôle qu'a pu jouer pour elle la relecture de *El Arte de la Guerra* de Sun Tzu :

Anoche me acosté tarde, y apenas pude dormir; por fin, alrededor de las cinco de la madrugada el sueño me venció, entonces tuve pesadillas. [...] me levanté temprano, y me puse a releer *El Arte de la Guerra* de Sun Tzu [...] me apaciguó, porque –según este libro– la mejor guerra que uno hace es la que ha ganado de antemano. [...] Sólo hay que leer, estudiar las situaciones, observarlas, analizarlas, y crearse una respuesta. Lo demás es brincoteo de salón o de ring. [...] <sup>125</sup>.

- Et même, plus encore qu'une fonction mémorielle et compensatoire, il faut parler d'une fonction curative, à titre collectif (« La literatura sirve para reparar el dolor <sup>126</sup> », « Porque necesitamos lecturas, libros, con toda urgencia, cual un medicamento que nos curará y salvará de la estupidez <sup>127</sup> ») et à titre individuel, pour son cas particulier de manière absolument vitale : « Todos estos años sus libros me han salvado de la locura <sup>128</sup> », a-t-elle dit à propos de Beckett.

- Sans compter que la lecture est une arme de résistance :

En Cuba, leer siempre ha sido una hazaña, una epopeya maldita. Pero desde luego, la mayor hazaña es existir, resistir. Digo, no sin amarga tristeza, que he conocido héroes anónimos de la lectura. Hombres y mujeres que con el estómago vacío, sosteniéndose a base de té o de agua con azúcar, intentan nutrir su espíritu abriendo un libro distinto. Eso, sin duda alguna, también es el amor a la vida. Eso es sentir y darle sentido a la literatura. Su proeza es vivir y leer diferente. Ellos, los bibliotecarios independientes, gente que crea bibliotecas clandestinas en sus hogares, a escondidas, o los sencillos lectores arriesgados: esos son mis verdaderos héroes <sup>129</sup>.

- Et une arme de combat : « Para poder criticar hay que leer mucho. Y enterarse de lo que uno lee <sup>130</sup>. »

23. Raison pour laquelle elle déplore le recul de la lecture et de son impact dans le monde actuel :

La lectura en el mundo actual en el que sobrevivimos ha ido perdiendo su sentido tal como la conocimos y apreciamos buena parte de nosotros, tal como fue y siguió siendo desde su existencia y con lo que ha conmovido durante siglos a la humanidad: Cultura más que información, acto solitario y poético donde dos soledades se unen para entrelazar ideas, sensaciones, amores y pasiones. La soledad del autor y la del lector. Leer como mero acto de información no es leer [...] <sup>131</sup>.

24. Si elle reçoit beaucoup des livres qu'elle lit, elle en achète également <sup>132</sup>, insistant sur l'importance des libraires :

[...] no hay nada más satisfactorio que comprobar que el librero es realmente un librero, y no un policía. Que es un hombre sencillo, amable, que incluso se emociona, hasta aguararse los ojos, cuando habla de la poesía de René Char o de

Henri Michaux, y para colmo, pregunta con delicadeza: «Ça va, madame, et la santé, et votre esprit, et l'âme ?»<sup>133</sup>

25. et mentionnant régulièrement des visites en libraires ; par exemple dans un post intitulé « Mis aventuras en Shakespeare & Company, George Withman *In Memoriam* », où elle a effectivement raconté, avec force anecdotes, sa relation étroite avec le célèbre libraire parisien de la non moins célèbre Shakespeare & Company, située au 37 Rue de la Bûcherie – 75005 Paris<sup>134</sup>.

26. D'où lui vient cette passion dévorante pour le livre et pour la lecture ?

27. Chez elle, cela est très précoce :

Cuenta mi familia, esas tres mujeres de mi vida, madre, abuela y tía, que yo aprendí a fingir que leía y escribía alrededor de los dos años. Tomaba un libro e inventaba una historia y con mi incipiente vocabulario tartamudeaba un cuento, fascinada con la lectura imaginaria<sup>135</sup>.

28. Au cours de l'adolescence, elle ne s'est plus arrêtée : « [...] tenía trece años. [...] Leía mucho, todo lo bueno y lo malo que me caía en las manos<sup>136</sup>. »

29. Très précoce et particulier. Quand on voit comment elle rapporte son expérience scolaire en la matière<sup>137</sup>, on en déduit aisément que ce goût pour les livres et la lecture lui vient avant tout de sa famille, plus exactement d'un legs entre générations de femmes :

[...] mi abuela me daba a leer Charles Baudelaire en francés, y *El mastín de los Basquerville* de Arthur Conan Doyle, así como a Edgar Allan Poe. Mi abuela era declamadora en Concepción Arenal, en la Artística Gallega, entre otras sociedades de baile y de teatro, hizo radio, y teatro. A los doce años, mi madre me dio a leer *El Quijote*. Bajo la influencia de las lecturas de esas tres mujeres [abuela, madre, tía] hallarán mis lectores mi estilo literario<sup>138</sup>.

30. Sa grand-mère a effectivement joué un rôle de premier plan dans cette sorte de religion qu'est devenue pour elle la littérature : « No teníamos medios para un estante, pero ella se encargó de colocármelos en una especie de altar, semejante al de la Santa Bárbara<sup>139</sup>. »

31. Et il y a également eu sa mère, dont elle a dit que :

mi madre era fan de Agatha Christie y de Cervantes<sup>140</sup>.

leía empedernidamente;

sólo había estudiado hasta el tercer grado, pero poseía un nivel tremendo de fineza al escoger sus lecturas, y luego hacía unas reseñas verbales estupendas, siempre te envolvía con su apreciación de la lectura que acababa de terminar, tanto, que en ocasiones, su versión resultaba más interesante que la del propio autor;

afirmaba que los mejores amantes eran los libros<sup>141</sup>.

32. À son tour, elle a ensuite pris sa place dans cette chaîne puisqu'elle parle des lectures de sa fille, de ce que cela suscite chez elle, en tant que mère : « Ahora está leyendo *La Cartuja de Parma*, *Antígona*, y *Las amistades peligrosas*, está en esa edad, quince años, en la que la lectura toma una parte muy importante de nuestros sentimientos. Y eso me hace inmensamente feliz<sup>142</sup> » et des échanges qu'elles ont à propos de telle ou telle œuvre (à propos de *Moésie* d'Antonin Veyrac) : « Les presento el primer libro de este ya gran poeta francés. Leí algunos de sus poemas esta mañana con mi hija, que fue la que me mostró su poesía, y me he quedado maravillada<sup>143</sup>. »

33. Très intéressants sont ses « comptes-rendus » sur ces premières lectures enfantines et adolescentes, précisément parce qu'elle y peint aussi de manière très personnelle le contexte même de la lecture. Avec notamment un texte, *Alice au Pays des merveilles*<sup>144</sup>, et un auteur, Hemingway, qu'elle fréquentait, en particulier *Le vieil homme et la mer*<sup>145</sup>, « allá por los años setenta<sup>146</sup> », c'est-à-dire alors qu'elle était adolescente<sup>147</sup>.

34. Et aujourd'hui ?

35. Commençons par dire qu'elle est très intéressée par tout ce qui tourne autour des écrivains en tant que personne :

Soy lectora de biografías y autobiografías, encuentro en ellas el verdadero sentido de la novela, y de la vida, desde luego<sup>148</sup>.

Me fascina ver o leer entrevistas con grandes escritores, así como leer biografías de grandes escritores, sobre otros creadores o personajes históricos. Suelo beberme esos libros con un deleite fuera de lo habitual<sup>149</sup>.

36. Dans son cas, on peut à proprement parler dire qu'elle est une lectrice groupie. « [...] hace tiempo que colecciono dedicatorias<sup>150</sup> », avoue-t-elle. Elle en a d'ailleurs photographié certaines pour son blog<sup>151</sup>.

37. En outre, elle visite régulièrement des maisons d'écrivains ; par exemple celle de Gibran Khalil Gibran : « su casa en el Líbano "Ha[n] sido

unas de las visitas más emocionantes de mi vida », « me ha inspirado a escribir un libro de poemas titulado *El exilio del tiempo*<sup>152</sup>. »

38. Une groupie qui s'agace de ce que désormais, les écrivains (en l'occurrence les Français) que l'on entend s'exprimer dans les médias ne savent plus parler comme des écrivains de leur œuvre :

Y también existían escritores que sabían contar sus libros, que sabían conversar, y sobre todo responder, dudar, titubear, y hablar de sus infancias, con toda naturalidad y fantasía. En la actualidad, la mayoría de los escritores hablan todos iguales, todos han tenido las mismas infancias traumatizadas, la mayoría de las veces debido a que, en lugar de un bombón de chocolate, su madre les dio uno de vainilla, y ya por ahí se largan una parrafada sobre Freud y los bombones de chocolates y de vainilla, y las madres demoníacas que traumatizan a los hijos con bombones de distintos sabores. Por supuesto, me refiero a los escritores franceses que pasan en la televisión. Los que no son invitados a la televisión, o rehúsan ser invitados, deben de aburrirse un horror con las disertaciones de sus compatriotas, o quizás estarán como yo, matándose de risa<sup>153</sup>.

39. De manière générale, c'est-à-dire avant d'entrer dans le détail de ses auteurs fétiches et de ses auteurs détestés de littérature, on notera qu'en dehors de sa préférence marquée pour la poésie – au point de déclarer : « tengo por costumbre empezar el año leyendo poesía<sup>154</sup> » –, elle manifeste un goût pour les essais en général<sup>155</sup>, mais aussi et surtout ceux qui concernent Cuba, pour révéler les « vérités » sur le régime castriste<sup>156</sup>... et aussi pour des corpus originaux ; deux exemples : « [...] no lo niego, me fascinan las historias de las vírgenes, y de los santos<sup>157</sup> » ; « Di mi vuelta por las librerías, compré un par de libros, [...] y otro sobre ebanistería. Como mi padre era ebanista, a mí me ha dado por eso<sup>158</sup>. »

40. Si l'on entre dans le détail, donc, les auteurs et les œuvres littéraires qu'elle mentionne, le cas échéant qu'elle décrit et commente, au fil de ce *continuum* de vingt-et-une années de lecture, sont très nombreux et d'horizons extrêmement divers.

41. On a dressé ici la liste (presque exhaustive) pour :

- la France<sup>159</sup> – sans doute le pays dont elle mentionne le plus d'auteurs, en dehors de Cuba. Logiquement, elle a une culture littéraire française très large, avec des écrivains et des textes, principalement des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles qui sont de solides références et influences pour elle.

Voici quelques exemples, classés par ordre alphabétique :

Antonin Artaud : « un poeta, un novelista, un ensayista, un dibujante,

imprescindible para mí<sup>160</sup> » ;

Honoré de Balzac : un des écrivains qui « me fascinaron siempre y me seguirán seduciendo<sup>161</sup> » ;

Albert Camus : dont elle dit qu'il a écrit un roman (sans préciser lequel) « que casi me sé de memoria<sup>162</sup> » et que « merece estar en el Panteón<sup>163</sup> » ;

Louis-Ferdinand Céline : elle décrit l'émotion qu'elle a ressentie à la lecture d'une phrase de *Voyage au bout de la nuit* :

« Qui aurait pu prévoir avant d'entrer vraiment dans la guerre, tout ce que contenait la sale âme héroïque et fainéante des hommes ? » («¿Quién hubiera podido prever antes de entrar verdaderamente en la guerra, todo lo que contenía la sucia alma heroica y haragana de los hombres?»). Esa frase, dentro del contexto, e incluso aislada, me provoca un inmenso placer, incluso físico: la piel erizada, el cuerpo brotado, la boca ardiente. La leo y releo, ya estoy dentro de la eternidad de Céline, no quiero irme<sup>164</sup> ;

Jean Cocteau : auteur d'une œuvre « plena de vida, de arte, de sueños<sup>165</sup> » ;

Maurice Druon : « un gran caballero de la literatura<sup>166</sup> » ;

Marguerite Duras : elle donne la liste de ses romans qu'elle préfère (« *Días enteros en las ramas*, *El amante de la China del Norte* (versión larga de *El amante*), *La enfermedad de la muerte*, *Ojos azules*, *pelo negro*<sup>167</sup> ») ;

Gustave Flaubert : auteur de deux romans « A mi juicio [...] imprescindibles para entender la literatura y al ser humano: *La educación sentimental* y esa abarcadora novela que empieza en el banco frente a mi casa, en el Boulevard Bourdon, *Bouvard y Pécuchet*<sup>168</sup> » ;

Romain Gary : « uno de mis novelistas predilectos<sup>169</sup> » ; « Anoche terminé su libro-entrevista *Le sens de ma vie*, estupendo<sup>170</sup> » ;

Michel Houellebecq : qu'elle trouve « crítico, y fascinante<sup>171</sup> » ;

Alfred Jarry : à son sujet, elle a dit que dès la première phrase de *Le surmâle*, elle avait été convaincue qu'il s'agirait là de « una novela definitiva en mi vida<sup>172</sup> » ;

Jean-Marie Gustave Le Clézio : « uno de los autores franceses que más me ha impactado<sup>173</sup> » ;

Marcel Proust : auteur d'une phrase (« la vida es una novela ») qui constitue à ses yeux « una de las grandes verdades a las que se aferra el novelista, una especie de clave, o de llave, que nos abre la puerta hacia los laberintos de la escritura prosística, que es la prosaica<sup>174</sup> » ;

Henri Michaux : « uno de mis poetas emblemáticos<sup>175</sup> » ;

François Rabelais :

*Gargantúa y Pantagruel* de François Rabelais es el libro de mi vida [...]. Su historia fabulosa de dos gigantes, padre e hijo, plena de exageraciones, de comilonas, me sedujo por su humor y la utilización de un lenguaje lo mismo elevado que vulgar. Crudeza, vileza, sucesos grandilocuentes, escatología, situaciones insospechadas. Sorpresivo, de inigualable fantasía -la que es considerada real una vez leída. Me define como lectora y escritora. Busco siempre eso que me dio este libro a la temprana edad de 16 años, el misterio que me engullía mientras leía, me atrapaba con su violencia, los insultos procaces, una poesía grandilocuente. [...] Siempre que lo releo me hace feliz. Lo leí primero traducido al español, en una edición antigua y ajada ilustrada por Gustave Doré. Luego en francés. Releyéndolo reaprendo de lo insólito perdurable. Redescubro<sup>176</sup>.

Raymond Radiguet : comme l'auteur de « dos obras extraordinarias<sup>177</sup> » ;

Émile Zola : un des écrivains qui « me fascinaron siempre y me seguirán seduciendo<sup>178</sup> » ;

- L'Espagne<sup>179</sup> – avec des références beaucoup moins nombreuses que pour la France et une influence à l'évidence autrement moins prégnante, en tout cas pour ce qu'elle en retient et veut bien en dire (Cervantes semble qu'un nom parmi les lectures conseillées par sa mère quand elle était enfant : « Fue ella quien me dio, a mis doce años, *El Quijote*. Con una frase: “Después de esto no hace falta leer nada más”<sup>180</sup> . »).

Voici les quelques noms, classés par ordre alphabétique, qu'elle évoque avec un réel enthousiasme, au-delà de la simple mention :

Federico García Lorca, « Es también uno de mis poetas preferidos, siempre vuelvo a él, a *Preciosa y el aire*, a *Poeta en Nueva York*, a toda su obra<sup>181</sup> » ;

Juan Ramón Jiménez : à propos de *Platero y yo* : « Ha sido siempre uno de mis libros de cabecera, y ¡cuánto lo he disfrutado!<sup>182</sup> » ;

Javier Marías : « Brillante, como siempre<sup>183</sup> » ;

Ana María Matute : « Muchas felicidades a mi querida amiga Ana María

Matute, quien ha sido condecorada con el Premio Cervantes 2010, merecidísimo<sup>184</sup> » ;

Eduardo Mendoza : « Siempre es un regalo leer a Eduardo Mendoza<sup>185</sup> » ;

Ana María Moix : « Gran escritora, gran mujer<sup>186</sup> » ;

Arturo Pérez Reverte : « Menos mal que este señor, gran señor, existe<sup>187</sup> » ;

- L'Amérique latine (hors Cuba)<sup>188</sup> – bizarrement, les noms cités ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait l'attendre et là également, s'il y a de l'admiration, nous sommes loin du tribut rendu à la France.

Quelques exemples, classés par ordre alphabétique :

Jaime Baily (Chili) : « [...] es un escritor que admiro, un amigo entrañable, y además un periodista incansable<sup>189</sup> » ;

Sonia Chocrón (Venezuela) : auteur d'un recueil de poèmes, *Hermana pequeña* « perfectos, porque lloran y consuelan mientras los leemos, y eso es lo que vale de la poesía [...]<sup>190</sup> » ;

Julio Cortázar (Argentine) : si elle déclare avoir beaucoup aimé *Rayuela*<sup>191</sup>, elle n'en affirme pas moins « Julio Cortázar no fue un maestro, no lo considero uno de mis maestros<sup>192</sup> » ;

Jorge Edwards (Chili) : « Pero... *oh, mon Dieu, un autre écrivain vulgaire, quelle horreur ! Quel délice !*<sup>193</sup> »

Manuel Mujica Láinez (Argentine) : « el gran escritor argentino<sup>194</sup> » ;

José Emilio Pacheco (Mexique) : « Gracias sobre todo por su poesía<sup>195</sup> » ;

Octavio Paz (Mexique) : « uno de nuestros grandes sabios<sup>196</sup> » ;

Hernán Rivera Letelier (Chili) : « admiro su obra<sup>197</sup> » ;

Fernando Vallejo (Colombie) : « Esto para mi es un grandísimo escritor<sup>198</sup> » ;

- Le monde en général<sup>199</sup>. Quelques noms se détachent – classés par ordre alphabétique :

Samuel Beckett : « *Murphy* es con *El Innombrable* mis dos novelas preferidas de Samuel Beckett [...]. Tengo un gran amor por Beckett y su obra<sup>200</sup>. »



William Faulkner : « No creo que mi obra novelística haya crecido sin la lectura tenebrosa de [...] William Faulkner<sup>201</sup> » ;

Capote Truman : « genial<sup>202</sup> » ;

Thomas Mann : « cómo amo esa novela *José y sus hermanos* de Thomas Mann<sup>203</sup> » ;

Carson McCullers : « Una de mis escritoras favoritas<sup>204</sup> » / « No creo que mi obra novelística haya crecido sin la lectura tenebrosa de Carson McCullers<sup>205</sup> » ;

Vladimir Nabokov :

[...] pasé varias sesiones aparte discutiendo con un amigo, escritor también, bastante mayor, sobre la *Lolita* (1955) del autor ruso. Novela imprescindible, sin duda, ¿hubiera podido Nabokov escribir esa novela en estos tiempos y publicarla sin haber sido acusado fervientemente de pedófilo? Ambos lo dudábamos. He sostenido siempre que la novela de Nabokov se trata más bien de un tema sumamente cotidiano: ¿en qué lado se halla la virtud, para qué sirve, si es que sirve para algo?<sup>206</sup> ;

Márai Sándor : « Le amo<sup>207</sup> » ;

Oscar Wilde : « es, desde luego, uno de los escritores a los que siempre regreso<sup>208</sup> » ;

Virginia Woolf : « « Toda densidad, toda fragilidad, así era Virginia Woolf, la loba dulce de la literatura<sup>209</sup> » ;

42. Il se trouve qu'en dehors de cette forte imprégnation contextuelle française, effectivement liée à bientôt trente ans d'exil à Paris, et de ces quelques noms allemands, argentins, colombiens, chiliens, espagnols, étatsuniens, hongrois, mexicains, vénézuéliens, la « liste » des goûts ou dégoûts que dresse progressivement Valdés sur son blog s'établit et s'organise en bonne partie en fonction de questions politiques...

43. Dans une approche à l'évidence sélective, elle recherche, mentionne et commente des auteurs et des textes avec lesquels elle peut se retrouver dans ses expériences de dissidence et d'exil, sous une forme ou une autre, et entendre l'écho de ses propres positions et idées. Difficile, parfois, de faire honnêtement la part des choses entre l'appréciation qui relève strictement d'une part, de la reconnaissance du talent lui-même et d'autre part, de ce critère idéologique obsessionnel.

44. Ainsi, si elle déclare à propos du roman *La mujer silenciosa*, de la Tchèque Mónica Zgustova « es una de las mejores novelas que he leído en mi vida<sup>210</sup> », elle ajoute aussi : « [...] la conocí en Barcelona hace algunos años. No más empezamos a hablar y me di cuenta de que las experiencias bajo el comunismo nos unían más de lo esperado<sup>211</sup>. »

45. Pour *Viagem ao Crepúsculo*, du Brésilien Samarone Lima, la « confusion » des évaluations est encore plus manifeste :

Su lectura es imprescindible, sobre todo viniendo de un periodista experimentado, y de una persona que viajó a Cuba con las mejores intenciones de encontrar a los cubanos y vivir como ellos, junto a ellos. Escrito como un diario de viaje, conduce al lector al pasado histórico de las calles de La Habana, que no son ya de ninguna manera las de antes, plenas de emprendimiento e ilusiones, y del mismo modo lo interna en el resto del país. Un relato fiel y dramático de lo queda de los sueños revolucionarios de varias generaciones<sup>212</sup> ?

46. Il reçoit son bon point « sobre todo » parce qu'il a vu et écrit ce qu'elle veut que soit vu et écrit sur Cuba.

47. La Française, Régine Deforges va au contraire en recevoir un mauvais, pour la raison inverse :

Régine Deforges fue al principio muy amable conmigo. Hasta que viajó a Cuba y allá se dejó envenenar. Después escribió lo que le contaron en la isla de la flor de peo, todo falso. No quiso informarse mejor con los exiliados, y lo que es peor, no leyó los libros de la mayoría de ellos. No, y es una pena. Otra que se equivocó con Cuba y con su verdadera historia porque así lo decidió ella misma<sup>213</sup>.

48. Il serait naïf, *a fortiori* quand on a vu et compris l'intérêt qu'elle porte aux auteurs en tant que personne et en tant que personnage public (il n'y a pas là que le fanatisme des voyeurs), de s'imaginer qu'il y existerait deux Valdés, d'un côté une citoyenne partisane à l'extrême dans son regard et dans son militantisme sur et au sein de l'Histoire et l'actualité (où tout, ou presque, passe par le filtre et est interprété au prisme de sa lutte contre le castrisme et le communisme, à Cuba et au-delà) et, de l'autre côté, une lectrice et une écrivaine neutre et « dépolitisée », en quelque sorte seulement intéressée par l'art pour l'art, c'est-à-dire dispensant l'art et les artistes d'avoir quels que comptes que ce soit à rendre à qui que ce soit en dehors d'eux-mêmes... avec, au milieu, entre ces deux Valdés, une « saine » frontière hermétique. Pour elle, en effet, les deux fusionnent, pour la bonne raison que la littérature<sup>214</sup>, qu'on soit lecteur ou auteur, constitue en soi un acte éminemment politique, qui rejoint, prolonge, appuie et, par-dessus

tout, qui doit demeurer en conformité avec l'engagement politique de l'individu dans la réalité... Un acte littéraire éminemment politique que donc, là aussi, elle concentre et simplifie autour de l'alternative pour ou contre le régime à Cuba. À travers la lecture et l'écriture, comme pour le reste, il s'agit, avant tout, et coûte que coûte, de bâtir et de faire la promotion d'une vision du monde, littéralement une doctrine, qui gouverne, explique et justifie, quitte à renoncer aux nuances... tout argument étant bon à prendre, tout parallèle exploitable (par exemple entre le nazisme et le castrisme<sup>215</sup>), y compris quand il s'agit de poser les jalons, rétrospectifs et prospectifs d'une histoire de ses lectures, y compris les plus personnelles, et de son écriture, et, plus largement encore, de dessiner les contours d'une Histoire universelle de la littérature.

49. Ainsi, si Valdés convoque ponctuellement un auteur et un texte hors champ hispanophone pour l'intégrer à bon compte dans son discours et ses combats, dans une instrumentalisation manifeste et assumée (c'est pour la bonne cause), il n'en va pas de même pour les auteurs latino-américains... Eux sont rangés de gré ou de force dans un camp ou dans l'autre, avec le tracé d'une ligne de démarcation nette entre les bons, « gentils » et les mauvais, « méchants » – en fonction de leur positionnement à l'égard du régime castriste.
50. Du côté des bons, les « gentils », et même des amis de cœur<sup>216</sup>, on a le plus emblématique et le plus important de tous : le Péruvien Mario Vargas Llosa.
51. Son premier titre de gloire : avoir été, à la différence de la plupart des autres grands noms du *Boom*, réprouvé et interdit par le régime<sup>217</sup> à cause de ses critiques<sup>218</sup>. Pour cette raison, il a de fait / en soi été pour elle une figure héroïque modélisque ; à l'en croire, il aurait éveillé en elle la contestataire, à partir de la fulgurante<sup>219</sup> découverte de *La ciudad y los perros* :
- La ciudad y los perros* me reveló la rebelde que había en mí. Supe que no me iría a quedar nunca más tranquila, y sentí roña de vivir en aquella maldita finca castrista, y me tiré en el suelo cuadriculado como tablero de ajedrez a que el sol encegueciera mis ojos y así poder imaginar que algún día sería libre<sup>220</sup>.
52. Cette admiration, elle l'aurait d'ailleurs toujours exprimée ouvertement, quels que soient les risques encourus<sup>221</sup>.
53. Si l'on regarde l'ensemble des posts qu'elle lui consacre, on se rend compte que tout en évoquant à maintes reprises les qualités d'un auteur

qu'elle admire sincèrement<sup>222</sup>, elle se concentre bien souvent sur la lecture et, subséquemment, la récupération qu'elle peut en faire en rapport avec la situation cubaine (« El peso del compromiso histórico en *Conversación en la catedral*, en *Lituma de los Andes*, en *La fiesta del chivo*, me tocaron muy hondo, porque me identifico con sus análisis sobre la insostenible situación de mi país, la larga dictadura, el terror y la ignorancia<sup>223</sup> »).

54. Et d'ailleurs, significativement, elle « convoque » surtout Vargas Llosa sur son blog pour relayer ses positions politiques, en général<sup>224</sup> et, en particulier, à l'égard de l'Amérique latine<sup>225</sup> et de Cuba... Elle dresse ainsi le portrait d'une figure héroïque de la résistance (à l'occasion de l'exposition « La Liberté et La Vie », organisée en son honneur à la Maison de l'Amérique Latine, en septembre 2010, elle a écrit que la vocation de l'événement était de produire un « testimonio de la vida, y de la lucha por la libertad, y por la verdad, de Mario Vargas Llosa<sup>226</sup> ») contre le « péril » communiste et gau-chiste... et du meilleur ami des Cubains de l'extérieur :

Hay que decir que Mario Vargas Llosa es un gran amigo de los cubanos; al punto nos abrazamos, y me repitió la frase que siempre, siempre, me dice cuando nos encontramos: «Ganaremos, ganaremos». Y en ese «ganaremos» aprecié su implicación en la tragedia cubana. [...] Vargas Llosa hizo gala de su sinceridad, de su sencillez, de su extraordinaria inteligencia y de su innegable don de conversador<sup>227</sup>.

Tuve un pensamiento íntimo para Guillermo Cabrera Infante, que aparece en varias fotos. Tanto Miriam Gómez como el autor de *Cuerpos Divinos*, su última novela editada, querían, admiraban, y respetaban a Vargas Llosa. Y le reconocían el haber sido siempre tan solidario con el pueblo cubano<sup>228</sup>.

55. Du côté des mauvais, les « méchants », on a quelques noms, auquel elle concède qu'ils ont du talent, mais pour immédiatement les déclasser « idéologiquement » et presque artistiquement.

56. C'est le cas, par exemple, pour :

- le Brésilien Jorge Saramago, à propos duquel elle écrit : « Uno menos que apoye al castrismo. Que descanse donde su alma se lo permita [...]. Es un buen escritor, duda que no cabe, pero fue un ciego político, del lado del horror comunista siempre<sup>229</sup>. »
- l'Uruguayen Mario Benedetti :

Mario Benedetti no estuvo precisamente del lado del pueblo cubano, más bien del lado de la dictadura castrista. Sí, debo admitirlo, aunque me duela; como me duele con otros escritores a los que admiré, pero que no puedo seguir

soportando por su inconsistencia ante las dictaduras. [...] Mario Benedetti no es un escritor que seguí queriendo, sin embargo, siento su pérdida porque en una época me dio lecturas inolvidables. Esas lecturas están ahí, aun cuando su amor y su condena ya no fue nunca más el mismo para mí<sup>230</sup>.

57. Mais, plus que tout, il y a une bête noire : le Colombien Gabriel García Márquez, qu'elle inscrit en tête de liste des ennemis absolus.

58. D'abord, que pense-t-elle de l'écrivain ?

59. Voici ce qu'elle a dit :

Tampoco creo que sea el gran escritor latinoamericano, ni siquiera colombiano, por excelencia. Es un escritor mediocre para europeos hambrientos de imaginaria baratucha. Punto<sup>231</sup> » ; « García Márquez, del que **no reconozco ninguna** influencia literaria, **aun cuando** lo aprecie **única y exclusivamente** literariamente en **algunos** de sus libros<sup>232</sup>. (c'est nous qui soulignons).

60. Inutile de s'attarder à commenter les diverses restrictions destinées à mitiger la moindre portée / interprétation positive de cette déclaration.

61. Déclaration à propos de « algunos libros » qui, cela mérite d'être précisé, ne semble pas englober *Cien años de soledad*, puisque c'est avec l'argument d'autorité des accusations de plagiat par l'une des figures christiques de l'exil cubain, Reinaldo Arenas, qu'elle déboulonne le roman aux plus de 40 millions d'exemplaires vendus dans le monde à ce jour :

En realidad, hace más de veinte años que García Márquez debió comparecer ante los tribunales norteamericanos por haber plagiado incesantemente a William Faulkner. Pero los norteamericanos tienen tan mala memoria que seguramente no recuerdan quién es Faulkner. En cuanto a la pobre 'inteligencia' yanqui, padece tan profundamente el síndrome de la culpa que prefiere desechar el original 'imperialista' y leer una versión colombiana del mismo, versión que es además populista, y menos compleja<sup>233</sup>.

62. Valdés n'est pas en reste pour les accusations de plagiat à l'encontre du Prix Nobel de littérature 1982 :

A otro que le debía mucho, precisamente, fue a Reinaldo Arenas, y a su primera novela del realismo mágico *avant la lettre* publicada antes que *Cien años de soledad*, titulada *Celestino antes del alba*. Pero esto último Gabo nunca lo reconoció<sup>234</sup>.

63. Cela acquis, il lui reste à s'attaquer à l'écriture même, à ce qui fait sa « marque de fabrique » la plus évidente et la plus admirée : le réalisme magique. Là, elle s'en remet au journaliste Miguel Bas, pour mener la charge : « El realismo mágico de García Márquez en muchos aspectos se

parecía a la realidad soviética, a veces bastante absurda, por lo tanto, siempre le apreciaremos”, resume Andréi Kofman.<sup>235</sup> »

64. Quand l'idéologie devient un style, qui, de plus, n'a plus rien de personnel... et n'est donc plus en rien le signe d'un quelconque talent. La voix de son maître, concluerait-on tout bonnement.

65. Outre, donc, que García Márquez serait un écrivain ordinairement médiocre et malhonnête, sa principale tare aux yeux de Valdés est son adhésion inconditionnelle au communisme<sup>236</sup>, sa défense indéfectible de la révolution cubaine et, plus encore, ses relations amicales avec Fidel Castro. Là, encore, elle a relayé la parole de tiers, par exemple les terribles brûlots d'Armando Valladares, « García Márquez, chivato y cómplice de los crímenes de Fidel Castro<sup>237</sup> » et de Reinaldo Arenas, « Gabriel García Márquez ¿esbirro o es burro?<sup>238</sup> ». Puis, comme avec ses pires ennemis, on peut s'autoriser les attaques les plus basses, elle a également reproduit les injures de Charlie Bravo (l'un des dissidents dont elle partage les publications quand elle veut que la charge soit la plus brutale possible, tout en s'en lavant plus ou moins les mains) :

[...] Era compañero de correrías sexuales de los gemelos de la Guardia, del General Ochoa, de Abrahantes y de muchos otros, todos comunistas, segurosos, chivatos, personeros del régimen, terroristas internacionales y narcotraficantes. Y lamebotas de Fidel Castro.

[...] García Márquez era en realidad como un maricón de esos que lava las sabanas de los prostíbulos y que está enamorado del chulo.

[...] García Márquez estaba enamoradísimo de los machos cubanos, en su cortapinguedad congénita. Este adoraba ser el lamebotas no solo del supermacho Fidel, sino del superantimacho Raúl. Adoraba a los de la Guardia, con un deseo de maricón sumiso. Y al general Ochoa.

[...] Pues así era, un corruptor de menores que jamás se atrevió confesar que lo que él deseaba era ser enculado por un machazo guerrillero.

[...] El templador de preadolescentes que en realidad soñaba con una polla comunista en centrada en su culo y con otra polla comunista en cada oreja<sup>239</sup>.

66. Et, pour compléter le tableau, un texte inédit de Reinaldo Arenas intitulé « La insupportable fealdad de García Márquez<sup>240</sup> », où il s'agissait de répondre à la question de savoir « ¿Cuál es el motivo de que un hombre de talento hasta para el plagio se haya plegado a los servicios secretos de Fidel Castro? », l'explication principale relevant de la psychologie, liée à cette tare physique de la laideur, qui lui aurait même valu le surnom de « Cara de Fo » (« Es decir, alguien de rostro tan repugnante que parece como si siempre estuviese oliendo algo pestífero y cercano a su persona. No se trata

de un simple desequilibrio estético o de una discrepancia con los cánones convencionales de la belleza (lo cual tendría su atractivo), se trata de una fealdad que sale del alma y que se manifiesta como espejo de la misma en el exterior... ») Laideur physique qu'il aurait voulu compenser dans / grâce à la proximité des puissants, laideur d'âme qui l'aurait naturellement poussé à aller vers un pouvoir monstrueux.

67. Cette haine et ce mépris sont tellement viscéraux qu'elle s'en est ouverte à plusieurs reprises, y compris en public, comme elle l'a raconté dans un post au titre déjà en soi significatif intitulé : « Herta Müller, Premio Nobel de Literatura 2009, criticó a Gabriel García Márquez » :

Hace algunos años dije, en una FNAC de París, un 3 de mayo, día del periodista, a raíz de los arrestos de los 75, en la Primavera Negra cubana, acerca de unas declaraciones de García Márquez a favor de estos arrestos y en apoyo a Castro, que el Nobel colombiano era un «hijo de puta». Hubo clamores horripilados en la sala, hasta una traductora que me había traducido se llevó las manos a la boca y exclamó aterrada, rechazando mi declaración, otros dos oportunistas y manipuladores hablaron mierdas por detrás de mí, los periódicos del mundo entero se hicieron eco: «Zoé Valdés llamó hijo de puta a García Márquez». En aquella época todavía él tenía su cabeza clara, y sabía que García Márquez era él mismo, lo que me da una satisfacción tremenda. Lo sigo manteniendo, García Márquez ha sido uno de los mayores colaboradores de los Castro, que le ha abierto puertas a gente que no lo vale, solamente para acabar con los que valen y para cerrarle puertas a escritores del exilio, yo estuve y estoy en esa lista, a mí García Márquez me cerró muchas puertas. [...] muchos otros fueron aupados, publicados bajo su ala, y es la razón por la que todavía hoy tienen que cantarle loas y darles el culo y lamerle las hemorroides cerebrales para que, gracias a esa guataquería al Nobel colombiano que no ha sido exiliado en México ni la cabeza de un guanajo, que vive entre México y Colombia, les sigan dando bombo en los periódicos del mundo entero. Si el brazo del castrismo ha sido largo, el de García Márquez lo ha sido con alevosía y maldad y ha sido la extensión gustosa de ese castrismo, y con ese mismo brazo ha arrastrado a muchos escritores cubanos hacia el fondo, a otros los ha encumbrado previo pago de ser castristas a ultranza y de perrearle y babosearle hasta las entrañas. No siento ninguna pena por él, y mucho menos lástima. Tampoco creo que sea el gran escritor latinoamericano, ni siquiera colombiano, por excelencia. Es un escritor mediocre para europeos hambrientos de imaginaria baratucha. Punto<sup>241</sup>.

68. Les propos sont « sévères » – c'est un euphémisme –, mais à la lecture des différents posts consacrés ou mentionnant García Márquez, on aura été surpris de voir que dans une très grande majorité des cas, elle s'abstient de le critiquer elle-même, passant effectivement par des tiers... Sans doute l'explication de cette « tactique » est-elle double : d'une part, elle cherche à montrer qu'elle n'en fait pas une affaire personnelle (elle n'est pas seule à penser ce qu'elle pense) et que ces accusations reposent bien sur de la réa-

lité avérée... d'autre part, elle semble malgré tout préférer demeurer « prudente », comme le suggère l'article qu'elle a écrit à l'occasion de la mort du Prix Nobel :

Me había prometido no escribir absolutamente nada sobre la muerte de Gabriel García Márquez, primero porque ya me ha costado suficientes problemas y acarreado demasiadas desgracias escribir lo que pensaba de él en vida, imagínense lo que significaría escribir lo que todavía no he dicho acerca del Nobel colombiano, ahora que ha muerto y que se dispararon como fuegos artificiales los cantos mórnicos que no órficos sobre su obra y sobre su persona, lo que parece no acabarse nunca<sup>242</sup>.

69. Est-ce à dire qu'il s'agit pour elle, par exemple, d'éviter de déplaire, voire de s'aliéner les admirateurs de García Márquez, en particulier en France, où il est tellement apprécié et où, outre résider, elle construit sa réputation, à partir des qualités indéniables et pour beaucoup admirables de son œuvre de poète et de romancière, et à partir, aussi, de son mythe personnel d'exilée et de dissidente sans cesse alimenté, que d'aucuns pourraient envisager comme un fonds de commerce ?

70. Pour la littérature cubaine, le premier critère qu'elle applique est chronologique : il y a avant 1959 et après.

71. Voici ce qu'elle dit de manière globale pour avant :

Mi referente principal es José Martí, el más universal. Por lectura, y por la lectora fiel de su obra que soy. Reafirmo que antes que cubana soy martiana, porque mi patria es Martí. También José María de Heredia, el cubano-francés simbolista que estuvo nombrado y designado académico en la Academia Francesa antes que Paul Valéry, Gérard d'Houville, que no es más que el seudónimo de novelista que usó su hija, Marie de Regnier, casada con Henri de Regnier y amante de Pierre Louÿs, tan buena escritora como su padre; Gertrudis Gómez de Avellaneda, Julián del Casal, Juana Borrero, obra breve, infantil entre comillas, e intensa; Félix Varela, Cirilo Villaverde, el tan denostado Carlos Loveira... La generación de Orígenes, su figura principal, José Lezama Lima, con sus excepciones y excepcionalidades<sup>243</sup>.

72. Pour après 1959, on retrouve, démultiplié et systématisé, le fractionnement conditionné par la question idéologique, avec, on s'en doute, une schématique dichotomie entre auteurs pro-castristes (ou ceux qu'elle voit comme tels), les « méchants », et les anti-castristes, les « gentils ».

73. Elle a désigné les pro-castristes sous l'expression de « Los esperpentos ensalivando a la Momia<sup>244</sup> », catégorie dans laquelle elle range (dans le même post) « Miguel Barnet, Mimí Yoyó; Roberto Fernández Retamar, queriendo lucir a toda costa un *look* a lo Juan Ramón Jiménez, se le notaba



nerviosísimo, le castañeteaba el cerebro por debajo de la boina », les désignant sous l'étiquette de « gentuza intelectualoide » dans un post où elle relaie un pamphlet de Roberto Madrigal intitulé « Protagonismo: Funcionarios escritores y el lamento bolchevique<sup>245</sup> », estimant effectivement que ce sont des hypocrites flagorneurs complices des pires horreurs :

Da grima ver a esta partía de jalalevas esperpénticas de uno de los poderes más sombríos que haya conocido la humanidad creyéndose que son los elegidos en Aquella Isla, y por ende, los que mayores derechos tienen, solamente porque la Matraquilla Terrorista los eligió para oírle las sandeces que repite hace más de medio siglo<sup>246</sup>.

74. Et certains « gentils » peuvent aussi décevoir, par exemple Fina García Marruz, qui lui a jadis dédié l'un de ses poèmes, « mucho antes de que se convirtieran, Cintio y ella, del catolicismo al castrismo<sup>247</sup> », ou, carrément, passer dans la catégorie des « méchants » : il y a des noms qu'elle a d'abord aimés et que, quelques années plus tard, elle se met à détester parce qu'estime-t-elle, ils sont passés du côté des traîtres. C'est le cas, par exemple, pour Yoani Sánchez (qui réside à Cuba), qu'elle encensait en 2009<sup>248</sup> et qu'elle conspuait en 2014 et en 2021<sup>249</sup>.

75. Ce dernier exemple nous semble aller dans le sens d'une évolution qui lui fait écrire l'Histoire de la littérature cubaine depuis le principal critère du lieu de résidence des auteurs ; pour synthétiser, la fraction la plus nette s'établit entre auteurs de l'intérieur et auteurs de l'extérieur.

76. Ainsi tire-t-elle à boulets rouges sur nombre d'écrivains restés à Cuba, en particulier ceux qui connaissent le succès à l'étranger.

77. C'est par exemple le cas de Wendy Guerra, à l'égard de laquelle elle se montre extrêmement critique :

Imaginen ustedes que Ana Frank hubiese escrito en su célebre *Diario* la frase siguiente: «Explicar la Alemania nazi es una ardua tarea para los que hoy no la viven»... Y por ahí para allá continuara hablando de su «paisaje personal» cotidiano en un campo de concentración, e intentando matizar y justificar lo injustificable. Afortunadamente la frase jamás la escribió Ana Frank, como es de suponer. No, la frase la escribió la cubana Wendy Guerra en su blog de *El Mundo*. A raíz de que comentara en una entrevista en relación a Guillermo Cabrera Infante que «de Cuba sólo se puede escribir desde dentro» se sintió obligada de explicar, eso sí, su bestialidad.

Que la señora Wendy Guerra, con cuarenta y cinco años en las costillas (Ana Frank murió a los quince años y su madurez intelectual para analizar el horror ha recorrido el mundo entero y es un ejemplo para la humanidad) escriba esas boberías que invariablemente escribe, no me extraña para nada. Al idiotismo intelectual en que se han quedado varadas varias generaciones cubanas que

aspiran, como dice la misma Guerra, a ser «intelectuales» y se autocalifican de ello, habrá que añadir la perversidad y el oportunismo que adoptan para poder sobrevivir y situarse en las alturas como saltamontes entre dos mundos: el de la esclavitud y el de la libertad. Con la intención de coger mango bajito de lo bueno de uno (meterse de a lleno en el rol de esclavistas de la nueva clase) y lo bueno del otro mundo (el dinero y los parabienes del mundo libre).

Que se trata de una actitud y comportamientos miserables nadie lo duda, salta a los ojos. Sin embargo, ese tipo de escribano o escritorzuelo abunda en Cuba. Es un mero producto del castrismo, y un novedoso objeto en venta perfeccionado por el *raulismo* light. Amén de los plagios, y de la insostenible desvergüenza, no cuentan con su propia incultura, con el provincianismo de creerse que viven en el ombligo del mundo, sin vivirlo, porque se la pasan viajando invitados por cuanto Festival o Feria izquierdosa se haya inventado, a costa de sus padrinos, que pueden ser un Gabo o cualquiera otro amiguísimo de los tiranos, de los aprovechados del dolor y de la injusticia que se cometen en Cuba desde hace más de medio siglo; y así continúan haciendo charranadas, llenándose la boca para hablar basura, y posando como si posaran para el *Paris Match* de la época en la que la revista publicó *Mi Lucha de Adolf Hitler*, en forma folletinesca, lo que no hay que olvidar.

Para los que crean que comparar el castrismo con el fascismo es una exageración mía, como tantas veces se ha dicho, veamos otro ejemplo; imaginen ustedes entonces a Anna Ajmatóva escribiendo la misma frase: «Explicar el Gulag soviético es una ardua tarea para los que hoy no lo viven»... En un delirio nirvánico acerca del comunismo que le encarceló y fusiló al primer marido, que le encarceló en Siberia al hijo, y que le mató al segundo marido en un campo de concentración, y la deportó a ella, entre otros horrores.

Por eso cada día creo más en los verdaderos escritores del exilio, los que piden sin tapujos democracia y libertad para Cuba arriesgando sus carreras literarias, y por el contrario no creo para nada en la obra y mucho menos en las palabras de los susodichos escritores a sueldo del régimen, aunque anden soltando por ahí que no les publican y que los prohíben, porque probablemente todo forme parte del teatro, del plan de venta al extranjero. Y sabido es que Wendy Guerra no es la única que se presta para semejantes docudramas, muy propicios para la inmortalidad del odio<sup>250</sup>.

78. Et c'est surtout le cas de Leonardo Padura, une autre de ses bêtes noires – elle lui consacre pas moins de 54 posts, sans compter un nombre incalculable de mentions, qui sont autant d'occasions de le tancer.

79. Les reproches pleuvent : de son point de vue, ses compromissions à l'égard du régime sont manifestes :

Padura padece de *castroenteritis*, que, como bien dijera Guillermo Cabrera Infante, es una enfermedad del cuerpo (te hace esclavo) y del ser (te hace servil). Es la enfermedad endémica del Hombre Nuevo Cubano<sup>251</sup>.

Virulo representa en el Humor lo mismo que Leonardo Padura en la Literatura [...]. Puro oportunismo y servilismo miserable que busca lavarle la cara a una dictadura totalitaria a cambio de prebendas<sup>252</sup>.

80. Il ferait un usage malhonnête de la littérature : « ahí está la habilidad del escritor de crear la ficción, pero no la de vestirse con la moral ciudadana imprescindible, al servirse de la ficción para ocultar la más espantosa realidad<sup>253</sup>. »

81. À quoi il faut ajouter que pour elle, il serait responsable d'avoir tout fait pour torpiller sa carrière, téléguidé par le régime castriste :

Leonardo Padura, que fue preparado y entrenado tras la publicación exitosa de mi novela *La nada cotidiana* y de mis siguientes novelas para destruir -órdenes del Comité Central mediante- mi carrera literaria. Como mismo quisieron hacer mucho antes con Senel Paz contra Reinaldo Arenas.

Lo inmediato que hizo Padura fue dar una entrevista en *El País*, sirviéndose de Luis Sepúlveda, chileno mentiroso donde los haya, que fue quien por órdenes del castrismo introdujo a Padura en su editorial francesa, de la editora izquierdista Anne-Marie Metaillé... En *El País*, Padura desbarró contra mí y contra Cabrera Infante, lo que no ha cesado de hacer desde entonces.

[...]

Padura jamás ha parado de ponerme piedras y zancadillas en cuanto festival, feria del libro, o evento literario han querido invitarme<sup>254</sup>.

82. Une collaboration de longue date à en croire le récit qu'elle a fait de leur première rencontre avec Abel Prieto, alors ministre de la culture :

Conocí a Leonardo Padura a finales de los años 80 en La Habana. Yo iba junto al editor italiano Carlo Feltrinelli [...] quien me pidió que lo acompañara hasta la UNEAC (Unión de Escritores y Artistas de Cuba, modelo soviético), pues tenía una cita con su presidente de aquel entonces, Abel Prieto [...]. Allí asistieron un grupo de escritores jóvenes y no tan jóvenes. [...] A su lado, como una especie de guardaespaldas se encontraba Leonardo Padura, con un atuendo muy parecido al de los milicianos. Prieto pidió su bebida predilecta, ron con leche, y Padura bebió de lo que trajeron para el resto, ron a palo seco, y apenas habló como no fuera para apoyar las palabras de su jefe. Leonardo Padura era entonces en toda regla un funcionario de la UNEAC, y miembro del Partido Comunista. [...] Mi impresión acerca de Abel Prieto fue bastante indiferente; en cuanto a Leonardo Padura puedo decir que repelí su actitud vasalla, aunque no me interesó más que eso, lo vi como un ser sombrío bajo el ala de Abel Prieto<sup>255</sup>.

83. Sans compter qu'il serait jaloux d'elle et de son succès :

Tras ver que yo en 1998 fui la tercera artista y escritora cubana exiliada que recibió la Orden francesa de Chevalier des Arts et de Lettres, después de los cubanos Brindis de Salas y Gina Pellón, Padura y sus «agentes de influencia» hicieron todo para que se la entregaran a él<sup>256</sup>...

Padura seguía hablando pestes 'sotto voce' aquí y allá en mi contra y en contra de Guillermo Cabrera Infante. Cuando la Universidad de Valenciennes en Francia me dio el Doctor Honoris Causa junto a varios Premios Nobeles muy conocidos todos, la Embajada de Cuba en París y el propio Padura hicieron con anterioridad lo indecible para que no me lo dieran a mí, y por el contrario se lo

dieran a él. Cosa que no ocurrió porque los profesores se pusieron en sus trece y dijeron que de ninguna manera, cosa que ellos mismos me contaron luego<sup>257</sup>.

84. Par ailleurs, il ne devrait pas son succès à un quelconque talent, mais à la malhonnêteté et à des amitiés coupables :

el triunfo de Padura está entonces servido por la izquierda mundial. Padura plagió la novela de Álvaro Alba que ya llevaba años dando vueltas entre editoriales, y que cayó en manos de su editora, brasileira de origen, pro castrista, pro Lula da Silva, como se pudo comprobar después cuando Padura visitó a Lula en la cárcel y manifestó públicamente por su liberación en Brasil. Esa editora es la misma que desde Tusquets se fue deshaciendo de los libros de Reinaldo Arenas para imponer a Padura<sup>258</sup>.

85. Elle résume : « Basta ya de querer vender a Leonardo Padura como un pobre envidiado por todos, cuando no ha sido más que un oportunista, mediocre, envidioso, chivato y buen agente del castrismo<sup>259</sup>. »

86. Où l'on comprend, en lisant entre les lignes des attaques qu'elle lance contre Guerra et Padura qu'au-delà même du problème idéologique (sans doute faudrait-il se demander jusqu'à quel point il n'est finalement pas un prétexte), le conflit tient probablement aussi – surtout ? – à une question de légitimité en tant qu'écrivain tout court (on le voit dans l'insistance presque obsessionnelle de Valdés à se comparer à Padura – l'autre Cubain, en dehors d'elle, en tête de liste des plus aimés et loués en France... son terrain à elle – ou à montrer et démontrer encore et encore une rivalité jalouse qui reste à prouver côté Padura) et, plus encore, en tant qu'écrivain de la réalité cubaine. Aussi bien Guerra que Padura revendiquent d'être restés à Cuba. Pour Guerra, il s'agit d'un « acto de rebelión<sup>260</sup> » ; quant à Padura, on sait, parce qu'il le répète à l'envi, qu'il estime que c'est là, dans l'île, qu'il faut être si l'on veut réellement pouvoir écrire sur la réalité cubaine<sup>261</sup>. Où l'on en déduit que la véritable résistance serait du côté des écrivains de l'intérieur... ainsi que, tout simplement, la véritable légitimité quant au statut d'auteur cubain. La virulence de Valdés à l'égard de ces deux noms précisément, lus et respectés à l'étranger, comme elle, et dont on dresse des portraits dans la presse internationale en tant que crédibles témoins et porteparole de l'île..., est logique. Il s'agit d'œuvrer à retourner l'argumentation : ils ne seraient pas de bons auteurs et ils ne seraient pas de bons Cubains.

87. À en croire Valdés, il n'y aurait d'ailleurs purement et simplement plus de littérature cubaine digne de ce nom dans l'île (avec quelques exceptions, quand les écrivains de l'intérieur sont clairement identifiés comme des dis-

sidents ; c'est le cas, par exemple, pour Tania Díaz Castro<sup>262</sup>), pour la simple et bonne raison que la « vraie » se ferait presque exclusivement du côté de l'exil :

No leo ahora demasiada literatura cubana, antes leía más. Cuando estaba en Cuba, sí vivía más pendiente de esa producción. Desde hace tiempo y en la actualidad me interesan casi todas las voces cubanas del exilio, porque creo que desde el siglo XIX la verdadera literatura cubana se ha escrito desde el exilio...<sup>263</sup>.

88. Allant même jusqu'à estimer « es donde [à l'extérieur] se ha escrito la literatura más importante de los últimos cien años<sup>264</sup>. »

89. À ce titre, elle se fait une mission d'informer ses lecteurs sur la sortie des œuvres des Cubains en exil aux États-Unis ou ailleurs (la plupart pour de simples mentions, avec, éventuellement quelques éloges : entre autres, Rolando R. Morelli, Daniel Fernández, Camilo Venegas, Nestor Díaz de Villegas, Belkis Cuza Malé, Teresa Dovalpage, Guillermo Fariñas, Reinaldo Bragado Bretaña, Cecilia Samartín, Ernesto Díaz-Rodríguez, Armando de Armas, Octavio de la Suarée, Armando Valdés-Zamora)... ou, le cas échéant sur le décès de l'un ou l'autre (Miguel Ángel Loredó, José Sánchez Boudy, Orlando Fondevila, Julio Matas, Nivaria Tejerai, David Lago González<sup>265</sup>, etc.), sur les hommages qui leur sont rendus<sup>266</sup>, etc.

90. En toute logique, sa sélection des cinq meilleurs romans cubains de l'année 2010 ne comprend que des Cubains de l'extérieur :

Quiero recomendarles los que a mi juicio son los 5 libros cubanos publicados este año que no deben dejar de leerse:

- 1.- *Cuerpos Divinos*. Guillermo Cabrera Infante. Círculo de Lectores, 2010.
- 2.- *Cartas a Margarita y Jorge Camacho (1967-1990)*. Reinaldo Arenas. Point des Lunettes, 2010.
- 3.- *Trois frères*. Eduardo Manet. Écriture, 2010.
- 4.- *Ángel caído*. Juan Abreu. Editada por *Emanaciones*.
- 5.- *El arte de la tortura*. Normando Hernández González. Pen Club de Suecia y Asociación Internacional de Editores. 2010<sup>267</sup>.

91. Et on verra dans la liste générale pour Cuba, la place occupée par les écrivains de l'exil<sup>268</sup>.

92. Mais, surtout, du côté des « gentils », il y a celle et ceux qu'elle inscrit au panthéon des idoles :

[...] Mi relación con Gastón Baquero, como con José Martí, Dulce María Loy-naz y con Guillermo Cabrera Infante es muy mística, dependiente, leal y por qué no, a veces irreverente. A Reinaldo Arenas no le agradaría que yo tuviera una

relación mística con él, pero la tengo, es místico-demoníaca, porque como escribió Rilke: Todo ángel es un demonio. Lo que lo define a la perfección<sup>269</sup>.

93. Nous nous intéressons en détail à ce qu'elle dit au sujet de Martí, Lezama Lima, Arenas et Cabrera Infante.

94. Pour elle, Martí est une sorte de superhéros cubain<sup>270</sup>, qu'elle cite à tout bout de champ (« "Cubano es más que blanco, más que mulato, más que negro". Cito de nuevo a José Martí<sup>271</sup> »), dont elle a illustré les *Versos libros* avec une série de dessins réalisés de sa propre main<sup>272</sup>. Elle l'évoque d'abord comme un héritage familial ; elle se déclare même « Martiana desde la infancia » dans un post intitulé « Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », où elle explique :

En mi casa se leía y se comentaba casi a diario a José Martí. Mi abuela irlandesa, actriz de segunda, declamaba a Martí [...]. Mi madre comentaba orgullosa que entre sus libros preferidos estaban [...] el tomito con la única novela de José Martí, *Lucía Jérez*; mi madre era muy martiana, el santo de su resistencia era Martí. [...] En la escuela primaria en la que yo me eduqué los profesores eran muy martianos. [...] Martí era para ellos amor. Y con el mayor de los amores nos lo entregaron<sup>273</sup>.

95. Une passion si puissante, « he sido siempre una Mujer de Martí, como lo fueron mi madre, mi abuela y mi tía, y tantas otras mujeres cubanas<sup>274</sup> », qu'elle n'hésite pas à avouer qu'elle rêve de lui régulièrement (« Como cada año, por estos días, sueño mucho con Martí<sup>275</sup> »). Elle évoque ce premier scénario : « [...] Martí y yo hacíamos un largo viaje, a un país muy montañoso, y subíamos todas esos pedruscos cargados de nuestras mochilas. Nos deteníamos sólo para beber agua, o para intercambiar alguna sonrisa<sup>276</sup>. » Ce qui donne le contexte d'une scène intime<sup>277</sup>, qui, dans un autre post, intitulé « Sueño erótico martiano<sup>278</sup> », prend une tournure encore plus charnelle, le poète devenant clairement le support de ses fantasmes, *a fortiori* avec une illustration de Michel Blázquez (une peinture érotique montrant en gros plan un énorme sexe féminin avec, juste à l'entrée de la vulve, un petit Martí juché sur un cheval blanc) :

Anoche se me apareció Martí de nuevo. Cada noche de mi vida hay una parte del sueño en la que reaparece invariablemente Martí disfrazado de cualquier cosa. Ustedes saben que en los sueños no manda nadie. Ellos se dirigen solos.

Una noche Martí se me apareció vestido de heladero. Yo era una niña y lo que más ansiaba era tomarme un helado de coco, pero la «revolución comunista» con la que dicen que había soñado Martí, el pobre, al que le han endilgado ya varios horrores, había prohibido los helados de coco por diversionistas ideológicos al parecer. Esa noche soñé que Martí me traía un helado de coco y en su ancha frente sudorosa llevaba encasquetado un gorro blanco de heladero. En

otra ocasión soñé que Martí era un vendedor clandestino de pollo frito, y llegaba vestido de fucsia con una caja de muslos de pollo crocante. Y así los manjares más soñados de mi vida me los ha traído Martí, y me los ha entregado en mano propia. Y yo los he devorado en sueños.

Ayer, como de costumbre, soñé que Martí andaba por ahí, revoloteando en mi habitación, montado en su caballo blanco. Y se bajaba del caballo más vivo que nunca y se desnudaba así como se desnuda Richard Gere en *American Gigoló* y me daba una templada de altura. Yo levitaba con la singada que me daba Martí. Es que siempre me gustó Martí, incluso escribí una conferencia de veinte páginas para hablar de la poesía amorosa de Martí en la que yo me pintaba como una mujer de Martí. Y anoche por fin lo fui.

No, Martí anoche no murió en el caballo blanco, por el disparo de un arcabuz ni por el chivatazo de un cubano. No, Martí se bajó del caballo y me dio tremenda mamada y yo se la di a él. Y me abrazó y me dijo una pila de cosas lindas, y luego se marchó, montado de nuevo en el caballo blanco, que así en la penumbra parecía una mancha de esperma martiana; y me prometió que escribiría un poema. Un poema para mí: su amada.

96. Mais au-delà de cette relation « personnelle » « particulière », très valdésienne estimeront certaines et certains, il y a surtout le portrait qu'elle dresse de Martí dans l'Histoire et les raisons qu'il y a derrière.

97. Si elle l'inscrit dans l'Histoire de Cuba comme le premier écrivain penseur cubain, plus encore que tous les autres du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>279</sup>, sans doute cela s'explique-t-il aussi (c'est-à-dire outre l'admiration intellectuelle sincère et sans bornes qu'elle lui voue<sup>280</sup>) par le fait que parmi les pères de l'Indépendance, il est celui que le régime castriste a le plus récupéré, l'intégrant au firmament de sa propre mythologie au titre de précurseur de la Révolution, qui en serait en quelque sorte l'héritière naturelle. Ce que Valdés dénonce, comme l'immense majorité des Cubains en exil – Martí devenant un puissant enjeu de crédibilisation et de légitimation idéologique pour chacun des « camps » :

Pero de buenas a primeras, de golpe y porrazo, el régimen castrista se cogió a Martí para él solo, empezó a manipularlo a su antojo, a desmembrarlo en citas incompletas con la intención de alimentar su ego y complacencia, de reinventarse un pasado, y ofuscar a los demás [...] Martí dejó de ser el que era cuando lo transformaron en un héroe de la revolución, en secuaz de aquellos malhechores desvergonzados. De ser el Martí del amor pasó a ser el Martí del odio. Fabricaron cientos de miles de bustos de Martí, todos cabezones a más no poder, y sembraron esos bustos en cada institución revolucionaria, frente a cada Comité castrista, en las escuelas, en las tribunas, en los círculos infantiles, hasta en los cementerios. Los toscos bustos sustituyeron a los hermosos retratos del Martí adolescente, del Martí soñador, del Martí sensual, del poeta seductor de ojos avellanados. Eran unos horrendos bustos de yeso blanco que imitaban al Martí pensador de la Plaza Cívica, rebautizada por los barbudos –como hicieron con casi todo- como Plaza de la Revolución [...] Martí dejó de ser el humano para convertirse en un militantón o militontón intocable, endilgado a un pedestal del

que él mismo hubiera renegado dada su notoria sencillez, y del que se habría abochornado. Desde ese pedestal, impoluto, su busto cejijunto nos acusaba a todos<sup>281</sup>.

98. Au point d'un temps le lui faire détester :

Pese a que conocía desde niña los valores del hombre, al mismo tiempo empecé a odiar que José Julián Martí hubiera quedado únicamente para mero meruco de inodoro o deshollinador de telarañas en la servidumbre de un puñado de cochambrosos<sup>282</sup>.

99. Et il aura fallu qu'elle le relise ensuite seule pour se réconcilier avec lui (« Volví a amar a Martí cuando a solas empecé a releerlo<sup>283</sup> »), qu'elle écrive sur lui de nouveau (« alejada de todo y de todos<sup>284</sup> »)... et œuvre désormais à sa récupération du côté de la dissidence (par exemple, entre quantité d'autres, avec le partage, le 26/01/2016, d'un article de *Cubonet* intitulé « El Martí que oculta el castrismo<sup>285</sup> »... et dans un post de 19/05/2020 intitulé « Un Martí de caerse p'atrás. Michel Blázquez. Y unas precisiones de Guillermo Cabrera Infante<sup>286</sup> », elle partageait cette citation de Cabrera Infante : « “Hay que hablar sobre José Martí de pie, aunque muchos en Cuba hablen de él de rodillas... Algunos lo consideran apóstol y mártir, yo prefiero verlo como escritor y como hombre... Somos el exilio, los genuinos herederos de José Martí, que vivimos entre el paraíso y el infierno” »), à porter haut ce qu'il représente, à valoriser son œuvre, à montrer comment il est lamentablement maltraité par les intellectuels et hommes politiques étrangers<sup>287</sup>, et à faire de lui une sorte d'étalon de la bonne la bonne « moralité » cubaine, par exemple dans un post intitulé « “La Carta” que sí hubiera hecho enrojecer de ira a José Martí<sup>288</sup>. »

100. L'admiration qu'elle n'a jamais cessé d'avoir pour Lezama Lima (« Llevo años leyéndolo y escribiendo sobre él<sup>289</sup> »), auquel elle a consacré 26 entrées sur le blog, est d'une autre nature. Elle porte davantage sur l'œuvre – car, finalement, si Valdés parle beaucoup des idées et de la personne de Martí, elle aborde assez peu la question de ses textes littéraires.

101. Pour elle, il s'agit du poète cubain absolu, dont elle a découvert l'œuvre très jeune. Elle a raconté dans quelles circonstances :

Entré en mi librería preferida, La Avellaneda, especializada en volúmenes antiguos, y de ocasión. Como de costumbre hundí mi dedo en la fila de libros, ordenados al azar. Extraje un tomo grueso escondido detrás de algunos delgados de la colección Pluma en ristre, (unos cuadernos de mediocres poetas revolucionarios) leí el primer verso de Muerte de Narciso: «Dánae teje el tiempo dorado



por el Nilo...» Y sentí que para mí se abría una puerta, la gran puerta. Quizás esa puerta a la que se refiere en el inicio de la novela *Oppiano Licario*:

“En aquella casa había que vigilar el lenguaje de la puerta”.

Y el ángel respiró a pocos centímetros de mi mejilla, un soplido atabacado, susurró un saludo que me era desconocido: «¿Qué tal de resonancias?» Tosió y atronó en una carcajada gruesa. Muchos años después me enteré de que Lezama gustaba dar la bienvenida de ese modo tan sonoro a sus jóvenes discípulos poetas. El librero, un español de pura cepa, farfulló masticando él también un cabo ceniciento de un tabaco barato de los que vendía el gobierno en la bodega por la carta de racionamiento:

–José Lezama Lima, gran poeta. Un sabio. Murió en agosto... Está prohibido. El precio del libro: cinco pesos...

Del interior de las páginas cayó una banderita cubana de seda. Yo no tenía los cinco pesos. Pedí al librero que separara el ejemplar hasta que pudiera regresar con el dinero. Corrí al trabajo de mi madre. En aquella época cinco pesos era mucho para nosotras, sin embargo, mi madre los sacó del bolsillo: «Espero que sea para comer y no para leer, mírate, das lástima», ironizó. Regresé casi volando. Durante el trayecto mi mente no cesaba de repetir ese verso: «Dánae teje el tiempo dorado por el Nilo». Jamás había leído nada más enigmático y seductor. Devoré el tomo de *Poesía Completa*...<sup>290</sup>.

102. Elle a évoqué l'influence que sa poésie aura eu sur elle comme poétesse notamment sous la forme de plusieurs poèmes écrits alors qu'elle avait entre 16 et 19 ans. Il y a, par exemple « Cara a cara con un ángel<sup>291</sup>.

103. Et puis Lezama Lima figure en bonne place sur son autel de ses plus beaux et plus nobles martyrs du castrisme. Dans le scénario retenu, il s'agit de souligner que le poète s'est d'abord engagé / dévoué dans / pour la révolution, avant de « comprendre » et de s'en détourner<sup>292</sup>, subissant le pire, en tant qu'artiste et en tant qu'homme :

Su obra magna *Paradiso* fue catalogada de pornográfica por el mismo Fidel Castro<sup>293</sup>.

De Lezama se huía y se le acusaba de escritor hermético -según los castristas-, en realidad se le marginaba por homosexual y perverso<sup>294</sup>.

En 1976 cayó enfermo, debido a sus continuos ataques de asma el corazón se le debilitó. Un médico militar se ocupó de sacarlo de su casa a través de la ventana, tan gordo estaba que apenas podía salir por la puerta, y de ingresarlo en el hospital Calixto García. Al poco tiempo murió. Se dice que fue un asesinato político, como el de Virgilio Piñera. Pero nadie ha podido comprobarlo<sup>295</sup>.

104. Cela posé, Valdés se trouve logiquement dans la situation de devoir voler à son secours ; quand elle déclare qu'après son coup de foudre pour l'œuvre, « dédié con obsesión mi tiempo a averiguar en mi entorno si alguien había conocido al poeta. Nadie había oído hablar de él, o puede que

nadie deseara hablar de él<sup>296</sup> » et affirme « La cultura oficialista nos quiere convencer de que su autor, José Lezama Lima, nunca fue un enemigo de la revolución<sup>297</sup> », on saisit le message : elle, elle a su, dès son plus jeune âge de surcroît, ce qu'il en était, à la fois, justement, pour l'artiste et pour l'homme, et ce qu'elle devait faire pour que justice lui soit rendue pour la postérité. Elle décrit comme une vocation et une mission personnelles de travailler à sortir le poète et l'homme du silence et de l'ombre imposés et rétablir la vérité sur les positions de l'écrivain à l'égard du régime castriste et sur les tentatives frauduleuses de récupération de son prestige par les autorités<sup>298</sup>. Raison pour laquelle, entre autres exemples, elle a dénoncé des injustices littéraires dont il aurait été victime (notamment du côté des plagiaires<sup>299</sup>) et ensuite amplement participé aux célébrations du centenaire de la naissance du poète. Sur son blog, elle a, à cette occasion, sollicité l'envoi d'hommages par ses lecteurs<sup>300</sup>, publié des vidéos de lectures de ses poèmes – par elle<sup>301</sup>, par d'autres<sup>302</sup> ou par Lezama Lima lui-même<sup>303</sup>.

105. Mais celui qui tient le rôle de grand écrivain martyr suprême, c'est Arenas, acclamé comme « Un gran escritor cubano », « con una obra de la que han escrito los mejores críticos mundiales<sup>304</sup> ». Et brandi encore et encore dans son calvaire – « Doliente víctima de incomprensión<sup>305</sup> », « muerto en el exilio por suicidio<sup>306</sup> », « enfermo de sida, en un vetusto edificio neoyorquino<sup>307</sup> » – face à ses infâmes bourreaux. Le scénario est le même ici : Valdés ressasse qu'il a d'abord adhéré à la révolution<sup>308</sup>, avant de « comprendre » et de s'en détourner, puis d'être « perseguido por escritor contestatario, homosexual, y antisocial [...] debió esconderse en el Parque Lenin, dormir en los árboles, recibir comida, en forma clandestina...<sup>309</sup> » (c'est le dissident et ami de l'écrivaine qui se chargeait de le nourrir, précise-t-elle). Arenas devient une figure christique, « Reinaldo jamás cedió un ápice en sus posiciones políticas<sup>310</sup> », « el escritor que considero con mayor significación desde el punto de vista del enfrentamiento con la dictadura<sup>311</sup> » (a-t-elle écrit dans le prologue à *Letras à Margarita et Jorge Camacho [1967-1990]*), dont la condamnation ultime du régime a logiquement d'autant plus de poids : « [...] antes de morir, donde condenó a Fidel Castro, como para que no quedara dudas de su anticastrismo, en la que termina con la frase: “Cuba será libre, yo ya lo soy”<sup>312</sup>. » À ce titre aussi, il est celui qu'elle peut convoquer / citer d'outre-tombe à l'envi pour condamner sans appel tel ou tel intellectuel, tel ou tel artiste (on l'a vu notamment s'agissant de García Márquez). Et, donc, de nouveau, il s'agit pour Valdés de s'assurer

que lui soit rendu justice, en tant qu'homme, et en tant qu'artiste (pour ce faire, elle lui rend hommage en lisant certains de ses poèmes<sup>313</sup>, en faisant des vidéos où elle parle de son œuvre<sup>314</sup> ou alors conseille aux jeunes Cubains de la lire<sup>315</sup>)... et de s'assurer que dans son cas non plus, il n'y ait pas récupération frauduleuse<sup>316</sup>. Elle dresse d'Arenas le portrait d'un artiste presque maudit puisqu'interdit de la notoriété qui aurait dû être la sienne de son vivant (« Reinaldo Arenas vivió en Miami, e inmediatamente se mudó a Nueva York, publicó libros en España, en Francia y en Estados Unidos, pero su antiastrismo, y sus críticas a la sociedad norteamericana, le valieron que fuese silenciado y despreciado también por las universidades estadounidenses que invitan a cuanto escritor castrista se les ocurre<sup>317</sup> ») et interdit de postérité après sa mort... encore et toujours à cause de la lâcheté et de la complicité des intellectuels et dirigeants étrangers, par exemple espagnols, comme l'a, selon elle, démontré la manière dont s'est déroulée la présentation de *Cartas a Margarita y Jorge Camacho (1967-1990)* à la Casa de América de Madrid décrit comme « un homenaje en cierto sentido extraoficial<sup>318</sup> », « Sin prensa, sin publicidad de ningún tipo, el homenaje [...] no contó más que con la presencia de Boris Izaguirre, como personalidad de la cultura...<sup>319</sup> », « Nadie, nada, en un homenaje que debió de haberse anunciado en *Babelia*, en todos los periódicos importantes del país »... L'écrivain aurait donc été « despreciado [« desprecio absoluto », martèle-t-elle dans le même post], « por las autoridades españolas de uno y otro bando. Mucho bombo y platillo para algunos representantes del castrismo, y para los verdaderos escritores que simbolizan la cultura cubana: cero, desprecio absoluto<sup>320</sup>. » Elle voit effectivement là un cas emblématique, tout juste extrême, de ce que subissent les artistes de l'exil... avec, évidemment, une identification (que l'on retrouve dans « Reinaldo Arenas: Entre la arboleda y el muro<sup>321</sup> », où ils font tous les deux partie des : « escritores que hacen justicia se matan o mueren asesinados por la política ») et projections personnelles : « Es más, desde hace años, siempre que se habla de literatura cubana a mí me ignoran olímpicamente<sup>322</sup>. » La raison de tout cela ? La réponse est sempiternellement la même : « [...] es porque somos antiastristas, y porque no cejamos en el enfrentamiento ante la mediocridad de la izquierda que sólo apoya a los intelectuales que le hacen la reverencia política<sup>323</sup>. » À l'en croire, il y aurait ainsi une sorte de grand complot international pour punir cette poignée de victimes expiatoires ; c'est ce qu'elle signifie quand elle cite un post de Juan Abreu :

Los techos dorados de Casa América y a pesar del homenaje por todas partes el lugar apesta su desprecio a Arenas. Estos socialistas. ¿Por qué odian tanto a las víctimas de Castro? Sé que a él nada le hubiera alegrado más que este odio a 20 años de su muerte, pero a pesar de eso pienso qué gente tan hija de puta<sup>324</sup>.

106. Mais par-dessus tout et tous, il y a Guillermo Cabrera Infante, qu'elle admire absolument, à la fois en tant que personne, en tant que personnage public et en tant qu'écrivain. On peut même dire qu'elle l'idolâtre :

[...] siempre que hablaba con Guillermo, incluso si era a través del teléfono, el corazón me latía igual de parejero. Porque para mí, aún si hablábamos dos y tres veces al día, cada momento, cada conversación con Guillermo y con Miriam ha sido un gran acontecimiento en mi vida<sup>325</sup>.

107. Pour elle, au départ, il n'était qu'un symbole : « No tenía la más mínima idea de quién se trataba ni de lo que había hecho para que lo odiasen tanto, sólo sabía que su nombre pronunciado en alta voz podía costar muy caro<sup>326</sup> ». Largement de quoi lui donner envie d'en savoir plus, avec, là encore, un contexte et des souvenirs où alimenter son mythe personnel de dissidente de la première heure :

Conseguí (verbo clave en Cuba) *Tres Tristes Tigres* cambiando el libro por tres latas de leche condensada, mi cuota mensual vendida por la libreta de racionamiento; incluso así sólo obtuve el derecho a quedarme un mes con la novela, una verdadera proeza, pues normalmente el dueño del libro únicamente lo prestaba, intercambiándolo por algún producto comestible, durante el breve período de una semana<sup>327</sup>.

108. De la première heure et fidèlement ensuite, quoi qu'il en coûte :

En aquellos años ningún escritor cubano -que sepa yo- se confesaba deudor de la obra de GCI, cuando me preguntó si no tenía miedo de que se me cerraran algunas puertas por confesar mi admiración por él, le respondí que absolutamente ninguno<sup>328</sup>.

Durante un período muy largo de tiempo, unos cuarenta años, o más, o sea, hasta el otro día, como quien dice, y hasta después del premio Cervantes, Guillermo Cabrera Infante fue catalogado por los castristas, en palabras de sus sucesivos ministros de cultura, como un loco, un gusano, y un mal escritor [...] Yo me siento muy honrada de que ellos me llamen todo lo que les dé la gana. Honrada con sus insultos. Y espero que no me publiquen nunca, aunque no corro ese riesgo, para ellos no soy escritora, y todavía estoy viva, y espero estarlo todavía mucho más<sup>329</sup>.

109. Dès lors, il devient à ses yeux l'auteur cubain par excellence :

« [...] a mí quien siempre me pega con el puño un beso en el esternón es Guillermo Cabrera Infante, y hay otros, claro... Pero nadie como él<sup>330</sup> » ;

« Pocos escritores cuentan de manera tan carnal, tan posesa, tan libre...<sup>331</sup> » ;

« Un escritor sin parangón<sup>332</sup> » ; « Guillermo Cabrera Infante, visionario como ningún otro escritor de voces corales<sup>333</sup> ».

110. À maintes reprises, elle a glosé sur ce que la lecture de ses textes provoquait chez elle :

No existe placer más luminoso que penetrar la obra del escritor que uno ama y desandar en sus andares; volver a la obra de Guillermo Cabrera Infante provoca invariablemente sentimientos complejos: una alegría honda que entristece, un deseo infinito de refrescarnos y enriquecernos en el abrevadero de su memoria, y en su manantial, las palabras y su rejuego...<sup>334</sup>

(à propos de *La ninfa inconstante*) Empecé a leerla y entré en la novela como si entrara en un salón de baile e iniciara una danza con esos fantasmas que él menciona en la primera frase y que me son muy familiares; ahí musitaba la voz del autor, cercana a mi oído, erizada de pies a cabeza seguí leyendo con miedo de que se me acabara demasiado pronto la lectura<sup>335</sup>.

111. Un écrivain dont, selon elle, le prestige et l'importance ne faiblissent pas avec le « Siete años sin Guillermo Cabrera Infante, pero con su obra más viva que nunca<sup>336</sup> . »

112. Ce qu'elle privilégie dans cette œuvre, c'est sa prégnante dimension identitaire et mémorielle... avec des voyages dans une Cuba et une cubanité perdues :

Lo que más lastima de las novelas de Guillermo, para aquellos lectores que nacimos después del 59, o en el mismo año, es que La Habana que fue, la que cuenta, la ciudad más maravillosa del mundo, ya se ha perdido para siempre, y recuperarla físicamente en un futuro demorará años y en algunos casos sería imposible. [...] el autor quiso que los lectores recibieran como herencia de un pasado perdido à tout jamais...<sup>337</sup>

113. En père bienfaiteur, Cabrera Infante réussirait le tour de force de rendre la Cuba et la cubanité authentiques<sup>338</sup> et éternelles aux Cubains en général, en quelque sorte amputés de leur pays et de leur identité à cause de la Révolution :

Sin *Tres Tristes Tigres* flotaríamos sin recuerdos, sin esquinas de referencia, sin la música y el aguaje de las calles de esa Habana, otrora elegante y noctámbula, hoy reverberante y apuntalada, en ruinas, barrida como un tablero de regadas y regateadas fichas de dominó, o semejante a un rompecabezas con la mayoría de las piezas extraviadas<sup>339</sup>.

114. En particulier aux Cubains nés en 1959 et après, en quelque sorte atrophiés :

Después de leerlo yo devine una muchacha sentada en el borde del muro del Malecón con una soga al cuello, en el otro extremo de la soga pesaba un bloque de cemento. Único propósito, hundirme, el hundimiento... Pero [...] Con su escritura, los infantes difuntos nacidos en el Año del Error, no nos quedamos de manera definitiva sin ella [Cuba]. Él la rescató para nosotros<sup>340</sup>.

115. Au point que Valdés en vient à se poser cette question :

¿Qué fuera de todos nosotros, los infantes infelices nacidos después del fatídico año 1959 sin la obra novelística de Guillermo Cabrera Infante? Cabecearíamos perdidos sin el barrio, sin la ciudad, sin el lenguaje, ese sensual «hablanero», cómo él mismo llamaba al idioma de los habaneros, que se desliza con suavidad a veces, o a todo meter otras, como por sobre un tobogán hasta la punta de la lengua y ahí se empina y se impulsa lanzándose a la musicalidad o el desenfreno<sup>341</sup>.

116. Aux Cubains en général, aux Cubains nés avec la Révolution, et à elle en particulier, puisqu'il lui aura permis de mieux connaître et mieux comprendre son histoire familiale :

Mientras más devoraba las página más honda y sensible creía que me volvía, pues a través de esa novela descubrí y comprendí el vasto universo del cubano, de mi idioma, entendí la juventud de mi madre, sus amores, sus anhelos, y sus – ahora- censurados desvelos, su vida cercenada de un tajo<sup>342</sup>.

117. Et y compris, pour mieux se connaître et se comprendre elle-même en tant que femme tout court : « [...] y Cabrera Infante me devolvía en su exquisita literatura la magia del espejo atravesado por un toque de tambor, la artesanía y los compases de unas claves, el delirio de los cuerpos apretados, danzantes, o rezumantes de esperma o de tibieza vaginal<sup>343</sup>. »

118. En outre, puis, au-delà de ses qualités d'auteur et, d'une certaine façon, de dieu ressuscitant un monde détruit, Cabrera Infante est le modèle de l'écrivain engagé et plus encore de superhéros missionnaire, n'ayant eu de cesse de dénoncer le castrisme.

119. Pour lui également, il s'agit d'en passer par la préalable description du désenchantement à l'égard de la Révolution :

Gran parte de la intelectualidad cubana apoyó al castrismo, pero enseguida se desilusionó y se apartó de lo que consideraron una traición a la libertad de Cuba por parte de los Castro. Uno de esos intelectuales fue Guillermo Cabrera Infante<sup>344</sup>.

120. Et dès lors, elle assemble les éléments du portrait d'un anti-castriste acharné : «[...] muy temprano se unió a aquellos en desacuerdo total a Castro, luego se marchó al exilio, y llevó el resto de su vida una lucha impla-

cable contra la dictadura castrista<sup>345</sup> », qui n'aura jamais cessé de porter la bonne parole partout dans le monde : « Guillermo Cabrera Infante siempre levantaba su voz en contra de la violación de los DDHH en la isla, en el periódico *El País*, en *Le Monde*, en otros periódicos<sup>346</sup> ».

121. Or, à ce titre, lui aussi aura subi des attaques de l'intérieur et de l'extérieur de Cuba pour entacher sa réputation, y compris d'écrivain<sup>347</sup>.

122. Raison pour laquelle sa rencontre avec lui a eu tellement d'impact sur elle :

Roberto [García York] me presentó a Guillermo en un soleado mediodía del mes de mayo del año 1995, en París, antes de que Guillermo dictara su conferencia sobre la figura de José Martí en la Maison de l'Amérique Latine. Jamás olvidaré ese instante [...]. El escritor que me había emocionado hasta las lágrimas contándome una Habana ya perdida se hallaba ahora delante de mí, ¡y yo le había dado la mano<sup>348</sup>!

123. Il deviendra pour elle « un gran amigo y consejero<sup>349</sup> » et, plus encore une figure paternelle :

Guillermo Cabrera Infante fue una luz muy especial en mi vida, en mi obra. [...] Guillermo fue de una gran generosidad conmigo, jamás lo olvidaré. De las primeras veces que nos encontramos, una fue en la Feria del Libro de Madrid, en 1995, firmamos libros en el mismo stand, nunca olvidaré los consejos que me dio aquella vez, y cuánta razón tenía<sup>350</sup>.

124. Il lui aurait appris à devenir une écrivaine ; il s'agit pour elle de « mi maestro literario<sup>351</sup> », de « un padre literario<sup>352</sup> », qui lui aurait appris à écrire dans sa langue. Il lui aurait apporté une langue, la sienne, celle de La Havane : « Fue el escritor cubano que me abrió los ojos al lenguaje habanero, o "hablanero" -como le llamaba el- y a su libertad, la libertad de los rejugos y dobles sentidos<sup>353</sup>. » Elle est également entrée dans des détails ponctuels pour expliquer : « A mi madre y a él les dediqué la novela *Te di la vida entera*, cuyo título original era *El dolor del dólar* (con este título salió en francés), en honor a él. Con esa novela quise hacer con el lenguaje lo que hacía Guillermo Cabrera Infante, pero a mi manera, y con los tics del argot de mi época<sup>354</sup>. » Et, plus encore qu'une écrivaine tout court, il lui a appris à être une écrivaine de l'exil : « Guillermo me dijo algo muy importante para mí: "Tú has sido una víctima del castrismo, a ti te respeto porque deberás vivir con eso toda la vida"<sup>355</sup> » ; une écrivaine de l'exil reconnaissante :

Escribí y escribí, para consolarme a mí misma, escribí trescientos y tantas cuartillas sobre una ciudad reencontrada en la literatura, deseando homenajear

la obra magistral de Guillermo Cabrera Infante. Necesitaba devolverle con mi nueva vida de escritora exiliada la libertad que aprendí con sus palabras, cuando lo leí allá, en ese allá de los dos. De todos<sup>356</sup>.

125. Si bien qu'elle endosse le rôle de fille spirituelle, d'adepte et de gardienne du temple de son héritage (pourfendeuse des hérétiques qui se permettent de le critiquer<sup>357</sup> ou des usurpateurs qui tentent de le récupérer à Cuba<sup>358</sup>), en participant aux hommages qui lui sont rendus<sup>359</sup>, lui consacrant très régulièrement des posts enflammés (dont un certain nombre contient des vidéos où elle lui rend hommage<sup>360</sup>), partageant certaines de ses interviews<sup>361</sup> ou, même pour de simples anecdotes, par exemple reproduire le lien Youtube du morceau *Perfidia*, « el bolero preferido de Guillermo Cabrera Infante interpretado por Dorothy Lamour en 1945<sup>362</sup> », etc.
126. Au-delà du cas Valdés et de ce que ce blog nous apprend d'intéressant et sur son histoire personnelle, ses goûts, ses marottes, ses convictions, ses combats... (ou non combats, par exemple sur les « questions féminines » ou, même, sur les sujets féministes, à peu près absents – *quid* des manifestations du Chili de 2018 ou de celles de l'Argentine de 2019, etc.), ce long travail minutieux sur un cas extrême d'usage à la fois de la forme et des langages blog par une écrivaine met en évidence, précisément eu égard à sa dimension extrême et hors norme (eu égard au ton vindicatif souvent employé et au volume colossal des publications) la nature des transformations que connaissent l'auto-figuration et l'auto-discours auctoriaux..., plus encore, l'ampleur qu'elles prennent et le rôle qu'elles jouent depuis et grâce aux révolutions médiatiques. S'il s'était un temps agi d'évacuer les éléments parasites de la personne de l'auteur, de surcroît prise dans son contexte, de l'analyse textuelle pour n'entendre que l'œuvre à l'œuvre, ils se retrouvent ici en position non plus d'accessoires compléments épitextuels, mais de filtres et de prismes, avec une frontière entre texte et hors texte allègrement piétinée et absolument effacée... S'agissant de Valdés, on aurait tort de penser que le blog est simplement pour elle l'instrument d'une auto-promotion – avec, l'annonce de la sortie de ses œuvres, originales ou traduites, etc., la reproduction de ses interviews, le cas échéant avec commentaires et corrections rétrospectifs, etc. – et d'une constante autojustification, en tant que personne et en tant qu'écrivaine, avec tous les conditionnements que cela suppose, *a fortiori* avec l'accès direct que cela lui confère avec ses lecteurs *via* les commentaires. Il y a cela, bien entendu..., assez sobrement pour l'au-



to-promotion, mais dans de belles proportions pour les auto-justifications. Mais, finalement, c'est moins cela qui nous interpelle que l'observation que ce fouillis combinant texte, audio et vidéo en une pratique géante du lien et de l'hyperlien, où discours propre et discours tiers se mêlent et fusionnent, expose un extraordinaire hybride de journal de bord d'écrivain, de journal intime, de confessions, de mémoires, discours politique, de carnet de dessins, d'album de photos, de playlist musicale, de ciné-club, etc. Cela constitue déjà en soi une expérimentation littéraire. La plus étonnante est néanmoins celle qui relève du déploiement non plus tant de la voix et l'image de Zoé Valdés en soi que de celles de cette forme / sorte d'auteure qu'elle invente au fil des années pour et dans *ZoeValdés.net*... Cette voix que l'on entend parler, chanter, raconter, déclamer et cette image que l'on voit déclinée visuellement en une femme à demi-nue couchée sur un canapé<sup>363</sup>, en maillot de bain en train de nager<sup>364</sup>, en lectrice hyper maquillée, vêtue d'un tee-shirt portant l'inscription *pájaro lindo* et armée d'un pistolet en plastique rose pour parler de « Gastón Baquero y otros poetas...<sup>365</sup> », en starlette « Glamourendo<sup>366</sup> », ou « De Pin Up<sup>367</sup> », etc. Une immense impudeur qui, par-delà une désapprobation à notre avis stérile et qui oublierait qu'un auteur ne cesse jamais de produire son mythe personnel, sous une forme ou une autre – celle-ci en valant après tout bien d'autres, certes plus polissées, mais aussi, pour beaucoup, certainement plus hypocrites dans leurs intentions exhibitionnistes –, opère une incroyable trivialisation et une fascinante carnavalisation de la personne et du personnage public de l'auteur qui fait œuvre en soi... et place le lecteur devant un texte-spectacle.

## Bibliographie

---

Liste des posts cités.

### 2008

« Ciclo escritores: Marguerite Duras (Saigón 1914-París 1996) », 8/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/08/marguerite-duras-saigon-1914-paris-1996/>

« Exposición Cementerios del mundo, en Père-Lachaise », 8/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/08/exposicion-cementerios-del-mundo-en-pere-lachaise/>

« Ciclo escritores : Alfred Jarry. (Francia, 1873-1907) », 11/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/11/ciclo-escritores-alfred-jarry-francia-1873-1907/>

« Ciclo escritores : Samuel Beckett (Dublín, 1906-París 1989) », 12/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/12/ciclo-escritores-samuel-beckett-dublin-1906-paris1989/>

« Nan Goldin. (Estados Unidos) », 14/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/16/nan-goldin/>

« Ciclo escritores: Antonin Artaud (Francia, 1896-1948) », 16/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/16/ciclo-escritores-antonin-artaud-francia-1896-1948/>

« La Habana erótica », 19/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/19/la-habana-erotica/>

« Ciclo escritores: Gustave Flaubert (Francia, 1821-1880) », 23/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/23/ciclo-escritores-gustave-flaubert-francia-1821-1880/>

« Bruno Durocher. *El libro del hombre* », 24/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/24/bruno-durocher-el-libro-del-hombre/>

« Los libros que se me quedaron », 28/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/28/los-libros-que-se-me-quedaron/>

« Memoria del ciclón Flora », 31/08/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/08/31/memoria-del-ciclon-flora/>

« *La maravillosa vida breve de Óscar Wao*. Junot Díaz », 06/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/06/la-maravillosa-vida-breve-de-oscar-wao-junot-diaz/>

« Memoria, libertad, supervivencia », 18/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/18/memoria-libertad-supervivencia/>

« [...] mi querido Serge Gainsbourg, uno de los más grandes compositores [...] franceses », « Recuerdos », 13/10/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>

« *Autobiografía* de G.K. Chesterton », 20/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/autobiografia-de-gk-chesterton/>

« Con Jaime Bayly y Pedro Portal », 09/11/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/11/09/con-jaime-bayly-y-pedro-portal/>

« Berlín, 1995, con Heberto Padilla », 20/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/20/berlin-1995-con-heberto-padilla/>

« Dedicatoria de mes féliniennes années », 22/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/22/dedicatoria-de-mes-felliniennes-annees/>

« *La ninfa inconstante*. Guillermo Cabrera Infante », 25/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/25/la-ninfa-inconstante-guillermo-cabrera-infante-2/>

« Paul Newman (1925-2008) », 27/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/27/paul-newman-1925-2008/>

« Los anticuarios del Louvre », 30/09/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/09/30/los-anticuarios-del-louvre/>

« *Calentando el bate*. Santiago Martín », 09/10/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/10/09/calentando-el-bate-santiago-martin/>

« ¡Jean-Marie Gustave Le Clézio Premio Nobel de Literatura! », 09/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/09/%c2%a1jean-marie-gustave-le-clezio-premio-nobel-de-literatura/>

« Agustín Cárdenas. El volumen del silencio » 12/10/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/10/12/agustin-cardenas-el-volumen-del-silencio/>

- « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>
- « Tres años », 15/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/15/tres-anos/>
- « *El arte de conversar*. Oscar Wilde. (II) », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/el-arte-de-conversar-oscar-wilde-ii/>
- « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>
- « Eufrates del Valle entrevista a Ramón Fernández Larrea », 20/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/eufrates-del-valle-entrevista-a-ramon-fernandez-larrea/>
- « *Dos gardenias para tí*. Raúl Dopico », 30/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/dos-gardenias-para-ti-raul-dopico/>
- « La evidencia », 03/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/03/la-evidencia/>
- « Con Jaime Bayly y Pedro Portal », 09/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/09/con-jaime-bayly-y-pedro-portal/>
- « Clausura de la feria del libro de Miami », 12/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/18/clausura-de-la-feria-del-libro-de-miami/>
- « Presentación de Fernando Arrabal », 16/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/16/presentacion-de-fernando-arrabal/>
- « *Peregrinaje al Louvre*. François Cheng », 27/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/27/peregrinaje-al-louvre-francois-cheng/>
- « Recordar a Guillermo Cabrera Infante », 12/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/12/recordar-a-guillermo-cabrera-infante/>
- « *Diarios 1984-1989*. Sándor Márai », 17/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/17/diarios-1984-1989-sandor-marai/>

« José Lezama Lima (1910-1976) », 19/12/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/12/19/jose-lezama-lima-1910-1976/>

« Verdades y estudios pendientes 2 », 30/12/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/12/30/verdades-y-estudios-pendientes-2/>

« ¡FELIZ AÑO 2009! », 31/12/2008.  
<https://zoevaldes.net/2008/12/31/%c2%a1feliz-ano-2009/>

## **2009**

« La Habana, 1930 », 10/01/2009. <https://zoevaldes.net/2009/01/10/la-habana-1930>

« Nunca fui primera escritora », 21/01/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/01/21/nunca-fui-primera-escritora/>

« *En fin, el mar. Cartas de los balseros cubanos* », 30/01/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/01/30/en-fin-el-mar-cartas-de-los-balseros-cubanos/>

« Con *El Tratado de la Pasión* y con *Lo Bello y lo Siniestro* pasé grandes momentos de lectura », « Fallece el escritor y filósofo Eugenio Trias », 10/02/2013. <https://zoevaldes.net/2013/02/10/fallece-el-escritor-y-filosofo-eugenio-trias/>

« Michelina. El voto y la foto », 13/02/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/02/13/michelina-el-voto-y-la-foto/>

« *Boring Home*. La historia repetida », 16/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/16/boring-home-la-historia-repetida/>

« Francisco de Quevedo, *Gracias y desgracias del ojo del culo* », 17/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/17/gracias-y-desgracias-del-ojo-del-culo-francisco-de-quevedo/>

« Cuatro años sin Guillermo Cabrera Infante, pero con su obra », 21/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/21/cuatro-anos-sin-guillermo-cabrera-infante-pero-con-su-obra/>

« Arcadi Espada. *Periodismo práctico* », 20/03/2009 ». <https://zoevaldes.net/2009/03/20/arcadi-espada-periodismo-practico/>

« *Responsabilité et jugement*. Hannah Arendt », 23/03/2009. <https://zoevaldes.net/2009/03/23/responsabilite-et-jugement-hannah-arendt/>

« Yo crecí leyendo sus novelas debajo de la mesa », « Fallece Corín Tellado », 11/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/11/fallece-corin-tellado/>

« Muere Maurice Druon, un gran caballero de la literatura », 15/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/15/muere-mauriece-druon-un-gran-caballero-de-la-literatura/>

« *El viaje al pasado*. Stefan Zweig », 16/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/16/el-viaje-al-pasado-stefan-zweig/>

« En *Tal Cual*, periódico venezolano de izquierda, publicada justo antes de la Cumbre, entrevista dada durante el Salón del Libro de Limoges a Aracelys Morales », 19/04/2009.

« Venus Khoury-Ghata. *Antología personal* », 23/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/23/venus-khoury-ghata-antologia-personal/>

« Mujeres cubanas », 06/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/06/mujeres-cubanas/>

« Felicidades a Javier de Castromori », 07/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/07/felicidades-a-javer-de-castromori/>

« *La Ratonera*. (7ma parte) », 10/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/10/la-ratonera-7ma-parte/>

« Citizen Cannes », 10/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/10/citizen-cannes/>

« José Martí y las drogas », 19/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/19/jose-marti-y-las-drogas/>

« Juan Abreu en *Emanaciones* sobre Mario Benedetti », 19/05/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/05/19/juan-abreu-en-emanaciones-sobre-mario-benedetti/>

« Liberté. Un texto para RFI », 26/05/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/05/26/liberte-un-texto-para-rfi/>

« *Las Diosas Blancas*, Ramón Buenaventura », 27/05/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/05/27/las-diosas-blancas-ramon-buenaventura/>

« *L'Aventure de la Marie-Jeanne* ou *Le Journal Indien*. Claude Tarnaud y Jorge Camacho », 31/05/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/05/31/laventure-de-la-marie-jeanne-ou-le-journal-indien-claude-tarnaud-y-jorge-camacho/>

« Henri Michaux (Namur, 24 de mayo 1899, París, 19 de octubre de 1984) », 07/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/07/henri-michaux-namur-24-de-mayo-1899-paris-19-de-octubre-de-1984/>

« Entrevista con Jonathan Rui », 13/06/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/06/13/entrevista-con-jonathan-rui/>

« La literatura explicada a mi hija », 14/06/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/06/14/la-literatura-explicada-a-mi-hija/>

« *La historia a contrapelo*. Emmanuel de Waresquiel », 17/06/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/06/17/la-historia-a-contrapelo-emmanuel-de-waresquiel/>

« Frédéric Mitterand, Ministro de Cultura de Francia », 23/06/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/06/23/frederic-mitterand-ministro-de-cultura-de-francia/>

« El Librero: Médico del alma », 05/07/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/07/05/el-librero-medico-del-alma/>

« Lecturas veraniegas conflictivas », 11/07/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/07/11/lecturas-veraniegas-conflictivas/>

« Museo y casa natal del poeta y pintor Gibran Khalil Gibran », 09/08/2009. <https://zoevaldes.net/2009/08/09/museo-y-casa-natal-del-poeta-y-pintor-gibran-khalil-gibran/>

« La rentrée literaria parisina », 15/09/2009. <https://zoevaldes.net/2009/09/15/la-rentree-literaria-parisina/>

« *Lo cubano en la poesía*. Cintio Vitier (1921-2009) », 03/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/03/lo-cubano-en-la-poesia-cintio-vitier/>

« Libros clandestinos », 06/10/2009. 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

« De la virtud », 08/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/08/de-la-virtud/>

« *Cuadernos del exilio*. Nedda G. De Anhalt », 12/10/2009. [https://zoevaldes.net/2009/10/12/cuadernos-del-exilio-nedda-g-de-anhalt/?fbclid=IwAR2FwSR\\_5JKLSz7rh9GQTQ3Qllc52imnMgZi3t2cUy4bgcnXcStCsME3mmU](https://zoevaldes.net/2009/10/12/cuadernos-del-exilio-nedda-g-de-anhalt/?fbclid=IwAR2FwSR_5JKLSz7rh9GQTQ3Qllc52imnMgZi3t2cUy4bgcnXcStCsME3mmU)

« *Recuento para la historia*. Nelson Rodríguez Diéguez », 15/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/15/recuento-para-la-historia-nelson-rodriguez-dieguez/>

« Tres momentos », 23/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/23/tres-momentos/>

« Adiós al etnólogo, ensayista, escritor, con el que tanto aprendí », « Adiós a Claude Lévi-Strauss », 03/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/03/adios-a-claude-levy-strauss/>

« Dublín, tras Samuel Beckett y James Joyce », 06/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/06/dublin-tras-samuel-beckett-y-james-joyce/>

« Ana María Matute: una vida literaria », 11/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/11/ana-maria-matute-una-vida-literaria>



« Amélie Nothomb: La mejor escritora del mundo », 17/11/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/11/17/amelie-nothomb-la-mejor-escritora-del-mundo/>

« Manolo Granados en el Recuerdo », 23/11/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/11/23/manolo-granados-en-el-recuerdo/>

« Albert Camus y el Panteón de los Grandes... », 26/11/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/11/26/albert-camus-y-el-panteon-de-los-grandes/>

« *Días de yo y noches de vino y rosas*. Manuel M. Serpa », 07/12/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/12/07/dias-de-yo-y-noches-de-vino-y-rosas-manuel-m-serpa/>

« *Una pasión*. Anaïs Nin y Henry Miller », 24/12/2009.  
<https://zoevaldes.net/2009/12/24/una-pasion-anais-nin-y-henry-miller/>

« De la crítica », 29/12/2009. <https://zoevaldes.net/2009/12/29/de-la-critica/>

## 2010

« Anoche soñé con mi madre », 7/01/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/01/07/anoche-sone-con-mi-madre/>

« *Cuba en la década de 1950. Un país en desarrollo*. Leví Marrero », 10/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/10/cuba-en-la-decada-de-1950-un-pais-en-desarrollo-levi-marrero/>

« El provincianismo en literatura », 13/01/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/01/13/el-provincianismo-en-literatura/>

« *Little Havana. Memorial Park*. Leandro Eduardo Campa », 13/01/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/01/13/little-havana-memorial-park-leandro-eduardo-campa/>

« Constantino P. Cavafis traducido por Juan Cueto-Roig », 22/01/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/01/22/constantino-p-cavafis-traducido-por-juan-cueto-roig/>

« Magistral Mario Vargas Llosa », 31/01/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/01/31/magistral-mario-vargas-llosa/>

« Mi beso con Amélie Nothomb », 05/02/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/02/05/mi-beso-con-amelie-nothomb/>

« Carta abierta a Nadine Gordimer », 18/02/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/02/18/carta-abierta-a-nadine-gordimer/>

« Eloísa Lezama Lima. Ecohé », 27/03/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/03/27/eloisa-lezama-lima-ecohe/>

« *La puta de Babilonia*. Fernando Vallejo », 31/03/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/03/31/la-puta-de-babilonia-fernando-vallejo/>

« Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

« De la “nada baldía” a la curiosidad y a la nostalgia », 17/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/17/de-la-nada-baldia-a-la-curiosidad-y-a-la-nostalgia/>

« La Alicia que yo fui... », 21/04/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/04/21/la-alicia-que-yo-fui/>

« De aquellas grandes entrevistas, de aquellos grandes pensadores », 26/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/26/de-aquellas-grandes-entrevistas-de-aquellos-grandes-pensadores/>

« *Juifs en Colombie*. Por Albert Bensoussan », 1/05/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/05/01/juifs-en-colombie-por-albert-bensoussan/>

« Manifestación de trabajadores en Cienfuegos, (años 20) », 1/05/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/05/01/manifiestacion-de-trabajadores-en-cienfuegos-anos-20/>

« ¡Oh, vida! Benny Moré », 2/05/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/05/02/%c2%a1oh-vida-benny-more/>

- « Luna y yo », 9/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/09/luna-y-yo/>
- « Mamá y yo », 9/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/09/mama-y-yo/>
- « *Biografía de Federico García Lorca*. Albert Bensoussan », 3/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/03/biografia-de-federico-garcia-lorca-albert-bensoussan/>
- « Amin Maalouf, premio Príncipe de Asturias », 10/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/10/amin-maalouf-premio-principe-de-asturias/>
- « Murió José Saramago », 18/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/18/murio-jose-saramago/>
- « Mi padre y yo », 20/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/20/mi-padre-y-yo/>
- « Habanidad de Hemingway », 25/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/25/habanidad-de-hemingway/>
- « Mon amie la mer », 3/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/03/mon-amie-la-mer/?fbclid=IwARoxI3xX8HfCGri8byF4QF7Glzd9bsNwQEOhLJelbbYDqbswPj29nce9yc>
- « *En días de esclavitud*. Juan Clemente Zenea », 8/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/08/en-dias-de-esclavitud-juan-clemente-zenea/>
- « Adiós a la Gran Olga Guillot, la Reina del Bolero », 12/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/12/adios-a-la-gran-olga-guillot-la-reina-del-bolero/>
- « Iconografía Cubana XXIII: La mulata Zegrina », 15/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/15/iconografia-cubana-xxiii-la-mulata-zegrina/>

« Recordando a un amigo: Joaquín Nin-Culmell », 22/07/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/07/22/recordando-a-un-amigo-joaquin-nin-culmell/>

« Visita a la Casa Museo de Jean Cocteau en Milly-La-Forêt », 25/07/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/07/25/visita-a-la-casa-museo-de-jean-cocteau-en-milly-la-foret/>

« Felicidades, Gusty », 31/07/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/07/31/felicidades-gusty/>

« Proverbio judío », 1/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/01/proverbio-judio/>

« Un correo de Frida Masdeu », 3/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/03/un-correo-de-frida-masdeu/>

« El Maleconazo: 16 años », 5/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/05/el-maleconazo-15-anos/>

« Centenario del natalicio de José Lezama Lima, el 19 de diciembre del 2010 », 6/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/07/centenario-del-natalicio-de-jose-lezama-lima-homenaje-de-luis-e-ruiz/>

« El Encanto y publicidades cubanas », 15/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/15/el-encanto-y-publicidades-cubanas/>

« Centenario del natalicio de José Lezama Lima. Oda a Julián del Casal », 13/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/13/centenario-del-natalicio-de-jose-lezama-lima-oda-a-julian-del-casal/>

« *La mala fama*. Gina Montaner », 13/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/13/la-mala-fama-gina-montaner/>

« *Nostalgia Cubana. Mi Habana*. Rolando Laserie », 15/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/15/nostalgia-cubana-mi-habana-rolando-laserie/>

« Fuga en cuatro movimientos », 24/08/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/08/24/fuga-en-cuatro-movimientos/>

« Manuel Puig, entrevistado en A Fondo, por Joaquín Soler Serrano », 4/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/04/manuel-puig-entrevistado-en-a-fondo-por-joaquin-soler-serrano/>

« *Les trois frères Castro*. Novela de Eduardo Manet », 10/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/10/les-trois-freres-castro-novela-de-eduardo-manet/>

« Mi encuentro con James Lord », 13/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/13/mi-encuentro-con-james-lord/>

« *Kachita*. Una versión de la Carmen de Mérimée. Adaptación de Zoé Valdés », 15/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/15/kachita-una-version-de-la-carmen-de-merimee-adaptacion-zoe-valdes/>

« Mario Vargas Llosa: La Liberté et La Vie », 15/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/15/mario-vargas-llosa-la-liberte-et-la-vie/>

« El Soneto en IX. Stéphane Mallarmé. Traducciones de Octavio Paz y Jorge Camacho », 20/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/20/el-soneto-en-ix-stephane-mallarme-traduccion-de-octavio-paz-y-jorge-camacho/>

« Raymond Radiguet: El príncipe de los poetas », 22/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/22/raymond-radiguet-el-principe-de-los-poetas/>

« ¡Felicidades, Mario Vargas Llosa, Premio Nobel de Literatura! ¡Qué alegría! », 7/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/07/%c2%a1felicidades-mario-vargas-llosa-premio-nobel-de-literatura-%c2%a1que-felicidad/>

« Gabriel García Márquez ¿es birro o es burro? Por Reinaldo Arenas », 14/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/14/gabriel-garcia-marquez-%c2%bfesbirro-o-es-burro-por-reinaldo-arenas/>

« Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

« Tres momentos », 23/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/23/tres-momentos/>

« Los regalos culturales del gobierno de Obama a la dictadura castrista », 24/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/24/los-regalos-culturales-del-gobierno-de-obama-a-la-dictadura-castrista/>

« Cara a cara con un ángel », 4/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/cara-a-cara-con-un-angel/>

« Mis amigos Guillermo Cabrera Infante y Miriam Gómez », 5/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/05/mis-amigos-guillermo-cabrera-infante-y-miriam-gomez/>

« Estrellita de la escuela », 5/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/05/estrellita-de-la-escuela/>

« Desar-chivando: Fulgencio Batista visita una carretera en construcción. (Años 50) », 7/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/07/desar-chivando-fulgencio-batista-visita-una-carretera-en-construccion-anos-50/>

« “Toda mi solidaridad va para los cubanos y los venezolanos”. Mario Vargas Llosa », 10/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/10/toda-mi-solidaridad-va-para-los-cubanos-y-los-venezolanos-mario-vargas-llosa/>

« 33 cruces que no fueron. Por Hernán Rivera Letelier », 14/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/14/33-cruces-que-no-fueron-por-hernan-rivera-letelier/>

« Felicidades a Eduardo Mendoza por el Premio Planeta », 16/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/16/felicidades-a-eduardo-mendoza-por-el-premio-planeta/>

« La insoporable fealdad de García Márquez. Texto inédito de Reinaldo Arenas », 21/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/03/21/la-insoporable-fealdad-de-garcia-marquez-texto-inedito-de-reinaldo-arenas/>

« Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

« Empezaron las vacaciones, se acabaron, perdón, cesaron, las huelgas en Francia », 23/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/23/empezaron-las-vacaciones-se-acabaron-las-huelgas-en-francia/>

« ¡Ana María Matute, Premio Cervantes 2010! ¡Otra gran alegría! », 24/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/%c2%a1ana-maria-matute-premio-cervantes-2010-%c2%a1otra-gran-alegria/>

« *Defensa de lo privado*. Wolfgang Sofsky », 24/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/defensa-de-lo-privado-wolfgang-sofsky/>

« “Yo soy una irreal” », 28/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/28/yo-soy-una-irreal/>

« Londres, un hermoso e inolvidable paseo con Miriam Gómez », 28/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/28/londres-un-hermoso-e-inolvidable-paseo-con-miriam-gomez/>

« *Les demoiselles de Rochefort*. Jacques Demy », 29/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/28/les-demoiselles-de-rochefort/>

« Goncourt para Houellebecq, Renaudot para Despentès », 9/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/09/goncourt-para-houellebecq-renaudot-para-despentès/>

« *Quatre villes profanes et un paradis*. Eduardo Manet », 14/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/14/quatre-villes-profanes-et-un-paradis-eduardo-manet/>

« Daniela, modelo de Tony and Guy », 15/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/15/daniela-modelo-de-tony-and-guy/>

« *El Arte de la Guerra* de Sun Tzu », 16/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/16/el-arte-de-la-guerra-de-sun-tzu/>

« Juan Abreu sobre Reinaldo Arenas y la Correspondencia con Margarita y Jorge Camacho », 16/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/16/juan-abreu-sobre-reinaldo-arenas-y-la-correspondencia-con-margarita-y-jorge-camacho/>

« París entre bomberos y rusos », 17/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/17/paris-entre-bomberos-y-rusos/>

« Una dramática interpretación de Bola de Nieve », « Aunque llegues a odiarme. Bola de Nieve », 20/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/20/aunque-llegues-a-odiarme-bola-de-nieve/>

« Reinaldo Arenas: Entre la arboleda y el muro », 21/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/21/reinaldo-arenas-entre-la-arboleda-y-el-muro/>

« Este blog entre los más visitados, y en el primer lugar, según las estadísticas de Alexa del sábado 20 de noviembre », 21/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/21/este-blog-entre-los-mas-visitados-y-en-el-primer-lugar-segun-las-estadisticas-de-alexa-del-sabado-20-de-noviembre/>

« Alfredo Guevara en *El Nuevo Herald* », 23/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/23/alfredo-guevara-en-el-nuevo-herald/>

« Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

« ¡Ana María Matute, Premio Cervantes 2010! ¡Otra gran alegría! », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/%c2%a1ana-maria-matute-premio-cervantes-2010-%c2%a1otra-gran-alegria/>

« *La voz inevitable*. Ángel Cuadra. (Premio Emilia Bernal, 2010) », 25/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/25/la-voz-inevitable-angel-cuadra-premio-emilia-bernal-2010/>

« *Vergüenzas cubanas*. Por Pilar Rahola », 12/12/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/12/12/verguenzas-cubanas-por-pilar-rahola/>

« El espíritu disperso por París », 13/12/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/12/13/el-espiritu-disperso-por-paris/>



« De los solares habaneros », 14/12/2010.  
<https://zoevaldes.net/2010/12/14/de-los-solares-habaneros/>

« De los solares habaneros II: La auténtica aristocracia solariega », 15/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/15/de-los-solares-habaneros-ii-de-por-que-desprecio-muy-a-mi-pesar-a-los-insolentes-y-demas-aves-del-corr-al-digo-del-solar/>

« De los solares habaneros III: La auténtica aristocracia solariega », 16/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/16/de-los-solares-habaneros-iii-la-autentica-aristocracia-solariega/>

« El fundamentalismo islámico, el mayor enemigo de la democracia para Mario Vargas Llosa », 20/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/20/el-fundamentalismo-islamico-el-mayor-enemigo-de-la-democracia-para-mario-vargas-llosa/>

« Los cinco libros cubanos del año 2010. Mi selección », 23/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/23/los-cinco-libros-cubanos-del-ano-2010-mi-seleccion/>

« Los cinco discos cubanos del año 2010. Mi selección », 23/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/23/los-cinco-discos-cubanos-del-ano-2010-mi-seleccion/>

« Viaje navideño al otro extremo de la noche », 24/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/24/viaje-navideno-al-otro-extremo-de-la-noche/>

## **2011**

« Cary Roque versus Max Lesnik: Divino castigo », 17/01/2011. <https://zoevaldes.net/2011/01/17/cary-roque-versus-max-lesnik-divino-castigo/>

« La saga de SuperCulete en *Emanaciones*. Por Juan Abreu », 4/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/04/la-saga-de-superculete-en-emanaciones-por-juan-abreu/>

« *Hablar a la música y al viento*. Rosario Hiriart », 7/03/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/03/07/hablar-a-la-musica-y-al-viento-rosario-hiriart/>

« Entrevista a Guillermo Cabrera Infante para Censuré à Cuba sobre PM y demás », 10/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/10/entrevista-a-guillermo-cabrera-infante-para-censure-a-cuba-sobre-pm-y-demas/>

« Juan Gabriel Vásquez gana el Premio Alfaguara 2011 », 22/03/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/03/22/juan-gabriel-vasquez-gana-el-premio-alfaguara-2011/>

« *Refus et violences. Politique et littérature à l'extrême droite, des années trente aux retombées de la Libération*. Jeannine Verdès-Leroux », 27/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/27/refus-et-violences-politique-et-litterature-a-lextreme-droite-des-annees-trente-aux-retombees-de-la-liberation-jeannine-verdes-leroux/>

« *Protagonismo: Funcionarios escritores y el lamento bolchevique*. Por Roberto Madrigal », 29/03/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/03/29/protagonismo-funcionarios-escritores-y-el-lamento-bolchevique-por-roberto-madrigal/>

« “Me moriré en París con aguacero” », 15/04/2011. <https://zoevaldes.net/2011/04/15/me-morire-en-paris-con-aguacero/>

« Fina García Marruz: Premio Reina Sofía de poesía 2011 », 28/04/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/04/28/fina-garcia-marruz-premio-reina-sofia-de-poesia/>

« Con el escritor y periodista Gilles Lapouge », 14/05/2011.

« *Zonas comunes*. Almudena Guzmán », 14/06/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/06/24/zonas-comunes-almudena-guzman/>

« *Inventar un hombre*. Tania Díaz Castro », 16/05/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/05/16/inventar-un-hombre-tania-diaz-castro/>

« La vida está en donde está la libertad. (2da Parte) », 18/07/2011. <https://zoevaldes.net/2011/07/18/la-vida-esta-en-donde-esta-la-libertad-2da-parte/>

« Guillermo Cabrera Infante y el libro infame », 13/08/2011. <https://zoevaldes.net/2011/08/13/guillermo-cabrera-infante-y-el-libro-infame/>

« Guillermo Cabrera Infante: A carcajada limpia », 19/08/2011. <https://zoevaldes.net/2011/08/19/guillermo-cabrera-infante-a-carcajada-limpia/>

« De los resúmenes y el tiempo. Ángel Cuadra », 27/09/2011. <https://zoevaldes.net/2011/09/27/de-los-resumenes-y-el-tiempo-angel-cuadra/>

« El Instante de un otoño », 9/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/29/el-instante-de-un-otono/>

« Falleció el escritor y editor Hubert Nyssen », 17/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/17/fallecio-el-escritor-y-editor-hubert-nyssen/>

« Falleció el escritor y poeta David Lago González (1950-2011) », 18/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/10/18/fallecio-el-escritor-y-poeta-david-lago-gonzalez/>

« Herta Müller, Premio Nobel de Literatura 2009, criticó a Gabriel García Márquez », 21/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/21/herta-muller-premio-nobel-de-literatura-2009-critico-al-hijo-de-la-gran-puta-de-gabriel-garcia-marquez/>

## **2012**

« Martianas. Zoé Valdés », 28/01/2012. <https://zoevaldes.net/2012/01/28/martianas/>

« Homenaje a Dorothea Tanning », 3/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/03/homenaje-a-dorothea-tanning/>

« Ya no hace falta comer bistec. Por Tania Díaz Castro », 7/02/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/02/07/ya-no-hace-falta-comer-bistec-por-tania-diaz-castro/>

« Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

« La tiranía de la memoria. Por Rafael Rojas », 19/02/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/02/19/la-tirania-de-la-memoria-por-rafael-rojas/>

« Siete años sin Guillermo Cabrera Infante, pero con su obra más viva que nunca », 21/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/21/siete-anos-sin-guillermo-cabrera-infante-pero-con-su-obra-mas-viva-que-nunca/>

« Cuba: Revival de las máscaras y el chantaje », 24/02/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/02/24/cuba-revival-de-las-mascaras-y-el-chantaje/>

« *Para qué la poesía.* Juan Cobos Wilkins », 1/03/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/03/01/para-que-la-poesia-juan-cobos-wilkins/>

« Un libro de verdad », 1/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/01/un-libro-de-verdad/>

« *Y siguió la fiesta. La vida cultural en el París ocupado por los nazis.* Alan Riding », 2/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/02/y-siguio-la-fiesta-la-vida-cultural-en-el-paris-ocupado-por-los-nazis-alan-riding/>

« Mis aventuras en Shakespeare & Company, George Withman In Memoriam », 2/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/02/mis-aventuras-en-shakespeare-company-george-withman-in-memoriam/>

« *Países lejanos.* William Spindler Li », 19/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/19/paises-lejanos-william-spindler-li/>

« Remedios Varo: El arte de existir », 21/03/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/03/21/remedios-varo-el-arte-de-existir/>

« *Viagem ao Crepúsculo*. Samarone Lima », 3/04/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/04/03/viagem-ao-crepusculo-samarone-lima/>

« Recordatorio para Lorenzo García Vega (Jagüey Grande1926 – Miami 2012) », 2/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/02/recordatorio-para-lorenzo-garcia-vega-jaguey-grande1926-miami-2012/>

« *La Obra Erótica de Pierre Louÿs*. Por Xavier Houssin », 5/06/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/06/05/la-obra-erotica-de-pierre-louys-por-xavier-houssin/>

« Homenaje al poeta Esteban Luis Cárdenas en *La Otra Esquina de las Palabras* », 10/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/10/homenaje-al-poeta-esteban-luis-cardenas-en-la-otra-esquina-de-las-palabras/>

« Muere la editora Esther Tusquets », 23/07/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/07/23/muere-la-editora-esther-tusquets/>

« *Filhos da Terra*. Thales Guaracy », 25/07/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/07/25/filhos-da-terra-thales-guaracy/>

« Historia de una foto... completa », 30/07/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/07/30/historia-de-una-foto-completa/>

« Falleció en Miami el periodista y escritor cubano Antonio Conte (El Niño Conte) », 31/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/31/fallecio-en-miami-el-periodista-y-escritor-cubano-antonio-conte-el-nino-conte/>

« Quasimodo cumple 88 años. Por Esteban Fernández », 12/08/2012.  
<https://zoevaldes.net/2014/08/12/quasimodo-cumple-88-anos-por-esteban-fernandez-por-esteban-fernandez-quasimodo-cumple-88-anos-el-13-de-agosto-es-el-cumpleanos-88-de-fidel-castro-1/>

« El sentido amoroso, cultural y artístico de lo indiano », 09/09/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/09/09/el-sentido-amoroso-cultural-y-artistico-de-lo-indiano/>

« *La venganza de la ballena en 3D*. Santiago Rodríguez », 15/09/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/09/15/la-venganza-de-la-ballena-en-3d-santiago-rodriguez/>

« Muere el escritor belga Henry Bauchau », 22/09/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/09/22/muere-el-escritor-belga-henry-bauchau/>

« Ramón Unzueta Chávez (La Habana, 1962-Tenerife, 2012) », 10/10/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/10/10/ramon-unzueta-chavez-la-habana-1962-tenerife-2012/>

« Fallece el escritor Christopher Hitchens », 16/12/2011.  
<https://zoevaldes.net/2011/12/16/fallece-el-escritor-christopher-hitchen/>

« Mis diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012.  
<https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

### **2013**

« *Chirrinero*. Raoul García Iglesias », 01/01/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/01/01/chirrinero-raoul-garcia-iglesias/>

« Reggaetón: La machangandería pendeja y sectaria de los castristas », 14/01/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/01/14/reggaeton-la-machanganderia-pendeja-y-sectaria-de-los-castristas/>

« “O te quitas el pudor o no escribes”. Jorge Edwards por Juan Cruz. », 23/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/23/o-te-quitas-el-pudor-o-no-escribes-jorge-edwards-por-juan-cruz/>

« *Alumbramiento en agosto*. Por Mario Vargas Llosa », 27/01/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/01/27/alumbramiento-en-agosto-por-mario-vargas-llosa/>»

« Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

- « Napoleón el musulmán », 19/02/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/02/19/napoleon-el-musulman/>
- « D.I.O.S. David Generoso Gil », 12/03/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/03/12/d-i-o-s-david-generoso-gil/>
- « A los que han vivido el dolor de Cuba », 27/03/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/03/27/a-los-que-han-vivido-del-dolor-de-cuba/>
- « Falleció el escritor y crítico de cine René Jordán », 02/04/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/04/02/fallecio-el-escritor-y-critico-de-cine-rene-jordan/>
- « Al cumplirse 10 años de la muerte de Terenci Moix. Por Juan Carlos Blanco », 02/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/02/al-cumplirse-10-anos-de-la-muerte-de-terenci-moix-por-juan-carlos-blanco/>
- « Poesía escogida. Emilia Bernal Agüero », 20/04/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/04/20/poesia-escogida-emilia-bernal-aguero/>
- « Feliz Día del Libro », 23/04/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/04/23/feliz-dia-del-libro/>
- « Todo lo que era sólido. Antonio Muñoz Molina », 26/04/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/04/26/todo-lo-que-era-solido-antonio-munoz-molina/>
- « James Lord. Memoria de cinco mujeres. Por Anna Caballe », 12/05/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/05/12/james-lord-memoria-de-cinco-mujeres-por-anna-caballe/>
- « Las minucias del castrismo », 30/05/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/05/30/las-minucias-del-castrismo/>
- « El entorno del silencio. Novela de Antonio Ricardo Valle », 12/06/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/06/12/el-entorno-del-silencio-novela-de-antonio-ricardo-valle/>

« En paz descanse, querido Bernard Minoret », 09/07/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/07/09/en-paz-descanse-querido-bernard-minoret/>

« Hemos llegado a Ilión. Magali Alabau », 13/07/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/07/13/hemos-llegado-a-ilion-magali-alabau/>

« Convocatoria Celebraciones de dos grandes de la cultura cubana: Gertrudis Gómez de Avellaneda y Gastón Baquero », 16/07/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/07/16/convocatoria-celebraciones-de-dos-grandes-de-la-cultura-cubana-gertrudis-gomez-de-avellaneda-y-gaston-baquero/>

« Chacumbele I ‘nunca’ llegó a imaginar que su vida se prolongaría tanto, en El Mundo », 15/08/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/08/15/chacumbele-i-nunca-llego-a-imaginar-que-su-vida-se-prolongaria-tanto-en-el-mundo/>

« Aquel Furúnculo: Esclavitud, cólera, vacaciones pedófilas, y “¡No es sangre, estúpido, es diarrea!”...», 23/08/2013  
<https://zoevaldes.net/2013/08/23/aquel-furunculo-esclavitud-colera-vacaciones-pedofilas-y-no-es-sangre-estupido-es-diarrea/>

« Muere Elmore Leonard, uno de los grandes maestros de la novela negra a los 87 años », 20/08/2013. <https://zoevaldes.net/2013/08/20/muere-elmore-leonard-uno-de-los-grandes-maestros-de-la-novela-negra-a-los-87-anos/>

« Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/>

« Álvaro Mutis, en paz descanse, querido amigo y maestro », 23/09/2013.  
<https://zoevaldes.net/2013/09/23/alvaro-mutis-en-paz-descanse-querido-amigo-y-maestro/>

« Un acontecimiento en el mundo de la música: La Orquesta de Cámara de Israel interpretó a Richard Wagner », 28/09/2013.  
<https://zoevaldes.net/2011/07/28/un-acontecimiento-en-el-mundo-de-la-musica-la-orquesta-de-camara-de-israel-interpreto-a-richard-wagner/>



« Muere a los 62 años Óscar Hijuelos, escritor cubanoamericano, el primer premio Pulitzer hispano », 14/10/2013. <https://zoevaldes.net/2013/10/14/muere-a-los-62-anos-oscar-hijuelos-escritor-cubano-el-primer-premio-pulitzer-hispano/>

« De patologías y otras porquerías colaboracionistas », 14/12/2013. <https://zoevaldes.net/2013/12/14/de-patologias-y-otras-porquerias-colaboracionistas/>

« Los 10 libros del 2013 », 20/12/2013. <https://zoevaldes.net/2013/12/20/los-10-libros-del-2013/>

## **2014**

« Platero cumple cien años », 7/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/07/platero-cumple-cien-anos/>

« Fallece en Miami el gran escritor cubano Raoul García Iglesias, autor de ‘Chirrinero’ », 7/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/07/fallece-en-miami-el-gran-escritor-cubano-raoul-garcia-iglesias-autor-de-chirrinero/>

« Néstor Almendros tras leer ‘Tres Tristes Tigres’ de Guillermo Cabrera Infante, en carta al autor », 8/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/08/httpwww-martinoticias-comcontentsara-marta-fonseca-quevedo-llegada-miami30839-htmlnestor-almendros-tras-leer-tres-tristes-tigres-de-guillermo-cabrera-infante-en-carta-al-autor/>

« Explicar el horror es justificarlo », 9/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/09/explicar-el-horror-es-justificarlo/>

« De la Serie Locos habaneros y parisinos », 9/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/09/de-la-serie-locos-habaneros-y-parisinos/>

« El presidente Hollande, «pillado» en una posible relación con la actriz francesa Julie Gayet », 10/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/10/el-presidente-hollande-pillado-en-una-posible-relacion-con-la-actriz-francesa-julie-gayet-por-juan-pedro-quinonero/>

- « Juan Gelman y otras cuestiones », 15/01/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/01/15/juan-gelman-y-otras-cuestiones/>
- « ESSENTIAL / Los exiliados sueñan. Alejandro Anreus », 21/01/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/01/21/essential-los-exiliados-suenan-alejandro-anreus/>
- « François Hollande se separa de Valérie Trierweiler », 25/01/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/01/25/francois-hollande-se-separa-de-valerie-trierweiler/>
- « Sócrata y yo. Foto de Patrice Normand », 26/01/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/01/26/socrata-y-yo-foto-de-patrice-normand/>
- « Muere José Emilio Pacheco, Premio Cervantes 2009. Por Manuel Cascante », 27/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/27/muere-jose-emilio-pacheco-premio-cervantes-2009-por-manuel-cascante/>
- « Lorde. Royals » : « Adoro esta canción », 12/02/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/02/12/lorde-royals/>
- « Perfidia, el bolero preferido de Guillermo Cabrera Infante interpretado por Dorothy Lamour en 1945 », 14/02/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/02/14/perfidia-el-bolero-preferido-de-guillermo-cabrera-infante-interpretado-por-dorothy-lamour-en-1945/>
- « Muere la escritora Ana María Moix », 1/03/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/03/01/muere-la-escritora-ana-maria-moix/>
- « Fugados. José Lezama Lima », 07/03/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/03/07/fugados-jose-lezama-lima/>
- « Fugues. Philippe Sollers », 8/03/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/03/08/fugues-philippe-sollers/>
- « Into The Blue. Kylie Minogue », 11/03/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/03/11/into-the-blue-kylie-minogue/>

« Salen a la luz más de doscientos textos inéditos de María Zambrano », 20/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/20/salen-a-la-luz-mas-de-doscientos-textos-ineditos-de-maria-zambrano/>

« En paz descanse la artista cubana Gina Pellón (1926-2014) », 27/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/27/en-paz-descanse-la-artista-cubana-gina-pellon-1926-2014/>

« Poema inédito de Gina Pellón en mi 43 cumpleaños », 28/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/28/poema-inedito-de-gina-pellon-en-mi-43-cumpleanos/>

« A Luna en sus veinte años », 01/04/2014. <https://zoevaldes.net/2013/04/01/a-luna-en-sus-veinte-anos/>

« Editorial: La lista literaria de los Castro publicada por sus voceros », 2/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/02/editorial-la-lista-literaria-de-los-castro-publicada-por-sus-voceros/>

« La foto del mes », 4/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/04/la-foto-del-mes/>

« Editorial: Régine Deforges, “14 y medio” », 6/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/06/editorial-regine-deforges-14-y-medio/>

« Herta Müller: “El Premio Nobel me sirvió para denunciar las dictaduras”. Por Laura Revuelta », 09/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/09/herta-muller-el-premio-nobel-me-sirvio-para-denunciar-las-dictaduras-por-laura-revuelta/>

« Cero. Por Charlie Bravo », 21/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/21/cero-por-charlie-bravo/>

« “El realismo mágico de García Márquez en muchos aspectos se parecía a la realidad soviética, a veces bastante absurda, por lo tanto, siempre le apreciaremos”, resume Andréi Kofman. Por Miguel Bas », 22/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/22/el-realismo-magico-de-garcia-marquez-en-muchos-aspectos-se-parecia-a-la-realidad-sovietica-a-veces-bastante-absurda-por-lo-tanto-siempre-le-apreciaremos-resume-andrei-ko/>

- « Alharaca Aracataca », 24/04/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/04/24/alharaca-aracataca/>
- « From One Day to Another. Elizabeth Wittlin Lipton », 24/04/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/04/27/from-one-day-to-another-elizabeth-wittlin-lipton/>
- « García Márquez, chivato y cómplice de los crímenes de Fidel Castro. Por Armando Valladares », 25/04/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/04/25/garcia-marquez-chivato-y-complice-de-los-crimenes-de-fidel-castro-por-armando-valladares/>
- « Sueño erótico martiano », 19/05/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/05/19/sueno-erotico-martiano/>
- « Empecemos la semana con Amy Winehouse: Love Is A Losing Game », 19/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/19/empecemos-la-semana-con-amy-winehouse-love-is-a-losing-game/>
- « ‘La Carta’ que sí hubiera hecho enrojecer de ira a José Martí », 20/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/20/la-carta-que-si-hubiera-hecho-enrojecer-de-ira-a-jose-marti/>
- « Editorial: Martí traductor », 20/05/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/05/20/editorial-marti-traductor/>
- « José Lezama Lima y el verbo «templar» en su connotación sexual », 20/05/ 2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/20/jose-lezama-lima-y-el-verbo-templar-en-su-connotacion-sexual/>
- « Javier de Castromori, pese a su juventud, es ahora la memoria de Cuba en Francia », 25/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/25/tres-de-javier-de-castromori/>
- « Larga es la noche. Frank Correa », 1/06/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/06/01/larga-es-la-noche-frank-correa/>

« Editorial: De la intimidación. Por Zoé Valdés », 4/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/04/editorial-de-la-intimidacion-por-zoe-valdes/>

« Se expone por primera vez el manuscrito de la ópera prima de Samuel Beckett », 9/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/09/se-expone-por-primera-vez-el-manuscrito-de-la-opera-prima-de-samuel-beckett/>

« Editorial: Después de las fiestas con Julio Cortázar. Por Zoé Valdés », 26/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/26/editorial-despues-de-las-fiestas-con-julio-cortazar-por-zoe-valdes/>

« De Pin Up », 27/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/27/de-pin-up/?fbclid=IwAR3ELc4pHTct8YoprpuIJaw3uPvNDEIPkumB4akeoKDCV7YTUA3misAAe9g>

« El circo: desde el Consejo de Estado hasta Miami un sólo pueblo. Pong », 12/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/12/el-circo-desde-el-consejo-de-estado-hasta-miami-un-solo-pueblo-pong/>

« Retratos. Por Yanitzia Canetti », 15/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/15/retratos-por-yanitzia-canetti/>

« Le sens de ma vie et Le Vin des morts. Dos nuevos libros de Romain Gary », 19/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/19/le-sens-de-ma-vie-et-le-vin-des-morts-dos-nuevos-libros-de-romain-gary/>

« Ramón Unzueta y yo dormidos en un Chesterfield », 20/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/20/ramon-unzueta-y-yo-dormidos-en-un-chesterfield/?>

« Bailando unos 'Quince' en el Casino Español con Cuquito el coreógrafo. Por Zoé Valdés », 21/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/21/bailando-unos-quince-en-el-casino-espanol-con-cuquito-el-coreografo/>

« Les ruego con las manos juntas y de rodillas que no dejen de leer esta novela. Gracias », 22/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/22/deux-direne-nemirovsky-lire-ou-mourir/>

« Glamoureando », 24/07/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/07/25/glamoureando-por-zoe-valdes/?fbclid=IwARoxI3xX8HfCGri8byF4QF7Glzd9bsNwQEOhLJelbbYDqbswPj29nce9yc>

« La fête de l'insignifiance – Milan Kundera – Livres », 7/08/2014. <https://zoevaldes.net/2014/08/07/la-fete-de-linsignifiance-milan-kundera-livres/>

« Anoche terminé su libro-entrevista 'Le sens de ma vie', estupendo », 8/08/2014.

« 'Respuesta...'. Fulgencio Batista y Zaldívar », 16/08/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/08/16/respuesta-fulgencio-batista-y-zaldivar/>

« Siguiendo la modita del cubito con hielo Raulito lo va a hacer en mi nombre. Por Pong », 23/08/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/08/23/siguiendo-la-modista-del-cubito-con-hielo-raulito-lo-va-a-hacer-en-mi-nombre-por-pong/>

« En fin, el mar. Cartas de los balseros cubanos », 24/08/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/08/24/en-fin-el-mar-cartas-de-los-balseros-cubanos-zoe-valdes/>

« Editorial: Virginia Woolf en la National Portrait Gallery. Por Zoé Valdés », 27/09/2014. <https://zoevaldes.net/2014/09/27/editorial-virginia-woolf-en-la-national-portrait-gallery-por-zoe-valdes/>

« Editorial: La obsesión Modiano. Por Zoé Valdés », 10/10/2014.  
<https://zoevaldes.net/2014/10/10/editorial-la-obsesion-modiano-por-zoe-valdes/>

## **2015**

« Fallece en Miami Roberto Estopiñán », 27/01/2015.  
<https://zoevaldes.net/2015/01/27/fallece-en-miami-roberto-estopinan/>

« Editorial: De mis sueños con Martí. Por Zoé Valdés », 28/01/2015.  
<https://zoevaldes.net/2015/01/28/editorial-de-mis-suenos-con-marti-por-zoe-valdes/>

« La literatura cubana en el exilio pierde a uno de sus representantes más destacados », 23/04/2015. <https://zoevaldes.net/2019/04/23/la-literatura-cubana-en-el-exilio-pierde-a-uno-de-sus-representantes-mas-destacados/>

« “Soy un cubano que siempre escribe en francés”. Diario de Cuba », 13/10/2015. <https://zoevaldes.net/2015/10/13/soy-un-cubano-que-escribe-siempre-en-frances-diario-de-cuba/>

« Las chorradas costumbristas de Padura. Por Juan Abreu », 27/10/2015. <https://zoevaldes.net/2015/10/27/las-chorradas-costumbristas-de-padura-por-juan-abreu/>

« Patricia Llosa: Patricia, a los 70 | Cultura | EL PAÍS », 22/11/2015. <https://zoevaldes.net/2015/11/22/patricia-llosa-patricia-a-los-70-cultura-el-pais/>

## **2016**

« “De viaje por Europa del Este”, Gabo y el “Homo sovieticus” », 5/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/05/de-viaje-por-europa-del-este-gabo-y-el-homo-sovieticus/>

« El Martí que oculta el castrismo », 26/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/26/el-marti-que-oculta-el-castrismo-cubanet/>

« Castro en París, bienvenida el lunes bajo el Arco de Triunfo », 31/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/31/castro-en-paris-bienvenida-el-lunes-bajo-el-arco-de-triunfo/>

« La visite d’État, un rendez-vous symbolique au protocole millimétré », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/la-visite-detat-un-rendez-vous-symbolique-au-protocole-millimetre/>

« Cuba: Raul Castro débute sur les Champs Elysée sa visite en France – 01/02/2016 – ladepeche.fr », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/cuba-raul-castro-debute-sur-les-champs-elysee-sa-visite-en-france-01022016-ladepeche-fr/>

« Tapis rouge pour Raul Castro à Paris », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/tapis-rouge-pour-raul-castro-a-paris/>

« La France résolument aux côtés de Cuba pour la levée de l'embargo américain – L'Express », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/la-france-resolument-aux-cotes-de-cuba-pour-la-levee-de-lembargo-americaain-lexpress/>

« Las libertades, fuera de la agenda oficial de Castro en Francia », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/las-libertades-fuera-de-la-agenda-oficial-de-castro-en-francia/>

« Francia anula parte de deuda cubana y crea fondo conjunto », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/francia-anula-parte-de-deuda-cubana-y-crea-fondo-conjunto/>

« Rubén Darío, pionero de la poesía moderna en español », 6/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/06/ruben-dario-pionero-de-la-poesia-moderna-en-espanol/>

« Luis Cernuda, en la distancia abierta », 7/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/07/luis-cernuda-en-la-distancia-abierta/>

« Doliente víctima de incomprensión », 20/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/20/doliente-victima-de-incomprension/>

« Félix de Azúa: “Estábamos al servicio de ideas comunistas que habían fracasado con enormes carnicerías” », 14/03/2016. <https://zoevaldes.net/2016/03/14/felix-de-azua-estabamos-al-servicio-de-ideas-comunistas-que-habian-fracasado-con-enormes-carnicerias/>

« Rose Ausländer, “yo de medianoche” », 24/03/2016. <https://zoevaldes.net/2016/03/24/rose-auslander-yo-de-medianoche/>

« Haikubanos de Michel Blázquez », 01/05/2016. <https://zoevaldes.net/2016/05/01/haikubanos-de-michel-blazquez/>

« En paz descanse Bladimir Zamora », 07/05/2016. <https://zoevaldes.net/2016/05/07/en-paz-descanse-bladimir-zamora/>



« Francesca Woodman – Fondation Henri Cartier-Bresson », 10/06/2006.  
<https://zoevaldes.net/2016/06/10/francesca-woodman-fondation-henri-cartier-bresson/>

« Homenajes a Jorge Luis Borges, a 30 años de su muerte | LITERATURA », 13/06/2016.  
<https://zoevaldes.net/2016/06/13/homenajes-a-jorge-luis-borges-a-30-anos-de-su-muerte-literatura/>

« Alba de Céspedes, amigas en la poesía y en la historia. Por Zoé Valdés », 08/08/2016. <https://zoevaldes.net/2016/08/08/alba-de-cespedes-amigas-en-la-poesia-y-en-la-historia-por-zoe-valdes/>

« El mal rollo de Borges con Lorca: “Es un amanerado insoportable” », 02/09/2016. <https://zoevaldes.net/2016/09/02/el-mal-rollo-de-borges-con-lorca-es-un-amanerado-insoportable/>

« Paulina Flores: “El deseo literario no se satura” », 13/09/2016.  
<https://zoevaldes.net/2016/09/13/paulina-flores-el-deseo-literario-no-se-satura/>

« Hanya Yanagihara: “El lector puede aguantarlo todo” », 25/09/2016.  
<https://zoevaldes.net/2016/09/25/hanya-yanagihara-el-lector-puede-aguantarlo-todo/>

« Juppé se impone a Sarkozy en el primer debate de las primarias », 14/10/2016. <https://zoevaldes.net/2016/10/14/juppe-se-impone-a-sarkozy-en-el-primer-debate-de-las-primarias/>

## **2017**

« Murió el escritor Ricardo Piglia », 06/01/2017.  
<https://zoevaldes.net/2017/01/06/murio-el-escriptor-ricardo-piglia/>

« Ernesto Briel (1943-1992), inmenso artista óptico y gráfico cubano », 6/01/2017. <https://zoevaldes.net/2017/01/06/ernesto-briel-1943-1992-inmenso-artista-optico-y-grafico-cubano/>

« Esto no es una respuesta a Leonardo Padura – EL ESPAÑOL – Por Zoé Valdés », 16/02/2018. <https://zoevaldes.net/2018/02/16/esto-no-es-una-respuesta-a-leonardo-padura-el-espanol-por-zoe-valdes/>

« Fernando Vallejo – Discurso contra Santos – YouTube », 08/03/2017. <https://zoevaldes.net/2017/03/08/fernando-vallejo-discurso-contra-santos-youtube/>

« Hollande habría utilizado los servicios secretos para intentar destruir a sus adversarios políticos », 24/03/2017. <https://zoevaldes.net/2017/03/24/hollande-habria-utilizado-los-servicios-secretos-para-intentar-destruir-a-sus-adversarios-politicos/>

« Alberto Manguel, premio Formentor 2017, dotado con 50.000 euros | Cultura | EL PAÍS », 30/05/2017. <https://zoevaldes.net/2017/05/30/alberto-manguel-premio-formentor-2017-dotado-con-50-000-euros-cultura-el-pais/>

« El escritor español Juan Goytisolo muere a los 86 años en Marrakech », 04/06/2017. <https://zoevaldes.net/2017/06/04/el-escriptor-espanol-juan-goytisolo-muere-a-los-86-anos-en-marrakech/>

« A cincuenta años de Paradiso | Cubanet », 12/08/2016. <https://zoevaldes.net/2016/08/12/a-cincuenta-anos-de-paradiso-cubanet/>

« Macron pierde una tercera parte del apoyo popular en cuatro meses », 29/08/2017. <https://zoevaldes.net/2017/08/28/macron-pierde-una-tercera-parte-del-apoyo-popular-en-cuatro-meses/>

« La tauromaquia de Goya, a través de la fotografía de Kallmeyer », 12/11/2017.

<https://zoevaldes.net/2017/11/12/la-tauromaquia-de-goya-a-traves-de-la-fotografia-de-kallmeyer/>

« L'écrivain Jean d'Ormesson est mort à l'âge de 92 ans », 05/12/2017. <https://zoevaldes.net/2017/12/05/lecrivain-jean-dormesson-est-mort-a-lage-de-92-ans/>

**2018**

« Un aniversario más de mi exilio », 22/01/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/01/22/un-aniversario-mas-de-mi-exilio/>

« Día del Libro: La novela-casa de Denis Fortun. Por Zoé Valdés », 23/04/2018. <https://zoevaldes.net/2018/04/23/dia-del-libro-la-novela-casa-de-denis-fortun-por-zoe-valdes/>

« Zoé Valdés: “Volveré a Cuba cuando los sueños vuelvan a ser sueños” », 6/05/2018. <https://zoevaldes.net/2018/05/06/zoe-valdes-volvere-a-cuba-cuando-los-suenos-vuelvan-a-ser-suenos/>

« G.K Chesterton, evangelizador del mundo moderno », 13/05/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/05/13/g-k-chesterton-evangelizador-del-mundo-moderno/>

« Oriana. Por Zoé Valdés », 19/05/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/05/19/oriana-por-zoe-valdes/>

« Splendeurs et fureurs. Christina Stead », 20/05/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/05/20/splendeurs-et-fureurs-christina-stead/>

« Asesinado a tiros en Kiev un periodista ruso crítico con el Kremlin », 30/05/2018, où elle écrit : « Putin, igualito a Castro II, de la misma calaña », <https://zoevaldes.net/2018/05/30/asesinado-a-tiros-en-kiev-un-periodista-ruso-critico-con-el-kremlin/>

« Eñe que te quiero eñe. Por Ricardo Bada », 08/06/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/06/08/severo-sarduy-1937-1993-ene-que-te-quiero-ene-por-ricardo-bada/>

« ‘Hij@s de la Bernarda’, de lo mejor del Festival de Teatro Hispano de Miami », 19/06/2018. <https://zoevaldes.net/2018/07/19/hijs-de-la-bernarda-de-lo-mejor-del-festival-de-teatro-hispano-de-miami-por-jose-abreu-felippe/>

« Respuesta al vídeo en el que la señora Laura Pausini da una explicación sobre su ida o “venida” a Cuba y el uso de la bandera », 1/07/2018.

<https://zoevaldes.net/2018/07/01/respuesta-al-video-en-el-que-la-senora-laura-pausini-da-una-explicacion-sobre-su-ida-o-venida-a-cuba-y-el-uso-de-la-bandera/>

« El héroe más elegante de Arturo Pérez-Reverte, en cómic », 6/08/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/08/06/el-heroe-mas-elegante-de-arturo-perez-reverte-en-comic/>

« Antonin Veyrac, Moésie », 12/08/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/08/12/antonin-veyrac-moesie/>

« Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

« Mariconadas – Arturo Pérez-Reverte », 26/09/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/09/26/mariconadas-arturo-perez-reverte/>

« Museo de Arte de Ponce inaugura exposición de la artista cubana Zilia Sánchez », 27/09/2017. <https://zoevaldes.net/2019/09/27/museo-de-arte-de-ponce-inaugura-exposicion-de-la-artista-cubana-zilia-sanchez/>

« Stendhal y la felicidad », 1/10/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/10/01/stendhal-y-la-felicidad/>

« Javier Marías: Literatura de penalidades o de naderías », 14/10/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/10/14/javier-marias-literatura-de-penalidades-o-de-naderias/>

« Tous les hommes désirent naturellement savoir: Nina Bouraoui au carrefour de la liberté », 22/10/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/10/22/tous-les-hommes-desirent-naturellement-savoir-nina-bouraoui-au-carrefour-de-la-liberte/>

« El cuaderno del fotógrafo errante », 4/11/2018.  
<https://zoevaldes.net/2018/11/04/el-cuaderno-del-fotografo-errante/>

« Zoé Valdés – Castigos – Libertad Digital », 15/11/2018. <https://zoevaldes.net/2018/11/15/zoe-valdes-castigos-libertad-digital/>

« Adiós al cine-teatro Payret: GAESA ya tiene planes con ese espacio », 15/12/2018. <https://zoevaldes.net/2018/12/15/adios-al-cine-teatro-payret-gaesa-ya-tiene-planes-con-ese-espacio-periodico-cubano/>

« El vídeo de Serrat parando su concierto de Barcelona cuando un asistente le exigía cantar en catalán », 23/12/2018. <https://zoevaldes.net/2018/12/23/el-video-de-serrat-parando-su-concierto-de-barcelona-cuando-un-asistente-le-exigia-cantar-en-catalan-el-espanol/>

## **2019**

« Keanu Reeves: la vida triste del actor al que ni el cine le trata bien », 6/01/2019. <https://zoevaldes.net/2019/01/06/keanu-reeves-la-vida-triste-del-actor-al-que-ni-el-cine-le-trata-bien/>

« Clouds above the Hill A Historical Novel of the Russo-Japanese. Shiba Ryotaro. Chapter 6 The Spanish–American War. WarTaylor & Francis Group », 28/01/2019. <https://zoevaldes.net/2019/01/28/clouds-above-the-hill-a-historical-novel-of-the-russo-japanese-shiba-ryotaro-chapter-6-the-spanish-american-war-wartaylor-francis-group/>

« Rostros y voces cubanos – La escritora Zoé Valdés es entrevistada por Rolando Morelli », 13/02/2019. <https://zoevaldes.net/2019/02/13/rostros-y-voces-cubanos-la-escritora-zoe-valdes-es-entrevistada-por-rolando-morelli/>

« El casoplón de lujo que se ha comprado Zapatero a precio de ganga », 9/03/2019. <https://zoevaldes.net/2019/03/09/el-casoplón-de-lujo-que-se-ha-comprado-zapatero-a-precio-de-ganga/>

« La lección de Carmen Maura en el teatro a una espectadora impertinente », 12/02/2019. <https://zoevaldes.net/2019/02/12/la-leccion-de-carmen-maura-en-el-teatro-a-una-espectadora-impertinente-el-espanol/>

« “Deux sœurs” de David Foenkinos, chronique d’une séparation », 3/03/2019. <https://zoevaldes.net/2019/03/03/deux-soeurs-de-david-foenkinos-chronique-dune-separation/>

« Zoé Valdés – Negrero hollywoodiense – Libertad Digital », 21/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/21/zoe-valdes-negrero-hollywoodiense-libertad-digital/>

« El coraje de Borges: cómo el escritor transformó la palabra en un cuchillo », 23/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/23/el-coraje-de-borges-como-el-escritor-transformo-la-palabra-en-un-cuchillo/>

« Zueños de la Razón (5): Reinaldo Arena », 23/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/23/zosenos-de-la-razon-5-reinaldo-arena/>

« Zueños de la Razón. Reinaldo Arenas (2da parte) », 31/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/31/zosenos-de-la-razon-reinaldo-arenas-2da-parte/>

« De imitaciones y plagios. Por Zoé Valdés », 17/09/2019. <https://zoevaldes.net/2019/09/17/de-imitaciones-y-plagios-por-zoe-valdes/>

« Mis dos encuentros con Chirac, el último de los grandes. Por Zoé Valdés », 29/09/2019. <https://zoevaldes.net/2019/09/29/mis-dos-encuentros-con-chirac-el-ultimo-de-los-grandes-por-zoe-valdes/>

« Gauguin, el artista «salvaje»: toda la verdad, pero sin juicios morales », 4/10/2019. <https://zoevaldes.net/2019/10/04/gauguin-el-artista-salvaje-toda-la-verdad-pero-sin-juicios-morales/>

« Leonardo da Vinci: el Louvre desvela los misterios del genio y del hombre », 23/10/2019. <https://zoevaldes.net/2019/10/23/leonardo-da-vinci-el-louvre-desvela-los-misterios-del-genio-y-del-hombre/>

## **2020**

« Zoeños de la Razón: Guillermo Cabrera Infante », 2/01/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/01/02/zoeños-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-1-de-3-1ra-parte/>

« Si Occidente no detiene a Irán clérigos chiítas gobernarán el mundo », 8/01/2020. <https://zoevaldes.net/2020/01/08/si-occidente-no-detiene-a-iran-clerigos-chiitas-gobernaran-el-mundo/>

« Gran libro. Por Zoé Valdés », 24/01/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/01/24/gran-libro-por-zoe-valdes/>

« Cuando nunca te has bebido la leche que se bebieron ‘yo, tú, y él’. Por Zoé Valdés », 25/01/2020 <https://zoevaldes.net/2020/01/25/cuando-nunca-te-has-bebido-la-leche-que-se-bebieron-yo-tu-y-el-por-zoe-valdes/>.

« En otro Natalicio de José Martí... Zoé Valdés – YouTube », 28/01/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/01/28/en-otro-natalicio-de-jose-marti-zoe-valdes-youtube/>

« El desfase latino. Por Zoé Valdés », 4/02/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/02/04/el-desfase-latino-por-zoe-valdes/>

« Ojos almendrados, pelo negro. Por Zoé Valdés », 12/02/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/02/12/ojos-almendrados-pelo-negro-por-zoe-valdes/>

« Zoeños de la Razón: Guillermo Cabrera Infante (2da parte) – YouTube », 28/02/2020. <https://zoevaldes.net/2020/02/28/zoeños-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-2da-parte-youtube/>

« El libro de mi vida: Pantagruel de Rabelais. Por Zoé Valdés », 5/03/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/03/05/el-libro-de-mi-vida-pantagruel-de-rabelais-por-zoe-valdes/>

« En la lista falta el mejor de todos, José Abreu Felipe », 6/03/2020.  
<https://zoevaldes.net/2020/03/06/los-libros-mas-leidos-en-la-diaspora-cubana-2018-2020-gracias-a-hypermedia-aunque-yo-soy-exiliada-y-no-diasporizada-zv/>

« “Lis Cuesta junto a la Reina, pues me ha parecido lo mismo que un mojón de lindero junto a un clavel rojo español.” Ángeles López entrevista a Zoé Valdés », 6/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/06/lis-cuesta-junto-a-la-reina-pues-me-ha-parecido-lo-mismo-que-un-mojon-de-lindero-junto-a-un-clavel-rojo-espanol-angeles-lopez-entrevista-a-zoe-valdes/>

« Una controvertida novela sobre Batista intenta deshilar la historia... 61 años después – Artburst. Por Daniel Fernández », 23/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/23/una-controvertida-novela-sobre-batista-intenta-deshilar-la-historia-61-anos-despues-artburst-por-daniel-fernandez/>

« Lectura del Quijote. Zoé Valdés », 23/04/2020. <https://zoevaldes.net/2020/04/23/lectura-del-quiote-zoe-valdes/>

« Aniversario del Premio Cervantes a Cabrera Infante. Ariane González entrevista a Zoé Valdés », 23/04/2020. <https://zoevaldes.net/2020/04/23/aniversario-del-premio-cervantes-a-cabrera-infante-ariane-gonzalez-entrevista-a-zoe-valdes/>

“Sublime, forzosamente sublime” Alexander A. – Zoé Valdés – Libertad Digital », 8/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/08/sublime-forzosamente-sublime-alexander-a-zoe-valdes-libertad-digital/>

« Zoenos de la Razón – Guillermo Cabrera Infante (4) – Mea Cuba – YouTube », 12/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/12/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-4-mea-cuba-youtube/>

« Un Martí de caerse p’atrás. Michel Blázquez. Y unas precisiones de Guillermo Cabrera Infante », 19/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/19/un-marti-de-caerse-patras-michel-blazquez-y-unas-precisiones-de-guillermo-cabrera-infante/>

« Gastón Baquero y otros poetas », 20/05/2020. [https://zoevaldes.net/2020/05/20/zoenos-de-la-razon-gaston-baquero-y-otros-poetas/?fbclid=IwARoBVquiFXfUSewYJ4xeufiMstOChB4re7nfPJ2\\_am9m32hxHeKcoUTEu-s](https://zoevaldes.net/2020/05/20/zoenos-de-la-razon-gaston-baquero-y-otros-poetas/?fbclid=IwARoBVquiFXfUSewYJ4xeufiMstOChB4re7nfPJ2_am9m32hxHeKcoUTEu-s)



« Entrevista a Zoé Valdés – Mis palabras con letras », 30/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/30/entrevista-a-zoe-valdes-mis-palabras-con-letras/>

« Spike Lee deleznable. Por Zoé Valdés », 7/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/07/spike-lee-deleznable-por-zoe-valdes/>

« Zoé Valdés: No se puede escribir sin libertad », 23/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/23/zoe-valdes-no-se-puede-escribir-sin-libertad/>

« Muriel Bowser, la empleada de Obama – Zoé Valdés – Libertad Digital », 24/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/24/muriel-bowser-la-empleada-de-obama-zoe-valdes-libertad-digital/>

« La carta – Zoé Valdés – Libertad Digital », 15/07/2020. <https://zoevaldes.net/2020/07/15/la-carta-zoe-valdes-libertad-digital/>

« Muerte de Narciso. José Lezama Lima », 9/08/2020. <https://zoevaldes.net/2010/08/09/muerte-de-narciso-jose-lezama-lima/>

« Zoeños de la Razón. Guillermo Cabrera Infante y la novela (5) – YouTube », 14/08/2020. <https://zoevaldes.net/2020/08/11/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-y-la-novela-5-youtube/>

« Fernandina de Jagua: Zoé Valdés: «El mayor misterio...». Entrevista con Denis Fortun », 6/09/2020. <https://zoevaldes.net/2020/09/06/fernandina-de-jagua-zoe-valdes-el-mayor-misterio-entrevista-con-denis-fortun/>

« Carson McCullers », 4/10/2020. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/carson-mccullers/>

« Zoé Valdés recomienda a los jóvenes cubanos la lectura de Reinaldo Arenas », 7/12/2020. <https://zoevaldes.net/2020/12/07/zoe-valdes-recomienda-a-los-jovenes-cubanos-la-lectura-de-reinaldo-arenas/>

« Zoeños de la Razón: Maratón poético en Homenaje a Reinaldo Arenas », 8/12/2020. <https://zoevaldes.net/2020/12/08/zoenos-de-la-razon-maraton-poetico-en-homenaje-a-reinaldo-arenas/>

## 2021

« Jodie Foster, Presidente del Jurado del Festival de Cine de Cannes », 10/07/2021. <https://zoevaldes.net/2021/07/10/jodie-foster-presidente-del-jurado-del-festival-de-cine-de-cannes/>

« Zoeños de la Razón: Cultura y política. Guillermo Cabrera Infante, y más... », 25/02/2021. <https://zoevaldes.net/2021/02/25/zoenos-de-la-razon-cultura-y-politica-guillermo-cabrera-infante-y-mas/>

« Fallece en el exilio el fotógrafo y cineasta cubano Germán Puig », 26/01/2021. <https://zoevaldes.net/2021/01/26/fallece-en-el-exilio-el-fotografo-y-cineasta-cubano-german-puig/>

« Ayuso, para la libertad », 10/03/2021. [https://zoevaldes.net/2021/03/10/ayuso-para-la-libertad/?fbclid=IwAR2hsaV\\_SggIn6tkpEmYkOAooTomnOUVa-mQJ227uuSi1b3vysdTKVa6bko](https://zoevaldes.net/2021/03/10/ayuso-para-la-libertad/?fbclid=IwAR2hsaV_SggIn6tkpEmYkOAooTomnOUVa-mQJ227uuSi1b3vysdTKVa6bko)

« Estreno de Plantados en el Festival de Cine de Miami y clandestinamente en Cuba », 13/03/2021. <https://zoevaldes.net/2021/03/13/estreno-de-plantados-en-el-festival-de-cine-de-miami-y-clandestinamente-en-cuba/>

« Homenaje a Felipe Lázaro: 60 años de exilio y literatura », 17/03/2021. <https://zoevaldes.net/2021/03/17/homenaje-a-felipe-lazaro-60-anos-de-exilio-y-literatura/>

« Sesenta años de Bahía de Cochinos: eterno reconocimiento – Zoé Valdés – Libertad Digital », 16/04/2021. <https://zoevaldes.net/2021/04/16/sesenta-anos-de-bahia-de-cochinos-eterno-reconocimiento-zoe-valdes-libertad-digital/>

« Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021. <https://zoepost.com/respuesta-otra-vez-que-envidia-padura-y-que-es-lo-que-lo-ha-conducido-a-la-popularidad/>

« Chil Siret, Talento, Populismo y Servilismo », Zoe Post, 17/05/2021.  
<https://zoepost.com/talento-populismo-y-servilismo/>

« La poeta y el arcabuz », 16/05/2021.  
<https://zoevaldes.net/2021/05/16/la-poeta-y-el-arcabuz/>

« Antonio Pacios, Uno del Metro, en concierto en Madrid », 14/06/2021.  
<https://zoevaldes.net/2021/06/14/antonio-pacios-uno-del-metro-en-concierto-en-madrid/>

« ‘Patria y vida’ desde el inicio una traición al pueblo cubano. La palabra es Libertad – », 20/07/2021. <https://zoevaldes.net/2021/07/20/patria-y-vida-desde-el-inicio-una-traicion-al-pueblo-cubano-la-palabra-es-libertad/>

- 1 « Este blog entre los más visitados, y en el primer lugar, según las estadísticas de Alexa del sábado 20 de noviembre », 21/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/21/este-blog-entre-los-mas-visitados-y-en-el-primer-lugar-segun-las-estadisticas-de-alexa-del-sabado-20-de-noviembre/>
- 2 « De la crítica », 29/12/2009. <https://zoevaldes.net/2009/12/29/de-la-critica/>
- 3 « Voy a decirlo una vez más: a mí nadie me va a callar ni a intimidar. Por varias vías han intentado tumbarme el blog desde hace días, y también de conseguir que sea más lento. Por otras vías se escriben y publican nuevos artículos con la intención de coartarme y atemorizar a los que escriben y opinan en este blog e impedir que sigamos haciéndolo... », « Editorial: De la intimidación. Por Zoé Valdés », 4/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/04/editorial-de-la-intimidacion-por-zoe-valdes/>
- 4 « Si Occidente no detiene a Irán clérigos chiítas gobernarán el mundo », 8/01/2020. <https://zoevaldes.net/2020/01/08/si-occidente-no-detiene-a-iran-clerigos-chiitas-gobernaran-el-mundo/>
- « Asesinado a tiros en Kiev un periodista ruso crítico con el Kremlin », 30/05/2018, où elle écrit : « Putin, igualito a Castro II, de la misma calaña », <https://zoevaldes.net/2018/05/30/asesinado-a-tiros-en-kiev-un-periodista-ruso-critico-con-el-kremlin/>
- « El casoplón de lujo que se ha comprado Zapatero a precio de ganga », 9/03/2019. <https://zoevaldes.net/2019/03/09/el-casoplon-de-lujo-que-se-ha-comprado-zapatero-a-precio-de-ganga/>
- 5 « [...] todo lo que le contó a Elizabeth Burgos para el libro que premiaron con el Casa de las Américas en Cuba no era más que cuento de camino. Además, le regalaron el Nobel de la Paz... Pues, mientras que el caretón de la Menchú no puede faltar en un mural progre, el rostro de Argudín poca gente lo conoce. Averigüen sobre Gloria Argudín, lean, ya verán de quién les hablo », « Ayuso, para la libertad », 10/03/2021. [https://zoevaldes.net/2021/03/10/ayuso-para-la-libertad/?fbclid=IwAR2hsaV\\_Sggn6tkpEmYkOA00TomnOUVa-mQJ227uuSi1b3vysdTKVa6bko](https://zoevaldes.net/2021/03/10/ayuso-para-la-libertad/?fbclid=IwAR2hsaV_Sggn6tkpEmYkOA00TomnOUVa-mQJ227uuSi1b3vysdTKVa6bko)
- 6 « Antifa fue, no lo olviden, originado bajo la Administración Obama, y a sus líderes Obama los recibió con pompa, además de ser aupados por Nicolás Maduro. Antifa y Black Lives Matter son absolutamente lo mismo: organizaciones terroristas que se venden como pacifistas víctimas del racismo. Nada más lejos de la verdad. No son pacifistas y, por el contrario, no hay movimiento más racista que esos », « Muriel Bowser, la empleada de Obama – Zoé Valdés – Libertad Digital », 24/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/24/muriel-bowser-la-empleada-de-obama-zoe-valdes-libertad-digital/>
- 7 Ramiro Pellet Lastra, « Zoé Valdés: “La revolución cubana es un producto de marketing de Fidel” », *La Nación*, 7/05/2014. <https://www.lanacion.com.ar/el-mundo/zoe-valdes-la-revolucion-cubana-es-un-producto-de-marketing-de-fidel-nid1688233/>
- 8 « Macron pierde una tercera parte del apoyo popular en cuatro meses », 29/08/2017. <https://zoevaldes.net/2017/08/28/macron-pierde-una-tercera-parte-del-apoyo-popular-en-cuatro-meses/>
- « Hollande habría utilizado los servicios secretos para intentar destruir a sus adversarios políticos », 24/03/2017. <https://zoevaldes.net/2017/03/24/hollande-habria-utilizado-los-servicios-secretos-para-intentar-destruir-a-sus-adversarios-politicos/>
- « Juppé se impone a Sarkozy en el primer debate de las primarias », 14/10/2016. <https://zoevaldes.net/2016/10/14/juppe-se-impone-a-sarkozy-en-el-primer-debate-de-las-primarias/>
- 9 « François Hollande se separa de Valérie Trierweiler », 25/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/25/francois-hollande-se-separa-de-valerie-trierweiler/>
- « El presidente Hollande, «pillado» en una posible relación con la actriz francesa Julie Gayet », 10/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/10/el-presidente-hollande-pillado-en-una-posible-relacion-con-la-actriz-francesa-julie-gayet-por-juan-pedro-quinonero/>
- 10 « Castro en París, bienvenida el lunes bajo el Arco de Triunfo », 31/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/31/castro-en-paris-bienvenida-el-lunes-bajo-el-arco-de-triunfo/>
- « Francia anula parte de deuda cubana y crea fondo conjunto », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/francia-anula-parte-de-deuda-cubana-y-crea-fondo-conjunto/>
- « La France résolument aux côtés de Cuba pour la levée de l’embargo américain – L’Express », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/la-france-resolument-aux-cotes-de-cuba-pour-la-levee-de-l-embargo-americaain-lexpress/>
- « Las libertades, fuera de la agenda oficial de Castro en Francia », 2/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/02/las-libertades-fuera-de-la-agenda-oficial-de-castro-en-francia/>
- « La visite d’État, un rendez-vous symbolique au protocole millimétré », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/la-visite-detat-un-rendez-vous-symbolique-au-protocole-millimetre/>
- « Cuba: Raul Castro débute sur les Champs Elysées sa visite en France – 01/02/2016 – ladepeche.fr », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/cuba-raul-castro-debute-sur-les-champs-elysee-sa-visite-en-france-01022016-ladepeche-fr/>
- « Tapis rouge pour Raul Castro à Paris », 1/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/01/tapis-rouge-pour-raul-castro-a-paris/>
- 11 Cf, entre quantité d’autres exemples : « Los regalos culturales del gobierno de Obama a la dictadura castrista », 24/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/24/los-regalos-culturales-del-gobierno-de-obama-a-la-dictadura-castrista/>
- 12 Voici, par exemple, les vœux qu’elle adressait à ses lecteurs pour 2009 : « Espero que se mueran los Dos Pajarones de Mal Agüero de Aquella Isla de una comilona, y que el Peo Asesino que nos hace falta acabe de romperle el trozo de culo que le queda y que se consuma en su propia mierda. Entonces si tendríamos todos un Feliz 2009 », « ¡FELIZ AÑO

2009! », 31/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/31/%c2%a1feliz-ano-2009/>

13 « Siguiendo la modita del cubito con hielo Raulito lo va a hacer en mi nombre. Por Pong », 23/08/2014. <https://zoevaldes.net/2014/08/23/siguiendo-la-modista-del-cubito-con-hielo-raulito-lo-va-a-hacer-en-mi-nombre-por-pong/>

« El circo: desde el Consejo de Estado hasta Miami un sólo pueblo. Pong », 12/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/12/el-circo-desde-el-consejo-de-estado-hasta-miami-un-solo-pueblo-pong/>

« La foto del mes », 4/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/04/la-foto-del-mes/>

14 « Aquel Furúnculo: Esclavitud, cólera, vacaciones pedófilas, y “¡No es sangre, estúpido, es diarrea!”... », 23/08/2013. <https://zoevaldes.net/2013/08/23/aquel-furunculo-esclavitud-colera-vacaciones-pedofilas-y-no-es-sangre-estupido-es-diarrea/>

15 « Las minucias del castrismo », 30/05/2013. <https://zoevaldes.net/2013/05/30/las-minucias-del-castrismo/>

16 « Chacumbele I ‘nunca’ llegó a imaginar que su vida se prolongaría tanto, en El Mundo », 15/08/2013. <https://zoevaldes.net/2013/08/15/chacumbele-i-nunca-llego-a-imaginar-que-su-vida-se-prolongaria-tanto-en-el-mundo/>

17 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

18 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

19 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

20 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

21 « La saga de SuperCulete en *Emanaciones*. Por Juan Abreu », 4/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/04/la-saga-de-superculete-en-emanaciones-por-juan-abreu/>

22 « Quasimodo cumple 88 años. Por Esteban Fernández », 12/08/2012. <https://zoevaldes.net/2014/08/12/quasimodo-cumple-88-anos-por-esteban-fernandez-por-esteban-fernandez-quasimodo-cumple-88-anos-el-13-de-agosto-es-el-cumpleanos-88-de-fidel-castro-l/>

23 Entre quantité d’autres exemples : « Alfredo Guevara, un día me llamó usted cloaca, cuando decidí exilarme y a poco de haber salido La Nada Cotidiana; sin embargo, veo que su cloaca continúa desbordada a favor del castrismo, por muy liberal que quiera usted venderse ante los guanajos del exilio. ¿Quién es más cloaca, usted o yo? », « Alfredo Guevara en *El Nuevo Herald* », 23/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/23/alfredo-guevara-en-el-nuevo-herald/>

« Hace unos años, a inicios de los noventa, oí a Alfredo Guevara, frente a diplomáticos europeos, afirmar maliciosamente que Reinaldo Arenas era un “buen escritor, pero que tenía mucho odio dentro”, que mejor escritor que él, “dentro del género de campesinos que escribían” (así se expresó Alfredo Guevara) era Senel Paz. [...] Ese fue el origen de uno de mis primeros enfrentamientos con Alfredo Guevara, pero tampoco me extenderé en el tema, en otro momento lo haré con gusto », « De patologías y otras porquerías colaboracionistas », 14/12/2013. <https://zoevaldes.net/2013/12/14/de-patologias-y-otras-porquerias-colaboracionistas/>

« Sobre esa época, a mediados de los ochenta, he escrito la mar de veces en este blog. Fue la época en que caímos engañados, o no engañados, seducidos por las promesas que nos hacía Alfredo Guevara a los jóvenes escritores y artistas, unos más otros menos, como cayeron varias generaciones de artistas y escritores en Cuba antes que nosotros, y al parecer siguen cayendo », « Historia de una foto... completa », 30/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/30/historia-de-una-foto-completa/>

24 « ¡Oh, vida! Benny Moré », 2/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/02/%c2%a1oh-vida-benny-more/>

25 « Nostalgia Cubana. Mi Habana. Rolando Laserie », 15/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/15/nostalgia-cubana-mi-habana-rolando-laserie/>

26 « Manifestación de trabajadores en Cienfuegos, (años 20) », 1/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/01/manifestacion-de-trabajadores-en-cienfuegos-anos-20/>

27 « Iconografía Cubana XXIII: La mulata Zegrina », 15/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/15/iconografia-cubana-xxiii-la-mulata-zegrina/>

28 « La Habana, 1930 », 10/01/2009. <https://zoevaldes.net/2009/01/10/la-habana-1930>

29 « El Encanto y publicidades cubanas », 15/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/15/el-encanto-y-publicidades-cubanas/>

30 « Una controvertida novela sobre Batista intenta deshilar la historia... 61 años después – Artburst. Por Daniel Fernández », 23/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/23/una-controvertida-novela-sobre-batista-intenta-deshilar-la-historia-61-anos-despues-artburst-por-daniel-fernandez/>

31 « ‘Respuesta...’. Fulgencio Batista y Zaldívar », 16/08/2014. <https://zoevaldes.net/2014/08/16/respuesta-fulgencio-batista-y-zaldivar/>

32 « Desar-chivando: Fulgencio Batista visita una carretera en construcción. (Años 50) », 7/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/07/desar-chivando-fulgencio-batista-visita-una-carretera-en-construccion-anos-50/>

33 « Museo de Arte de Ponce inaugura exposición de la artista cubana Zilia Sánchez », 27/09/2017. <https://zoevaldes.net/2019/09/27/museo-de-arte-de-ponce-inaugura-exposicion-de-la-artista-cubana-zilia-sanchez/>

« Leonardo da Vinci: el Louvre desvela los misterios del genio y del hombre », 23/10/2019. <https://zoevaldes.net/2019/10/23/leonardo-da-vinci-el-louvre-desvela-los-misterios-del-genio-y-del-hombre/>

« Gauguin, el artista “salvaje”: toda la verdad, pero sin juicios morales », 4/10/2019.

<https://zoevaldes.net/2019/10/04/gauguin-el-artista-salvaje-toda-la-verdad-pero-sin-juicios-morales/>

34 « Un acontecimiento en el mundo de la música: La Orquesta de Cámara de Israel interpretó a Richard Wagner », 28/09/2013. <https://zoevaldes.net/2011/07/28/un-acontecimiento-en-el-mundo-de-la-musica-la-orquesta-de-camara-de-israel-interpreto-a-richard-wagner/>

« Antonio Pacios, Uno del Metro, en concierto en Madrid », 14/06/2021. <https://zoevaldes.net/2021/06/14/antonio-pacios-uno-del-metro-en-concierto-en-madrid/>

« El vídeo de Serrat parando su concierto de Barcelona cuando un asistente le exigía cantar en catalán », 23/12/2018. <https://zoevaldes.net/2018/12/23/el-video-de-serrat-parando-su-concierto-de-barcelona-cuando-un-asistente-le-exigia-cantar-en-catalan-el-espanol/>

35 « 'Hij@s de la Bernarda', de lo mejor del Festival de Teatro Hispano de Miami », 19/06/2018. <https://zoevaldes.net/2018/07/19/hijos-de-la-bernarda-de-lo-mejor-del-festival-de-teatro-hispano-de-miami-por-jose-abreu-felippe/>

« La lección de Carmen Maura en el teatro a una espectadora impertinente », 12/02/2019. <https://zoevaldes.net/2019/02/12/la-leccion-de-carmen-maura-en-el-teatro-a-una-espectadora-impertinente-el-espanol/>

« Adiós al cine-teatro Payret: GAESA ya tiene planes con ese espacio », 15/12/2018. <https://zoevaldes.net/2018/12/15/adios-al-cine-teatro-payret-gaesa-ya-tiene-planes-con-ese-espacio-periodico-cubano/>

36 « La tauromaquia de Goya, a través de la fotografía de Kallmeyer », 12/11/2017. <https://zoevaldes.net/2017/11/12/la-tauromaquia-de-goya-a-traves-de-la-fotografia-de-kallmeyer/>

« El cuaderno del fotógrafo errante », 4/11/2018. <https://zoevaldes.net/2018/11/04/el-cuaderno-del-fotografo-errante/>

« Fallece en el exilio el fotógrafo y cineasta cubano Germán Puig », 26/01/2021. <https://zoevaldes.net/2021/01/26/fallece-en-el-exilio-el-fotografo-y-cineasta-cubano-german-puig/>

37 « Jodie Foster, Presidente del Jurado del Festival de Cine de Cannes », 10/07/2021. <https://zoevaldes.net/2021/07/10/jodie-foster-presidente-del-jurado-del-festival-de-cine-de-cannes/>

« Estreno de Plantados en el Festival de Cine de Miami y clandestinamente en Cuba », 13/03/2021. <https://zoevaldes.net/2021/03/13/estreno-de-plantados-en-el-festival-de-cine-de-miami-y-clandestinamente-en-cuba/>

« Keanu Reeves: la vida triste del actor al que ni el cine le trata bien », 6/01/2019. <https://zoevaldes.net/2019/01/06/keanu-reeves-la-vida-triste-del-actor-al-que-ni-el-cine-le-trata-bien/>

38 « En paz descanse la artista cubana Gina Pellón (1926-2014) », 27/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/27/en-paz-descanse-la-artista-cubana-gina-pellon-1926-2014/>

39 « [...] mi querido Serge Gainsbourg, uno de los más grandes compositores [...] franceses », « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>

40 « un inmenso poeta », « Presentación de Fernando Arrabal », 16/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/16/presentacion-de-fernando-arrabal/>

41 « Ernesto Briel (1943-1992), inmenso artista óptico y gráfico cubano », 6/01/2017. <https://zoevaldes.net/2017/01/06/ernesto-briel-1943-1992-inmenso-artista-optico-y-grafico-cubano/>

42 « Nan Goldin entró en mi vida como un milagro, sólo los milagros venidos de la tierra pueden entrar así, de ese modo luminoso, en las vidas. Entró de sopetón, sin prevenir, sin maneras, y desviándome el espíritu. Nan Goldin se me instaló en los párpados, murmurándome una novela... », « Nan Goldin. (Estados Unidos) », 14/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/16/nan-goldin/>

43 « Fallece en Miami Roberto Estopiñán », 27/01/2015. <https://zoevaldes.net/2015/01/27/fallece-en-miami-roberto-estopinan/>

44 « Adiós al más apuesto, al más caballero, al más valiente, al más fiel, al más discreto, al más generoso, al mejor actor de Hollywood: Paul Newman », « Paul Newman (1925-2008) », 27/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/27/paul-newman-1925-2008/>

45 « Dos gardenias para tí. Raúl Dopico », 30/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/dos-gardenias-para-ti-raul-dopico/>

46 « Una de mis películas preferidas, la he visto más de cien veces: Empecé a verla en el Duplex, seguí viéndola en el Actualidades, luego fuera de Cuba. La tengo en Dvd. Me encantaba Françoise Dorléac, y sigo siendo una admiradora de Catherine Deneuve. Una película que todavía es joven, estoy haciendo una adaptación para una segunda parte, a la cubana », « Les demoiselles de Rochefort. Jacques Demy », 29/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/28/les-demoiselles-de-rochefort/>

47 « Yo leí a Nadine Gordimer hace mucho tiempo, confieso que uno de sus libros me agradó, aunque no recuerdo el nombre. Intenté seguirla, por la cosa del Nobel, pero no pude. A mí, esa literatura lloricona de blanquita con cargo de consciencia no la soporto. En primer lugar porque yo creo que cuando se es sudafricano, ya hay una mezcla interior muy fuerte dentro, que a través de la cultura, lo eleva a uno por encima del color de la piel. Yo me alimento, camino, bailo, escribo, como cubana, que es ese mestizaje de negro, blanco, chino (en mi caso), y demás, y todo lo que se junte. Yo soy mestiza. Nadine Gordimer no se siente mestiza, a juzgar por su literatura, tant pis pour elle! Tanto peor para ella », « Carta abierta a Nadine Gordimer », 18/02/2010. <https://zoevaldes.net/2010/02/18/carta-abierta-a-nadine-gordimer/>

48 « Spike Lee deleznable. Por Zoé Valdés », 7/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/07/spike-lee-deleznable-por-zoevaldes/>

49 « Muchísimos años más tarde -ya para entonces había disfrutado de tu música-, pude verte en vivo, escucharte en vivo, en el Luna Mora, en Barcelona. Al finalizar el concierto, entré en tu camerino, gracias a Mayda Bustamante.

Cuando te tuve delante descubrí cuánto mi madre había hecho por parecerse a ti, o era la época, que me las confundía, sus labios pulposos, rojos fuego, los ojos achinados, el pelo corto y ensortijado. Nos abrazamos, lloré porque mi madre estaba lejos. Y entonces me dijiste, de manera tan real y natural, tan verdadera y espontánea, tan sencilla: «Ahora yo soy tu madre, mientras tengas a tu mamá lejos, puedes tenerme como a una madre». Nos encontramos dos veces en Miami. Conmigo, y con todos, fuiste siempre una gran dama, amable, cariñosa, dadivosa, jaranera, sabrosa; tenías un alma como un altar donde a diario regabas flores silvestres de mil colores y aromas. Me enteré de tu desaparición física hace unas horas, durante una conferencia, aquí en Madrid, tuve que salir, a llorar de ira, de dolor, de amor », « Adiós a la Gran Olga Guillot, la Reina del Bolero », 12/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/12/adios-a-la-gran-olga-guillot-la-reina-del-bolero/>

50 « Gilles Jacob [critique, essayiste, réalisateur et personnalité française du monde du cinéma] me abrió las puertas del cine en Francia, y del Festival de Cannes. Escucharlo es una de las más grandes aventuras que me ha ocurrido en la vida. Nos hemos carteadado siempre, en sus cartas están los consejos de un padre, de un viejo amigo. Y yo intento ser una hija modelo, aunque a veces me descarrie, sólo para que Citizen Cannes tome cartas en el asunto », « Citizen Cannes » 10/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/10/citizen-cannes/>

51 « Nuestra gran amistad empezó en La Habana, cuando él era un niño (nunca dejó de serlo) y yo una adolescente que estudiaba con su hermana. Su vida iluminó la mía desde el día que entró por la puerta de su casa en la calle Lealtad, de regreso de la escuela, y yo estaba sentada en un butacón de la sala, conversando con su padre, mientras Ena, su hermana, recogía algo en el cuarto para irnos a montar bicicleta por toda La Habana (en una época en que poco se veían las bicicletas en la ciudad). Su presencia nunca dejará de proyectar sobre mí esa luz que emanaba de su ser, un ser extraordinario, sincero, sencillo, secreto, cultivado, y sabio », « Ramón Unzueta Chávez (La Habana, 1962-Tenerife, 2012) », 10/10/2012. <https://zoevaldes.net/2012/10/10/ramon-unzueta-chavez-la-habana-1962-tenerife-2012/>

52 « Heberto Padilla recuerdo a un hombre divertido, contaba chistes, hablaba de literatura de una manera natural y desalmidonada. Irónico a veces, consigo mismo, amable, y curioso de conocer la obra de los demás », « Berlín, 1995, con Heberto Padilla », 20/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/20/berlin-1995-con-heberto-padilla/>

53 « Conocí a Julio Cortázar en los años ochenta en Cuba, sería a inicios de los ochenta, yo tenía veinte años. Fue en una fiesta en la casa de una periodista mexicana en el Vedado (yo todavía vivía en La Habana Vieja y para mí el Vedado era un territorio inalcanzable); al día siguiente yo debía llevarle unos libros de Manuel Pereira al Hotel Riviera donde se hospedaba. Sorpresivamente me entregó un poema, que me había escrito y dedicado. El poema describe la fiesta en la casa de esa periodista, y tal como dice es verdad que los invitados se fueron yendo, y sólo quedamos él y yo, solos en la pequeña sala, entre nosotros una mesa redonda con ceniceros repletos y vasos sucios. Él me preguntó algunas cosas, era muy tímido, como que a qué me dedicaba, le dije que escribía poesía, con una tremenda timidez también, y así siguió la conversación entre dos tímidos. De modo que al día siguiente me entregó ese poema, y yo los libros. Me hizo algunas preguntas sobre la juventud y el sistema, dijo «sistema», al rato corregiría por «revolución». Cuando había otras personas delante en otras ocasiones siempre dijo «revolución». Como es sabido Julio Cortázar apoyó al régimen castrista, pero al inicio no lo hizo por inspiración propia, después apoyó al sandinismo, en el que se implicó mucho más. Pero ya en el año 1983 se le notaba algo desconfiado, o al menos así lo presentí yo. Nos vimos más veces, fue breve, intenso, aunque hermoso, solamente encuentros entre una lectora y el escritor. Recuerdo que estaba muy triste por la muerte de Carol Dunlop, su última mujer, muy apesadumbrado. Cuando yo llegué a París en 1984, que lo llamé, llegué en enero, ya estaba muy enfermo, y murió en febrero. Mi primer acto social en París fue ir a su entierro en Montparnasse, fue muy emocionante, de una inmensa melancolía, hacía mucho frío, y ahí estaban todos sus amigos. Pusimos una rosa roja en su tumba. Fue un momento muy parecido a algún otro momento en *Rayuela*, o a uno de sus cuentos, por algo relacionado siempre con ese tiempo del jazz, sublime y abrumador al mismo tiempo, que todavía no sé por qué a mí me da la impresión que fue así... », « Editorial: Después de las fiestas con Julio Cortázar. Por Zoé Valdés », 26/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/26/editorial-despues-de-las-fiestas-con-julio-cortazar-por-zoe-valdes/>

54 « De repente, empezamos a hablar Mademoiselle Su y yo sobre Beckett delante de los demás alumnos hasta que sonó el timbre de salida.

-Si alguno de ustedes quiere ver a Samuel Beckett, todas las tardes se sienta en el Jardín de Luxembourg, a tomar el sol, y a leer. Les ruego que no lo molesten, gracias.

Ese día no pude pensar más que en ver a Beckett, corrí a la casa, cargué el bolso con sus libros, ¿sería capaz de pedirle un autógrafa? Yo era sumamente tímida, y él también, nunca hablaba ni daba entrevistas.

Mademoiselle Su nos dijo que solía estar allí alrededor de las tres de la tarde, incluso antes, después del almuerzo. Llegué sofocada al Jardín, el corazón a mil. No estaba alrededor del estanque, donde normalmente se sientan los visitantes a leer. Le di la vuelta al estanque tres veces, indagaba en los rostros, la gente empezó a mirarme mal, y eso en París, donde nadie mira a nadie, pero mi impertinencia los sacaba de quicio. Finalmente, desolada (*désolée*), con *nonchalance* son las palabras que más me gustan de este idioma, me interné en un bosquecito, convencida de que ya no lo vería. No había avanzado ni diez metros, cuando vi al final, en un banco, la cabeza gris, el perfil aguileño de Samuel Beckett. Leía, y acariciaba a un gato, su gato. Pasé por delante de él una vez, el corazón me iba a explotar, las manos sudorosas. Volví sobre mis pasos, pero no me atreví a sacar uno de sus libros, solté con torpeza:

-¿Vous êtes Samuel Beckett, n'est-ce pas?

-Oui, enchanté, mademoiselle.

-Moi aussi, plus que enchantée -mi francés era precario.

-Merci. ¿Vous êtes d'où? -mi acento era muy fuerte.

-De Cuba.

-Ah, Cuba, Cuba... -hizo una pausa, bajó los ojos, su voz se apagó.

-Je vous aime -le confesé y me mandé a correr, a punto de llorar. Para mí significaba demasiado haber encontrado a Samuel Beckett. Llegué al metro con el bofe afuera », « Ciclo escritores : Samuel Beckett (Dublín, 1906-París 1989 », 12/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/12/ciclo-escritores-samuel-beckett-dublin-1906-paris1989/>

55 « Mi encuentro con James Lord », 13/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/13/mi-encuentro-con-james-lord/>

56 « Al poco tiempo, me presenté a María Luisa a través de la ventana, iba de parte de Nélide, la antigua criada, que compraba en el mismo puesto de vianda que mi madre, una señora teñida de rubio, muy blanca de piel, entrada en carnes, sumamente amable y jaranera, que vivía cerca de María Luisa, aunque ya no trabajaba para ella. La viuda de Lezama, delgada, sobriamente vestida, me recibió primero en la ventana, luego me invitó a pasar. Atravesé las columnas salomónicas de la entrada del edificio, la que tantos escritores habían atravesado antes, con la intención de conocer a José Lezama Lima, aunque ya él no vivía, mi intención era conocerlo a través de su esposa. Cuando yo llegué, Lezama había muerto hacía tres años, y ningún periódico, absolutamente ninguno, hablaba de él. María Luisa no sólo fue de una gran gentileza al recibirme -lo que en aquel momento me extrañó, porque los que la conocían se referían a ella como una persona llena de resentimientos, lo que no fue el caso, en ninguno de mis encuentros con ella. Eso sí, después de hacerme el pequeño test de lecturas lezamianas, y comprobar que yo lo había leído de verdad, y de mostrarme los álbumes de fotos familiares, que sólo pude atesorar, evidentemente, con las pupilas, hizo consecuente que ella no guardaba ninguna simpatía por el régimen, más bien todo lo contrario, sin que yo le preguntara nada. Hablar de política no me interesaba para nada en aquellos tiempos. Yo llevaba mi cuaderno repleto de versos lezamianos, que dejé para después. María Luisa hablaba poco, pero cuando hablaba se notaba que guardaba mucho dentro de ella, no sólo conocimientos, vivencias, experiencias hermosas, otras amargas, que no había podido compartir con demasiada gente, y tampoco le interesaba hacerlo, guardaba la memoria de lo que no deseaba que se perdiera de su esposo, como si la memoria de Lezama hubiera prendido en ella, adormeciendo la suya propia, o interponiéndose muy por encima. Me habló -desde luego-, con mucho amor de Lezama, como era natural, y con mucho respeto y cariño de Eloísa Lezama Lima. En una de mis visitas, me entregó como regalo Oppiano Licario, donde Ynaca Eco es un personaje protagónico, inspirado en Eloísa, de la novela inconclusa, esto último ella me lo subrayó, también me regaló el poemario Fragmentos a su imán, y el disco de Casa de las Américas con la voz de Lezama leyendo su poesía. Entonces me habló de las Cartas a Eloísa, o sea, de Lezama a Eloísa Lezama Lima, el volumen prohibido desde luego, en Cuba, de una correspondencia sobre la vida del poeta en la Cuba de Castro, también cargado de un enorme contexto sentimental al estilo hermético lezamiano, aunque no deja de ser divertido escuchar en boca de Lezama, la descripción de las carencias, editado en México y en España. En España lo editó Verbum, con prólogo y comentarios de José Triana. [...] María Luisa siempre recalca que Lezama había adorado a sus padres, que sentía predilección por su madre, Rosa Lima de Lezama, que su pérdida había hundido aún más a Lezama en una soledad elegida para la literatura, y que después fue peor, con la separación de su hermana, por la que sentía no solamente el cariño natural entre hermanos, sino además, una profunda admiración, frente a su inteligencia, ante su bondad y firmeza. Eloísa Lezama Lima, del mismo modo, jamás pudo ser de otro modo. No sólo quería a su hermano, admiraba, y yo diría que veneraba, la obra de su hermano. La prueba es que por ella se batió hasta el final de su vida. ¿Por qué hubo de batirse? No sólo por salvarla de las garras de la dictadura castrista, que mucho provecho ha sacado del José Lezama Lima muerto, y de su obra; además de no permitir que las interpretaciones fútuas de la obra del gran poeta y novelista cubano se propagaran, contaminando la obra con los sinsentidos que le han querido otorgar póstumamente. Lezama es un autor al que todo el mundo quiere aspirar, pero no todo el mundo puede abarcar. Su inmenso magnetismo está en el misterio que entraña esa poderosa obra, un misterio del lenguaje, de su construcción, tejido como un tapiz medioeval, y de una densidad filosófica, pascaliana, y casaliana, que va de Pascal a Julián del Casal, y a la inversa, siempre a través del pensamiento poético. No conocí personalmente a Eloísa Lezama Lima. Sólo hablé con ella por teléfono -fue José Triana quien me dio el número-. Sucedió a raíz de haber leído *Una familia habanera*, donde la escritora Eloísa Lezama Lima, narra la relación familiar no únicamente entre la obra de su hermano y cada uno de los miembros de la familia, además, arpegia la armonía que existió entre ellos, antes de que el dolor de la pérdida y de la separación hundiera a Lezama en el ostracismo, potenciado y aumentado por la política. Guardo muy buenos recuerdos de esas breves conversaciones telefónicas, siempre la voz cálida de una señora amable, de una dama cubana de las de antes, sencilla, y a la vez brillante, incluso divertida. Hoy, cuando supe de su muerte, me entró un agudo vacío en el pecho... », « Eloísa Lezama Lima. Ecohé », 27/03/2010. <https://zoevaldes.net/2010/03/27/elois-lezama-lima-ecohe/>

57 « Poema inédito de Gina Pellón en mi 43 cumpleaños », 28/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/28/poema-inedito-de-gina-pellon-en-mi-43-cumpleanos/>

58 Álvaro Mutis : « poeta de la desesperanza y el destierro. [...] Mi amistad con Álvaro Mutis fue muy hermosa y duradera, prueba de ello la correspondencia que conservo, de la que hoy publico dos cartas. De su amistad heredé también la de su hijo, Santiago Mutis, fundador y director de la revista Gradiva, en la que tuve el honor de publicar poemas », « Álvaro Mutis, en paz descansa, querido amigo y maestro », 23/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/23/alvaro-mutis-en-paz-descansa-querido-amigo-y-maestro/>

59 « Llegué a París en 1995, para empezar mi exilio definitivo, a los pocos meses de ser publicada La nada cotidiana, recibí la primera carta de Joaquín Nin-Culmell, se refería a mi novela con gran admiración, me agradecía mis palabras sobre su hermana Anaís Nin, dichas a la prensa, y escritas en un texto sobre la escritora. Me envió sus discos, hicimos una amistad preciosa, por cartas, las que conservo con mucho amor. Nunca olvidaré su generosidad, su música me acompaña, también la de su padre: Joaquín Nin» « Recordando a un amigo: Joaquín Nin-Culmell », 22/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/22/recordando-a-un-amigo-joaquin-nin-culmell/>



zoevaldes.net/2010/07/22/recordando-a-un-amigo-joaquin-nin-culmell/  
60 « Un correo de Frida Masdeu », 3/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/03/un-correo-de-frida-masdeu/>  
61 « Luna y yo », 9/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/09/luna-y-yo/>  
Dans cette série, on la voit enceinte de sa fille Luna, puis en train de l'allaiter et avec elle alors qu'elle a moins d'une dizaine d'années.  
« Mamá y yo », 9/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/09/mama-y-yo/>  
On y trouve deux photos : « Mamá embarazada de mí » et une autre d'elle adulte avec sa mère.  
« Mi padre y yo », 20/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/20/mi-padre-y-yo/>  
« Sócrata y yo. Foto de Patrice Normand » (il s'agit d'une photo avec son chat), 26/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/26/socrata-y-yo-foto-de-patrice-normand/>  
« Mi sobrina Daniela, modelo de Tony and Guy. Es una mezcla de venezolana, francesa, irlandesa, cubana, y china. Estudia Arte en Berlín, y ya hizo varias exposiciones », « Daniela, modelo de Tony and Guy », 15/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/15/daniela-modelo-de-tony-and-guy/>  
62 « De la Serie Locos habaneros y parisinos », 9/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/09/de-la-serie-locos-habaneros-y-parisinos/>  
63 « yo era muy marimacha y pandillera del Parque Habana, y me pasaba la vida jugando al taco, a las cuatro esquinas, a las bolas, y a las postalitas », « La Habana erótica », 19/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/19/la-habana-erotica/>  
« Yo siempre fui una niña estudiosa, aunque también bastante marimacha y pandillera. Me la pasaba brincando azoteas y rescatando las palomas que le robaban a mi abuela del palomar, en el solar de Muralla 160 entre Cuba y San Ignacio. No lo busquen, se derrumbó estando nosotras dentro. Me encantaba lanzarme en chivichana por la calle Muralla hasta Egido, esa calle de los Polacos, y sus imprentas y telares, perfumada al anís. Así y todo, salí Estrellita de la Escuela primaria República Democrática de Vietnam, y mi primo, de la primaria Juan Gualberto Gómez, también salió como Zorro, que era el reconocimiento de la época. Menos mal que todavía no disfrazaban a los niños de Chacumbele I ni del a Chesino. Aquí me tienen de Estrellita debido a mis buenas notas; mi abuela alquiló el traje en una Casa de Disfraces que quedaba en Cuatro Caminos, cerca de donde comprábamos los canarios. A mí siempre me ha gustado llevar trajes estrafalarios, así que ese día me sentí de maravillas, pese a la rigidez de la ceremonia escolar », « Estrellita de la escuela » (post assorti d'une photo d'elle enfant), 5/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/05/estrellita-de-la-escuela/>  
64 « Bailando unos 'Quince' en el Casino Español con Cuquito el coreógrafo. Por Zoé Valdés », 21/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/21/bailando-unos-quince-en-el-casino-espanol-con-cuquito-el-coreografo/>  
65 « De los solares habaneros », 14/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/14/de-los-solares-habaneros/>  
« De los solares habaneros II: La auténtica aristocracia solariega », 15/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/15/de-los-solares-habaneros-ii-de-por-que-desprecio-muy-a-mi-pesar-a-los-insolentes-y-demas-aves-del-corr-al-digo-del-solar/>  
« De los solares habaneros III: La auténtica aristocracia solariega », 16/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/16/de-los-solares-habaneros-iii-la-autentica-aristocracia-solariega/>  
66 « Anoche soñé con mi madre », 7/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/07/anoche-sone-con-mi-madre/>  
67 « Exposición Cementerios del mundo, en Père-Lachaise », 8/08/2008. <https://zoevaldes.net/2010/08/08/exposicion-cementerios-del-mundo-en-pere-lachaise/>  
68 « Proverbio judío », 1/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/01/proverbio-judio/>  
69 « A Luna en sus veinte años », 01/04/2014. <https://zoevaldes.net/2013/04/01/a-luna-en-sus-veinte-anos/>  
70 « Felicidades, Gusty », 31/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/31/felicidades-gusty/>  
71 « Memoria, libertad, supervivencia », 18/09/2008, où elle écrit : « Ese es uno de los recuerdos más nítidos que poseo de mi infancia, a él me aferro, cuando en este largo y penoso exilio, me aterra la idea de que podría olvidar calles, personas, olores, sabores de mi ciudad, retazos de mi vida. <https://zoevaldes.net/2008/09/18/memoria-libertad-supervivencia/>  
« Pregón de la feria del libro de Cartagena », 18/10/2008, où elle écrit : « Cuando salí de Cuba"-como dice la canción magistralmente interpretada por Guillermo Portabales- yo en cambio sólo "dejé" una parte de "mi vida", y una parte de "mi amor". Si bien pude conseguir salir con mi marido, el cineasta Ricardo Vega, y con mi hija, entonces de un año y medio, lo cual no resultó nada fácil, pues ¿quién ignora que para sacar a un niño de Cuba aunque lo hayas parido debes obtener la autorización del Ministro del Interior y de Fidel Castro? Algún día contaré, si llego a escribir mis memorias, cómo sucedió aquella salida llena de contratiempos y las humillaciones a las que fuimos sometidos. Sin embargo, aunque casi libre, dejaba detrás a mi madre, a mis amigos, mis lugares, y una gran parte de mis libros. » <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>  
72 Cf, entre quantité d'autres exemples, un post intitulé « Ciclo escritores : Samuel Beckett (Dublín, 1906-París 1989) », où elle évoque son apprentissage de la langue française : « 1984. Estudiaba en la Alianza Francesa del Boulevard Raspail, sólo me quedé allí seis meses. Mi profesora se llamaba Catherine Su, era una mujer alta, muy delgada, vivaracha, amante de la literatura y de las artes, aunque muy francesa en su comportamiento era sumamente cosmopolita en sus gustos y hábitos; se notaba que había viajado el mundo entero, de hecho nos contó algunos de sus viajes. [...] El hecho es que me encontraba en aquella clase frente a Catherine Su que nos encantaba con las travesuras de sus viajes, los profesores de la Alianza Francesa primero se deben formar viajando y luego recalcan en París, para casi todos ha sido el trayecto clásico recorrido », 12/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/12/ciclo-escriitores-samuel-beckett-dublin-1906-paris1989/>  
73 « Empezaron las vacaciones, se acabaron, perdón, recesaron, las huelgas en Francia », 23/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/23/empezaron-las-vacaciones-se-acabaron-las-huelgas-en-francia/>

74 « Una dramática interpretación de Bola de Nieve », « Aunque llegues a odiarme. Bola de Nieve », 20/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/20/aunque-llegues-a-odiarme-bola-de-nieve/>

75 « Into The Blue. Kylie Minogue », 11/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/11/into-the-blue-kylie-minogue/>

76 « Empecemos la semana con Amy Winehouse: Love Is A Losing Game », 19/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/19/empecemos-la-semana-con-amy-winehouse-love-is-a-losing-game/>

77 « Los cinco discos cubanos del año 2010. Mi selección », 23/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/23/los-cinco-discos-cubanos-del-ano-2010-mi-seleccion/>

78 « Londres, un hermoso e inolvidable paseo con Miriam Gómez », 28/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/28/londres-un-hermoso-e-inolvidable-paseo-con-miriam-gomez/>

79 Cf, par exemple, « Fuga en cuatro movimientos », 24/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/24/fuga-en-cuatro-movimientos/>

80 « Poesía, un vocablo que usamos para alabar un cierto tipo de escritura de alta intensidad, es el excitante lenguaje universal de la imaginación y las pasiones que, según el crítico británico William Hazlitt, “el corazón sostiene con la naturaleza y consigo mismo” », « Cuadernos del exilio. Nedda G. De Anhalt », 12/10/2009. [https://zoevaldes.net/2009/10/12/cuadernos-del-exilio-nedda-g-de-anhalt/?fbclid=IwAR2FwSR\\_5JKLSz7rh9GQTQ3Qllc52imnMgZi3t2cUy4bgcnXcStCsME3mmU](https://zoevaldes.net/2009/10/12/cuadernos-del-exilio-nedda-g-de-anhalt/?fbclid=IwAR2FwSR_5JKLSz7rh9GQTQ3Qllc52imnMgZi3t2cUy4bgcnXcStCsME3mmU)

81 « A partir de hoy les ofreceré fragmentos inéditos del guión cinematográfico KACHITA, que es una adaptación a la cubana de la Carmen de Prosper Mérimée, hecha por mí. En un principio la película iría a ser dirigida por Bigas Luna, actuada por Penélope Cruz y Tom Cruise. Pero las cosas han ido variando de entonces a esta parte. El entonces proviene del 2004. El guión está registrado debidamente », « Kachita. Una versión de la Carmen de Mérimée. Adaptación de Zoé Valdés », 15/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/15/kachita-una-version-de-la-carmen-de-merimee-adaptacion-zoe-valdes/>

82 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

83 « Responsabilité et jugement. Hannah Arendt », 23/03/2009. <https://zoevaldes.net/2009/03/23/responsabilite-et-jugement-hannah-arendt/>

84 « Empecé a escribir desde los once años, diarios, poemas, cuentos », (« Memoria del ciclón Flora », 31/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/31/memoria-del-ciclon-flora/>

« Cuenta mi familia [...] que yo aprendí a fingir que [...] escribía alrededor de los dos años. Tomaba un libro e inventaba una historia y con mi incipiente vocabulario tartamudeaba un cuento, fascinada con la lectura imaginaria. También imitaba la escritura con una caligrafía similar al oleaje marino. Más tarde, ya en la escuela, confeccioné un idioma para unas cuantas amigas, cosa de poder chismear de los varones sin que ellos se enteraran. Luego redacté cartas y poemas dirigidos a los novios de mis compañeras de clases, quienes no tenían igual facilidad para la palabra. Creo que fue así como comencé a escribir, dando frases, sentimientos, ideas, como mismo una se entrega al amor. ¿No es eso la literatura? », « Pregón de la Feria del Libro de Cartagena », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

85 « Empecé a escribir la vez que empecé a leer, o al menos cuando tuve consciencia de que las palabras poseían una fuerza seductora, poderosa, arrolladora, y eso fue muy temprano. [...] escribir un libro sirve para acompañar con tu soledad la soledad de otra persona, que en otro sitio de tu ciudad, o del mundo, a lo mejor, te estará leyendo », « La literatura explicada a mi hija », 14/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/14/la-literatura-explicada-a-mi-hija/>

« Para mí, [escribir] es sobre todo un gran misterio. Misterio renovado cada vez, sentido en el más mínimo instante. Sentir el fuego de las imágenes, y añadirle más carbón al horno, es decir, palabras como trozos de madera. Las palabras son el único poder que vale la pena hoy en día, cuando son auténticas, cuando expresan los secretos artísticos, cuando impregnan de sabiduría y de poesía a la vida, que es el poema más palpitante del universo », « Pregón de la Feria del Libro de Cartagena », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

86 « Siento una enorme admiración por la obra periodística y sus protagonistas, los periodistas. No sólo porque desde los 18 años ejerzo el periodismo por contratación y el independiente, además porque considero que, al igual que muchos escritores que han sido mis maestros literarios, también aprendí de ellos a aprehender del periodismo con la finalidad de enriquecer el cuerpo narrativo de la obra literaria », « La carta – Zoé Valdés – Libertad Digital », 15/07/2020. <https://zoevaldes.net/2020/07/15/la-carta-zoe-valdes-libertad-digital/>

87 « Mientras algunos se dedicaban a fusilar inocentes yo escribía tonterías tales como que creía en la utopía de un comunismo poético, dedicaba versos a una revolucionaria suicida, a un poeta salvadoreño ejecutado, a las manos del guerrillero Reinaldo Escobar, hoy disidente en Cuba, poemas dedicados a Paul Eluard, a Nush, a Gala, al hombre del paraguas negro, a Picasso, a Mishima, a mi infancia, a mi barrio. », « Nunca fui primera escritora », 21/01/2009. <https://zoevaldes.net/2009/01/21/nunca-fui-primera-escritora/>

88 À propos de *Sangre azul* : « [...] el mismo día en que pasó la nube de Chernobyl por París (el día de mi cumpleaños) y que los medios de comunicación anunciaron que nadie debía salir de la casa, yo salí. Era la época en la que quería morirme. Me salieron unos nódulos en las tiroides y se me hicieron huecos en el cráneo. Estaba escribiendo mi primera novela: *Sangre azul*: Es la historia de una muchacha que vive en La Habana, en medio de la fiebre pictórica de los ochenta, padece una enfermedad en la que la sangre se le tiñe de azul, como la sangre de las Límulas, anda desnuda o semidesnuda, y quiere matarse porque se siente demasiado irreal. [...] Yo llegaba de La Habana completamente empastillada, fumaba Populares con filtro rellenos con un cóctel de trifluoperacina, valium y meprobamato. Las manos me temblaban, y la anemia me comía. Leía *Les Pensées de Pascal*, veía sólo cine indio clásico, ya saben, *El Mundo de Apu*, *Aparajito*, todo Satyajit Ray y Mrinal Sen. Creo que por aquella época era la única cubana que quería asilarse en la

embajada india. Vivía en un estado de lentitud absolutamente abominable », « Tres momentos », 23/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/23/tres-momentos/>

À propos de *El todo cotidiano* : « Maleconazo : de la nada al todo cotidiano.

Todos los acontecimientos que verán ustedes en estas imágenes que tan amablemente me ha enviado Alita, yo los viví en Cuba de la manera en que un escritor vive sucesos como éstos: escribiéndolos. En la mañana del 5 de agosto de 1994 yo ponía punto final a mi novela *La nada cotidiana*. Me dirigí al apartamento de mi vecina –lo que era costumbre-, a llevarle café, para que lo colara, y beberlo juntas, mientras conversábamos acerca de lo mismo, de “lo mala que se estaba poniendo la cosa”, lo que yo acababa de describir en las cuartillas de mi novela previendo, incluso, con el final, lo que ocurriría en tan sólo horas y días: El Maleconazo, y la salida masiva hacia Estados Unidos de alrededor de 35 mil cubanos. Al rato, su marido, un anestesista de Hospital Amejeiras llegó a una hora en la que jamás llegaba a la casa, demasiado temprano. Estaba sudoroso, había pedaleado desde el hospital hasta M y Calzada, trayecto que recorría a diario en bicicleta, sin mucho esfuerzo, pero en aquella ocasión se le notaba bastante acalorado. Nunca olvidaré sus palabras:

-“¡Esto se acabó, se acabó! ¡Tremenda manifestación en contra de Fidel... Al hospital han llegado personas con huecos de balas en las nalgas, en las piernas... En la manifestación iban mujeres con niños al frente... Un tipo llegó sin un ojo... ¡A algunos de nosotros nos mandaron para la casa, nos reemplazaron con médicos militares!”

Ricardo había salido con la niña, que sólo tenía un año, amarrada en el sillín doble, detrás en la bicicleta. Salí para la calle, a buscarlos, a medio camino me encontré con mi mamá, que llegaba a pie desde La Habana Vieja, ella siempre bordeaba el Malecón.

-¡La cosa está que arde, en candela! ¡Por nada voy presa! ¡Regresa, hay que volver para la casa! –Mami apenas podía correr, agitada, pálida.

-¡No, es que Ricardo salió con la niña, tengo que ir a buscarlos!

Por suerte, Ricardo asomó con Luna, por la esquina de la calle 11.

El resto de lo acontecido durante El Maleconazo lo he contado en varios libros: *Ira de ángeles*, *El pie de mi padre*.

Hoy tengo demasiado dolor para revolver aquellos días en mi memoria, un día como hoy falleció mi madre, hace 9 años. Aquel pudo haber sido el día de la libertad, abortado por el poco apoyo que desde fuera recibieron las personas que se lanzaron a las calles; pero sobre todo, debido al enorme control de la policía que troteó a un pueblo indefenso que clamaba Libertad. El final todos los conocemos: Fidel Castro llegó cuando ya la policía había controlado todo, y entró por la parte de atrás de la manifestación; como siempre, de pendejo. Otro intento fracasado de tumbar al régimen, es verdad; pero un día entero de rebeldía y libertad. Yo ya sabía que había que irse al exilio, pero nunca lo dudé más », « El Maleconazo: 16 años », 5/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/05/el-maleconazo-15-anos/>

89 James Lord : « James Lord es uno de los personajes principales de mi novela *La mujer que llora* », « James Lord. Memoria de cinco mujeres. Por Anna Caballe », 12/05/2013. <https://zoevaldes.net/2013/05/12/james-lord-memoria-de-cinco-mujeres-por-anna-caballe/>

« Bernard Minoret era un amigo muy querido, y además es uno de los personajes de mi novela *La mujer que llora* », « En paz descanse, querido Bernard Minoret », 09/07/2013. <https://zoevaldes.net/2013/07/09/en-paz-descanse-querido-bernard-minoret/>

90 « Como aquella frase de “Todo para una sombra”, que es la frase más repetida del *Ulises* de James Joyce, y que usé como título de mi segundo poemario, publicado por Taifa, Barcelona, en 1986, “Yo soy una irreal” es la frase que más se repite en mi novela *Sangre azul*, escrita a mis 23 años, publicada a mis 26, reeditada en España en 1996, por la editorial Salamandra », « “Yo soy una irreal” », 28/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/28/yo-soy-una-irreal/>

91 « Entrevista a Zoé Valdés – Mis palabras con letras », 30/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/30/entrevista-a-zoevaldes-mis-palabras-con-letras/>

92 « Desde que empecé a escribir poesía, sólo he escrito sobre el amor, aún cuando estuviera hablando de un gato que atraviesa los tejados de una vetusta casona en La Habana Vieja. Toda mi poesía, a la que yo llamé ‘erónimos’, por tratar los temas eróticos con ironía, y sonetos infieles (cuando escribía sonetos, yo era indeciblemente muy joven para tales sonetos), no ha tratado de otra cosa que no sea del amor [...] Las protagonistas de mis historias tienen un denominador común, todas aman, sin pedir ni reclamar más que eso, que las dejen amar, en contextos sociales revueltos, ‘revolucionarios’ en el preciso sentido de la palabra, y totalitarios, en el más triste sin sentido del término. El amor les duele del mismo modo que sus cuerpos cuando enferman. Se afiebran de deseo del mismo modo que la temperatura las abrasa a causa de la enfermedad real, cruda, mortal. El amor sin límites es lo que me mueve a la escritura. Yo no escribo para que me amen. Yo escribo para descubrir cada día el amor, y si esto no me ocurre al borde de la almohada, al menos que pueda sucederme en la blancura anhelante, ávida, de la página que reclama con gemidos lascivos una caricia escrita. Yo escribo para amar. Que me amen resulta demasiado egoísta, y hasta egotista, amar es más generoso. », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

93 « En el año 1993 ocurrieron en mi vida dos acontecimientos esenciales. El nacimiento de mi hija, el 2 de abril, y la publicación en Francia, en el mes de febrero, de mi primera novela *Sangre azul* (Actes-Sud) [...]. En uno de mis viajes a Francia, invitada por la Maison de l’Amérique Latine, en febrero de 1991, firmé a escondidas un contrato editorial para esa novela. [...] salió primero en Francia, en Actes-Sud. Por arte de magia me llamaron de la editorial Letras Cubanas para anunciarme que me la publicarían, el manuscrito me lo habían rechazado un ceremillal de veces. Lo entregué y salió justo después que en Francia, en 1993 », « Historia de una foto “pornopolítica” », 23/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/23/historia-de-una-foto-pornopolitica/>

94 « La publicación y traducción de esa novela produjo el reventón de una situación en la que ya yo venía bufando

como un toro. Mis broncas personales con las autoridades del ICAIC tuvieron mucho que ver con esto [...] el ALA, Agencia Latinoamericana del Libro, ya sabía de mis “fechorías”. Sé quién fue el chivatón, un peruano cuyo nombre diré en su momento. Jorge Timossi, argentino que vivía y vive desde hace años en La Habana, me citó a su oficina, para regañarme, y amenazarme con un proceso judicial si yo no renunciaba a ese contrato, a cambio me ofrecía otro ridículo contrato con una editorial argentina, a la que él le sacaba todo el dinero, y a mí me pagaba cien pesos cubanos (recordarán que en ese año, el dólar estaba, al cambio, a cien), o sea que lo que ganaría con mi novela sería el equivalente de un dólar. Por supuesto que ni seguí escuchándolo, me levanté y me largué. Al llegar al ICAIC ya Timossi había puesto al corriente a Alfredo Guevara, quien me llamó a su oficina para preguntarme si todo eso era verdad. Alfredo fue más dulce que nunca [...]. Delante de mí tomó el teléfono y llamó al presidente de la agencia editorial que responde solamente a los intereses estatales de la dictadura cubana. De súbito, AG se encolerizó y le gritó a Timossi: “¡Chico, no seas animal! ¿Qué quieres, fabricar otro casito Reinaldo Arenas! Vamos a dejarlo así, por el momento, ya tenemos bastante con Antes que anochezca” [...]. Ahí me enteré de que sólo dos escritores de dentro habían firmado contratos con editoriales extranjeras sin autorización oficial, Reinaldo Arenas y yo. A Reinaldo Arenas le había valido dos años y medio de cárcel, a mí me estaban amenazando con tribunales. Escapé en tablitas gracias a Reinaldo y sus memorias, no era el momento para otro “casito parecido”», «Historia de una foto “pornopolítica”», 23/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/23/historia-de-una-foto-pornopolitica/>

95 «No me invitaron al lanzamiento de la novela, que estaba programado para La Feria del Libro cuando todavía se celebraba en las afueras de la ciudad, había que pagar las entradas en dólares o en 40 pesos cubanos por persona. Yo acababa de parir y estábamos arrancados. Mi dentista se ofreció para llevarnos a la Feria, no me dejaban entrar... Nos metimos por detrás, todo estaba oscuro, los mosquitos nos comieron, salté la cerca y de este modo nos colamos, se me reventaron dos puntos del tajazo que me dieron por gusto en el hospital, porque yo parí de forma natural. Llegué a la inmensa cola, me vendieron (pagó mi dentista) tres ejemplares de la novela. Por más que le dije que yo era la autora se negaron a venderme más. Me dirigí a la presentación, no me sorprendió nada al enterarme de que dos escritores presentarían en mi lugar mi novela: López Sacha y Eduardo Heras León. Pedí permiso y una silla, y me senté entre ellos, que no sabían para dónde mirar, ni qué hacer. Estaban también Pablo Armando Fernández y Félix Contreras, y dos escritores más que tampoco pudieron hablar de sus libros. No me permitieron hablar, nada, no quedaba tiempo, según ellos. Me fui, muy feliz con mis tres ejemplares. La portada era a partir de una foto mía, que el diseñador Osvaldo Chong había tenido la amabilidad de pedirme y que hizo inspirándose en la foto. *Sangre azul* todavía se vende en los stands cubanos de las ferias internacionales del libro en las que he participado, sin embargo, está prohibida en las librerías cubanas. Jamás me pagaron derechos de autor por esta novela», «Historia de una foto “pornopolítica”», 23/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/23/historia-de-una-foto-pornopolitica/>

96 «La misma experiencia la tuve con Liliane Hasson, yo había escrito la palabra judío en una novela, más exactamente en *Café Nostalgia*, por el personaje de Sullivan, y a ella le molestaba que esa palabra apareciera. Me imagino que hubiera preferido “hebreo”», «Juan Abreu sobre Reinaldo Arenas y la Correspondencia con Margarita y Jorge Camacho», 16/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/16/juan-abreu-sobre-reinaldo-arenas-y-la-correspondencia-con-margarita-y-jorge-camacho/>

97 «J’ai commencé à écrire en français pendant la nuit et je dormais, c’était pendant mes rêves, ensuite j’ai dû écrire quelques petits poèmes doux et mélancoliques. Je suis désolée, mais je n’arrive pas à écrire en français avec la même fluidité qu’en espagnol, je n’ai pas non plus un vrai style littéraire dans la langue de Rabelais. Par contre, je suis rabelaisienne par définition, par naissance ou renaissance, par lectures. On renaît quand on lit dans une autre langue et on arrive à tout comprendre, on renaît encore quand on arrive à écrire dans une autre langue et les autres vous comprennent. [...] Cette langue m’a donné la possibilité de me recroqueviller dans le ventre imposé de l’exil, où j’ai grandi après une longue renaissance, pas à pas, en tombant maintes fois, mais enfin je crois que je vis un moment merveilleux d’adolescence avec la langue française, en plus, je lui dois la vie, parce que j’apprenais ici la signification de la liberté», «Liberté. Un texto para RFI», 26/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/26/liberte-un-texto-para-rfi/>

98 «Mis libros me dan miedo, un pavor indescriptible. Releerlos produce en mí un dolor delicioso, y cada vez siento deseos de reeditarlos, de reinventarlos. [...] Pero los míos no me dejan dormir, siento demasiado su presencia, como vigilantes, como amantes celosos a punto de apuñalarme», «Pregón de la Feria del Libro de Cartagena», 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

99 «Editorial: La lista literaria de los Castro publicada por sus voceros», 2/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/02/editorial-la-lista-literaria-de-los-castro-publicada-por-sus-voceros/>

100 «-Lucía Etxebarria, te ha calificado como valedora de Vox en España y que le dijiste que: “La vagina le huele a semen”. Dice textualmente: “Zoé Valdés me insulta diciendo que “el coño me huele a fana” Como me ha bloqueado, ¿podría alguien decirle a Zoé Valdés, inmigrante cubana, que en español se dice semen y no fana”.

-Esta tipa que mencionas no es nadie para calificar moralmente a los demás. No soy valedora de ningún partido político, no milito en ninguno, y los políticos me valen una ‘porca’ miseria, casi todos por igual. Algunos seres humanos que hacen política pueden resultarme simpáticos, porque no todos son una basura, los hay de mucho valor, lo mismo de un lado como de otro. Esa es mi posición, que irá siempre en contra del extremismo de izquierdas y del comunismo, que quede más que claro. Ella insultó antes a una persona a la que aprecio, a Rocío Monasterio, a quien conocí en un Encuentro de Mujeres en la Política, en Madrid, mucho antes de todo esto, en el que me invitaron a intervenir. Mi impresión acerca de Monasterio fue la de encontrarme frente a una mujer brillante, serena y transparente, simpatizó con ella porque a mí me puede la inteligencia. Salí en su defensa porque esta tipa estaba difamándola y mintiendo, insultándola e insultando la inteligencia de todos los demás. Escribí que era una Peste a fana en la chocha. Y lo

mantengo. A esta mujer todo le huele mal, pero lo que peor le apesta es el alma. No soy inmigrante cubana, soy exiliada política cubana, ciudadana española y ciudadana francesa. Fana no es semen. Fana es la suciedad que cría la cabeza del pene cuando no se asea, eso es fana. La que tiene que aprender español al parecer es ella », « “Lis Cuesta junto a la Reina, pues me ha parecido lo mismo que un mojón de lindero junto a un clavel rojo español.” Ángeles López entrevista a Zoé Valdés », 6/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/06/lis-cuesta-junto-a-la-reina-pues-me-ha-parecido-lo-mismo-que-un-mojon-de-lindero-junto-a-un-clavel-rojo-espanol-angeles-lopez-entrevista-a-zoe-valdes/>

101 Elle a argumenté de la manière suivante : « De hecho, nada impidió que Gustave Flaubert escribiera *Madame Bovary*, y que declarara luego que “Madame Bovary, c’est moi”, y que por otro lado, Marguerite Yourcenar escribiera ‘Memorias de Adriano’, situándose en los poros, en la piel de un emperador, o mucho antes, ‘Alexis o el Tratado del inútil combate’, colocándose en la posición de un hombre que acaba de huir de su mujer dejándole una carta donde le comunica su bisexualidad u homosexualidad. », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

102 « Clausura de la feria del libro de Miami », 12/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/18/clausura-de-la-feria-del-libro-de-miami/>

103 « Lo que yo busco en un autor es primero que nada a él mismo, lo segundo es que se haya olvidado de sí mismo a la hora de describir y volcarse en la escritura, tal como apuntaba Marguerite Yourcenar, tercero, que sea culto y que haya vivido a la par con ese nivel de cultura. La cultura y la erudición deben existir además en todos los dominios, también en lo popular. Un escritor debe vivir, también fue una frase preciosa de la Yourcenar. Vivir y escribir. Aventurarse, añadido, en la única densidad que importa, la individual y dispersarla entre los demás con sinceridad y sabiduría. Después, busco siempre un estilo de pensamiento que concuerde con un estilo de escritura. Un escritor sin estilo, sin una manera de encajar la historia, de dominar primero la historia, y de dejarse dominar por el lenguaje después, para luego invertir los roles y amaestrar al idioma con sus propias palabras, incluidas las inventadas por él, no es un escritor. Un escritor es un inventor de palabras. Busco además la observación desprejuiciada de su entorno, y a la vez crítica con su entorno. Un autor debe comprometerse antes que nada con él mismo, y enseguida con el lector, pero sin dárselo a entender, si hacerlo obvio. Un autor debe implicarse en causas justas, pero debiera priorizar las causas artísticas en las que cree y las que practica con su arte. Un escritor debe honrar primero que nada a la poesía y a los poetas, al arte, a la tierra, a la vida y a la libertad. Un escritor se debe a su obra y a la justicia que ella presupone y propone como acción invisible y dérangent (Gilles Deleuze), provocador, insólito e imperecedero », « Mis diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

104 « 1.- *Mapa dibujado por un espía*. Guillermo Cabrera Infante ; 2.- *El héroe discreto*. Mario Vargas Llosa ; 3.- *La ridícula idea de no volver a verte*. Rosa Montero ; 4.- *El reto*. Juan Abreu ; 5.- *Volver*. Magaly Alabau ; 6.- *Caballeros en el tiempo*. Armando de Armas ; 7.- *El entorno del silencio*. Antonio Ricardo Valle ; 8.- *Dora Maar*. Victoria Combalia ; 9.- *Dile adiós a la virgen*. José Abreu Felipe. (Es un libro editado en el 2003, pero lo he vuelto a leer en el 2013 y sigue siendo una novela esencial) . 10.- *Doctor Sueño*. Stephen King. (La esperada continuación de ‘El resplandor’) », « Los 10 libros del 2013 », 20/12/2013. <https://zoevaldes.net/2013/12/20/los-10-libros-del-2013/>

105 « Libros clandestinos », 6/10/2009. 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

106 « Libros clandestinos », 6/10/2009. 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

107 « Cuba en la década de 1950. Un país en desarrollo. Leví Marrero », 10/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/10/cuba-en-la-decada-de-1950-un-pais-en-desarrollo-levi-marrero/>

108 « [...] me gusta leer sentada en una esquina del butacón, con los pies recogidos, una manta, y al lado de la ventana. Yo me recojo en el butacón para leer igual que los gatos para ronronear, me arrebujó y me sumerjo en las letras », « Arcadi Espada. Periodismo práctico », 20/03/2009 ». <https://zoevaldes.net/2009/03/20/arcadi-espada-periodismo-practico/>

109 « Lecturas veraniegas conflictivas », 11/07/2009. <https://zoevaldes.net/2009/07/11/lecturas-veraniegas-conflictivas/>

110 « El Arte de la Guerra de Sun Tzu », 16/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/16/el-arte-de-la-guerra-de-sun-tzu/>

111 « El instante de un otoño », 29/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/29/el-instante-de-un-otono/>

112 « El Instante de un otoño », 9/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/29/el-instante-de-un-otono/>

113 « yo paso la mayor parte del tiempo con la mente metida en los libros. Cuando no estoy leyendo estoy meditando acerca de lo que leí. Y cada vez leo más y más me dejo devorar por las historias. Me levanto pensando en lo que leí antes de acostarme, así empató un día con otro, en lectura permanente », « Viaje navideño al otro extremo de la noche », 24/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/24/viaje-navideno-al-otro-extremo-de-la-noche/>

114 « El espacio se fue haciendo pequeño y encontré un tanque de 55 galones y lo llevé a casa, ahí empecé a echar mis libros. Mi madre sospechaba ya para entonces que algo extraño sucedía en mi cabeza. No cesaba de preguntarme si me sentía bien, de tomarme la temperatura, y hasta fuimos a ver a un psicólogo que empleó más tiempo en enamorarse a mi progenitora que en hacerle caso a mi locura libresca. Imagino que ya sabía que yo era un caso perdido », « Libros clandestinos », 10/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

115 « Con los años me he vuelto maniática, y la manía se ha agudizado en relación a los libros. Por ejemplo, si voy a comprar uno, jamás cojo el ejemplar que está encima, invariablemente nuevo toda la pila para llevarme el último que se halla debajo de todos los demás. Me aseguro, de este modo, de su virginidad », 10/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

116 « Libros clandestinos », 10/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

117 « Fernandina de Jagua: Zoé Valdés: «El mayor misterio...». Entrevista con Denis Fortun », 6/09/2020. <https://zoevaldes.net/2020/09/06/fernandina-de-jagua-zoe-valdes-el-mayor-misterio-entrevista-con-denis-fortun/>

118 « Libros clandestinos », 6/10/2009. 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

119 « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

120 « El 22 de enero de 1995 me fui de Cuba definitivamente, llevaba una maleta con dos vestidos y un montón de libros, un maletín también lleno de libros; un exceso de equipaje en donde sólo iban libros. », « Los libros que se me quedaron », 28/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/28/los-libros-que-se-me-quedaron/>

121 « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

122 « En el invierno del 95 conseguí huir de Cuba, con dos maletas repletas de libros viejos. Por mucho que mi madre me incitara a que cargara con los trapitos que poseía como vestimenta, preferí apertrecharme de una parte –aunque fuese escuálida– de mi biblioteca. Al llegar al aeropuerto, el aduanero cariacontecido me informó que no podía permitir que pasaran los libros, ya que estos eran considerados patrimonio nacional por el “gobierno revolucionario”. O sea, que mi biblioteca, nada del otro mundo, bastante miserable, por cierto, ni siquiera me pertenecía, aún cuando yo la hubiera pagado de mi bolsillo. Mi biblioteca constaba de unos tres mil títulos, la mayoría adquiridos en las librerías nacionales y estatales, con mis recursos, y por supuesto, se trataba de obras que habían pasado el tamiz de la censura. Claro estaba, que los que llevaba yo en las maletas en el momento de mi partida (que ya intuía definitiva), eran títulos de autores cubanos, aquellos que tenía plena consciencia, también en aquel instante, que no conseguiría adquirir en ninguna otra parte. Finalmente, gracias a una “palanca” (un alma caritativa con influencias, que trabajaba en el aeropuerto, y tirándole 20 dólares como quien no quiere la cosa) pude embarcar esas dos maletas que contenían el único tesoro que poseía: Libros. Gran parte de aquel tesoro quedaba en el apartamento de mi madre y mío, pero que una vez fuera de Cuba dejaba de ser mi propiedad, quedaban, pues, a su resguardo; ella juró que iría enviándomelos poco a poco. Así ocurrió, fue mandándomelos a buchitos [...] Con los años, quince harán el 22 de enero próximo, de mi exilio, mi relación sentimental con esa biblioteca ha variado. No sólo he ido rehaciendo los títulos faltantes, comprobando que los libros son el único tesoro que se puede reemplazar de cualquier modo, aun cuando el ejemplar leído, sus subrayados, hayan sido perdidos para siempre. [...] empecé a pasar de la euforia, de una alegría casi insostenible, en cada encuentro con los paquetes, a una forma rara de melancolía, a una tristeza contenida e insondable. [...] siempre que me llega un paquete de libros con él me invade la sensación de que estoy dándole cobijo a un clandestino en mi casa, a un prófugo, a un espaldasmojadado, es la razón por la que me cuesta muchísimo deshacerme de esos volúmenes, aun cuando se estén desmoronando y yo los haya suplantado por ediciones más modernas. Con ellos he establecido una relación psicológica, más humana que instructiva; de alguna manera forman parte de aquellas personas que dejé tras de mí, de mi historia íntima, de mis sueños », « Libros clandestinos », 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

123 « Los libros que se me quedaron », 28/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/28/los-libros-que-se-me-quedaron/>

124 « A los que han vivido el dolor de Cuba », 27/03/2013. <https://zoevaldes.net/2013/03/27/a-los-que-han-vivido-del-dolor-de-cuba/>

125 « El Arte de la Guerra de Sun Tzu. », 16/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/16/el-arte-de-la-guerra-de-sun-tzu/>

126 « “La literatura sirve para reparar el dolor” Entrevistada por Natalia Blanc para ADN Cultura de La Nación (edición digital) », 21/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/21/la-literatura-sirve-para-reparar-el-dolor-entrevistada-por-natalia-blanc-para-adn-cultura-de-la-nacion-edicion-digital/>

127 « El Librero: Médico del alma », 05/07/2009. <https://zoevaldes.net/2009/07/05/el-librero-medico-del-alma/>

128 « Ciclo escritores : Samuel Beckett (Dublín, 1906-París 1989) », 12/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/12/ciclo-escriitores-samuel-beckett-dublin-1906-paris1989/>

129 « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

130 « José Lezama Lima y el verbo «templar» en su connotación sexual », 20/05/ 2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/20/jose-lezama-lima-y-el-verbo-templar-en-su-connotacion-sexual/>

131 « Mis diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

132 « No hay nada más grato que entrar en una librería y palpar los lomos de los libros, y saber que con el dinero de nuestro trabajo podremos comprar los que queramos, los que podamos, pero que están ahí, al alcance de la mano, del deseo », « El Librero: Médico del alma », 05/07/2009. <https://zoevaldes.net/2009/07/05/el-librero-medico-del-alma/>

133 « El Librero: Médico del alma », 05/07/2009. <https://zoevaldes.net/2009/07/05/el-librero-medico-del-alma/>

134 « George Whitman falleció el año pasado a los 98 años, trabajó prácticamente hasta el último suspiro. No sólo fue un gran poeta de la generación beatnik además fue un librero reconocidísimo por el amor a los libros, a los autores, y a los lectores. Me dio consejos extraordinarios de lectura y gracias a él conocí a Lawrence Durrell durante una de sus conferencias en la librería y a Alba de Céspedes en su casa del 4 quai de Bourbon en la Île Saint-Louis, además le debo el haberme hospedado tres días en el piso encima de la librería, en los años ochenta, durante una de mis angustiosas y furibundas escapadas. Uno de mis primeros trabajos periodísticos lo dediqué a Shakespeare & Company, la mítica librería parisina, donde Sylvia Beach, su dueña original y editora, publicó la edición original del *Ulyse* de James Joyce y también recibió a un desorientado Ernest Hemingway, más hambriento y pobre que unorro de catre. También muy desorientada, pobre y triste recalé yo una tarde helada en esa librería, llevaba la cabeza *rasée* de un lado y el pelo largo del otro, me pintaba los labios y las uñas de negro, y me vestía con unos abrigos inmensos comprados por unos pocos francos en el Mercado de las Pulgas de la Porte de Clignancourt o en los Guerrisol donde los árabes vendían ropa de muerto. Sylvia Beach ya no estaba, y tampoco Anaïs Nin. Me dio la bienvenida afablemente el gran George Whitman,

con su melena revuelta de poeta, confundíndome con una inglesa. «No soy inglesa, soy cubana, aunque tengo de irlandesa», y su risa franca se abrió, entonces confesó su interés por la poesía de Nicolás Guillén, y pronunció Camagüey sin la diéresis como si paladeara un delicioso manjar. Nunca había estado en Cuba, prefería soñarla, me dijo, sin más, y yo entendí. Yo no tenía un céntimo, él lo intuyó y me permitió que leyera los libros recostada en los viejos camastros que había colocado en los recovecos del laberíntico y estrecho recinto para jóvenes como yo, e incluso más jóvenes. Yo contaba 23 años. Esa tarde me hizo un té en su destartalada pero limpia cocinita, me brindó uno de los lechos no tan desvencijado en el pisito de arriba donde dormían gordiflones y perezosos gatos y me puso una novela de Alba de Céspedes en la mano. Una foto de ella con un conejo entre los brazos colgaba de uno de los tabiques contra los que se sostenían antiguos y polvorientos libreros. George Whitman fue un gran librero, un inmenso poeta, un inolvidable amigo, Desde esa librería envié libros regalados a varios amigos: escritores y escritoras. Algunos, conociendo la importancia del lugar me lo han agradecido, otros todavía no se han ni siquiera enterado y jamás han hecho referencia al obsequio. No importa, aunque espero que lo hayan sabido guardar. Una de las particularidades de la librería es que en aquella época -no sé si todavía hoy- cada libro llevaba impreso el cuño con el logo, que era la carita de William Shakespeare silueteado en tinta negra, que simulaba un gato negro enroscado en un tejado. Creo que fue allí donde me gradué de lectora, y de escritora », « Mis aventuras en Shakespeare & Company, George Whitman In Memoriam », 02/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/02/mis-aventuras-en-shakespeare-company-george-withman-in-memoriam/>

135 « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

136 « La evidencia », 03/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/03/la-evidencia/>

137 « Mis libros de lectura de primero, segundo y tercer grado estaban plagados de imágenes de héroes. El alfabeto era guerrerista, A como ametralladora, B como Bolivia, E como Ernesto, C como Cuba, Ch como Ché, D como Diario, F, como Fidel, R, como revolución, etc, todo engarzaba de una manera sospechosa », « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

138 « Fallece Corin Tellado », 11/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/11/fallece-corin-tellado/>

Voir aussi « “Me moriré en París con aguacero” », 15/04/2011. <https://zoevaldes.net/2011/04/15/me-morire-en-paris-con-aguacero/>

139 « Libros clandestinos », 6/10/2009. 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

140 « Me moriré en París con aguacero », 15/04/2011. <https://zoevaldes.net/2011/04/15/me-morire-en-paris-con-aguacero/>

141 « Me moriré en París con aguacero », 15/04/2011. <https://zoevaldes.net/2011/04/15/me-morire-en-paris-con-aguacero/>

142 « Tres años », 15/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/15/tres-anos/>

143 « Antonin Veyrac, Moésie », 12/08/2018. <https://zoevaldes.net/2018/08/12/antonin-veyrac-moesie/>

144 « Cada tarde me escapaba de la escuela, [...] A la sombra de un sicómoro [...], extraía mi libro de Alicia en el país de las maravillas, de Lewis Carroll, y me transportaba al mundo surrealista de sonrisas que vuelan, reinas que decapitan por un sí o por un no, naipes que hablan, conejos que se pasean con relojes de bolsillo, y todo lo más divino que humano que existe en el mundo de Carroll. Aquel sicómoro se abría, sus raíces se transformaban en aceitosas piernas de mujer, surcadas de fabulosas venas azules, y yo regresaba a un útero esponjoso, a través de un agujero, en el que iba cayendo tridimensionalmente, como en la película de Tim Burton. Esa caída me conducía al otro lado del mundo, emergía en China, en un poblado de Sichuán -donde nació mi abuelo-, renacía de las piernas de otra mujer, de las raíces de otro sicómoro, que en verdad, se asemejaba a otra ceiba, quizás era la misma. La Alicia que yo fui buscaba dátiles y hallaba uvas caletas, volvía con las rodillas heridas de los guisados de caballo, pisoteaba las semillas y bailaba al compás de su resonancia en la eternidad del aroma salitroso. Enterraba los dedos en el vientre de los tiburones, abiertos a tajazos en la fábrica de colmillos, y dibujaba en las paredes con las tripas teñidas de brea. Además, escribía tentada por la ilusión de hacer coincidir a Pinocho con Alicia, en el vientre de la ballena, de Moby Dick, por supuesto, y suspiraba imaginando a un padre que se pareciera a Geppetto, o al capitán Ahab », « La Alicia que yo fui... », 21/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/21/la-alicia-que-yo-fui/>

145 « Me leí no sé cuántas veces *El viejo y el mar* », « En fin, el mar. Cartas de los balseros cubanos », 30/01/2009. <https://zoevaldes.net/2009/01/30/en-fin-el-mar-cartas-de-los-balseros-cubanos/>

146 « Habanidad de Hemingway », 25/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/25/habanidad-de-hemingway/>

147 À son sujet, elle a dit : « [...] mi mejor amiga y yo nos habíamos iniciado en las lecturas de Ernest Hemingway, y no parábamos de leer sus libros dondequiera: a la orilla de la playa en El Atlántico o en Mar Azul, en la guagua de Refuerzo Especial, apretujadas por una turba sedienta y calenturienta que como nosotras regresaba a la ciudad después de habernos zambullido en las azules aguas tibias de las playas del Este. Abríamos los libros en cualquier sitio, en una heladería, en un restaurante, durante los cursos, escondidas entre los pliegues de la falda del uniforme y la tabla de escribir. Preferíamos las novelas que imaginábamos escritas en Cuba, e inspirados por nuestra isla, al menos yo las prefería, aunque no lo eran. Hemingway significaba el paradigma del escritor que había vivido todo lo que nos hubiera gustado a nosotras vivir, incluida la guerra. A los cubanos, el castrismo nos había metido tanto miedo con la invasión americana, que como en el poema del griego Constantino Cavafis, empezamos a ansiar fervientemente, de manera bastante romántica, que “los bárbaros” nos invadieran de una vez y por todas, aunque sabíamos que no lo harían jamás, como ha sido el caso. Confieso que amé la escritura de Hemingway, aunque también me fui desencantando de ella, en la medida en que leí a otros escritores, o tal vez se fue quedando acolchonada en una especie de poltrona confesional en

algún resquicio de mi mente, hasta ahora intacto », « Habanidad de Hemingway », 25/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/25/habanidad-de-hemingway/>

148 « Autobiografía de G.K. Chesterton », 20/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/autobiografia-de-gk-chesterton/>

149 « De aquellas grandes entrevistas, de aquellos grandes pensadores », 26/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/26/de-aquellas-grandes-entrevistas-de-aquellos-grandes-pensadores/>

150 « Dedicatoria de mes féliniennes années », 22/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/22/dedicatoria-de-mes-felliniennes-annees/>

151 « Recordatorio para Lorenzo García Vega (Jagüey Grande1926 – Miami 2012) », 2/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/02/recordatorio-para-lorenzo-garcia-vega-jaguey-grande1926-miami-2012/>

« Editorial: Después de las fiestas con Julio Cortázar. Por Zoé Valdés », 26/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/26/editorial-despues-de-las-fiestas-con-julio-cortazar-por-zoe-valdes/>

« Hablar a la música y al viento. Rosario Hiriart », 7/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/07/hablar-a-la-musica-y-al-viento-rosario-hiriart/>

« From One Day to Another. Elizabeth Wittlin Lipton », 24/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/27/from-one-day-to-another-elizabeth-wittlin-lipton/>

« Viagem ao Crepúsculo. Samarone Lima », 3/04/2012. <https://zoevaldes.net/2012/04/03/viagem-ao-crepusculo-samarone-lima/>

« Países lejanos. William Spindler Li », 19/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/19/paises-lejanos-william-spindler-li/>

« Quatre villes profanes et un paradis. Eduardo Manet », 14/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/14/quatre-villes-profanes-et-un-paradis-eduardo-manet/>

« La voz inevitable. Ángel Cuadra. (Premio Emilia Bernal, 2010) », 25/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/25/la-voz-inevitable-angel-cuadra-premio-emilia-bernal-2010/>

« Entrevista con Jonathan Rui », 13/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/13/entrevista-con-jonathan-rui/>

« Les trois frères Castro. Novela de Eduardo Manet », 10/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/10/les-trois-freres-castro-novela-de-eduardo-manet/>

152 « Museo y casa natal del poeta y pintor Gibran Khalil Gibran », 09/08/2009. <https://zoevaldes.net/2009/08/09/museo-y-casa-natal-del-poeta-y-pintor-gibran-khalil-gibran/>

153 « Viaje navideño al otro extremo de la noche », 24/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/24/viaje-navideno-al-otro-extremo-de-la-noche/>

154 « Little Havana. Memorial Park. Leandro Eduardo Campa », 13/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/13/little-havana-memorial-park-leandro-eduardo-campa/>

155 Entre autres exemples :

À propos de *Refus et violences. Politique et littérature à l'extrême droite, des années trente aux retombées de la Libération* : « Un libro muy necesario sobre los intelectuales de extrema derecha, y más, que hay que leer, para darnos cuenta de dónde han salido otros ensayos sobre el tema. », « Refus et violences. Politique et littérature à l'extrême droite, des années trente aux retombées de la Libération. Jeannine Verdès-Leroux », 27/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/27/refus-et-violences-politique-et-litterature-a-lextrême-droite-des-annees-trente-aux-retombees-de-la-liberation-jeannine-verdes-leroux/>

À propos de *The Black Count. Glory, Revolution, Betrayal and the Real Count of Monte Cristo* (2012) de Tom Reiss : « extraordinario libro », « Napoleón el musulmán », 19/02/2013. <https://zoevaldes.net/2013/02/19/napoleon-el-musulman/>

À propos de Claude Lévi-Strauss : « Adiós al etnólogo, ensayista, escritor, con el que tanto aprendí », « Adiós a Claude Lévi-Strauss », 03/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/03/adios-a-claude-levy-strauss/>

À propos de *L'Histoire à rebrousse-poil* (2005) d'Emmanuel de Waresquiel : « el análisis histórico que hace el ensayista Waresquiel sobre Les élites, la Restauration, y la Révolution, posee una fuerza novelística sumamente atractiva », « La historia a contrapelo. Emmanuel de Waresquiel », 17/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/17/la-historia-a-contrapelo-emmanuel-de-waresquiel/>

Alain Finkelkraut : à propos de *Un cœur intelligent* : « ¿puede existir mejor título que este?, promete ser mi mejor lectura de otoño. Alain Finkelkraut suele ser un autor polémico, no se muerde la lengua para polemizar sobre los suburbios y para opinar acerca del racismo y de sus múltiples facetas. Ahora encara el asunto literario, el libro, su autor, la ficción, la literatura, la historia reciente, el comunismo, el fascismo. Temas por los que suelo encerrarme semanas a delirar, y luego salgo a la calle como nueva. Por lo pronto, ha sido lo que he elegido, con gran ilusión », « La rentrée literaria parisina », 15/09/2009. <https://zoevaldes.net/2009/09/15/la-rentree-literaria-parisina/>

Hannah Arendt : « Este [*Responsabilité et jugement*, 2003] es un libro esencial de uno de los más grandes filósofos de nuestro tiempo. Lo que siempre he apreciado en Arendt, es que jamás pecaba de nihilista y mucho menos de moralista. Arendt era una pensadora que seguía el curso de su pensamiento, el pensamiento la dirigía. No existían para ella proyectos inútiles, la inutilidad era dedicar espacio a situaciones baldías. [...] su lectura impone un trabajo, no tanto de inteligencia o de sabiduría, como de actitud ante el pensamiento. Para leer a Arendt hay que saber estar disponible al pensamiento, que sea el pensamiento quien guíe. Y sobre todo, hay que saber pensar por sí mismo », « Responsabilité et jugement. Hannah Arendt », 23/03/2009. <https://zoevaldes.net/2009/03/23/responsabilite-et-jugement-hannah-arendt/>

Eugenio Trias : « Con *El Tratado de la Pasión* y con *Lo Bello y lo Siniestro* pasé grandes momentos de lectura », « Fallece el escritor y filósofo Eugenio Trias », 10/02/2013. <https://zoevaldes.net/2013/02/10/fallece-el-escriptor-y->



filosofo-eugenio-trias/

156 Entre une grande quantité d'autres exemples :

Rafael Cerrato, *Le point du jour à La Higuera. Les secrets de la mort du Che Guevara* : « Se trata de un libro de ensayo histórico, por un especialista, historiador y analista político, que ha escrito en breve tiempo varios libros sobre Cuba, y la historia que tanto nos han manipulado y confiscado. Valioso trabajo de indagación [...] », « Los diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

Nelson Rodríguez Diéguez : « *Recuento para la historia. Mujeres en la heroica gesta contra el totalitarismo en Cuba* (2009) : « libro sumamente necesario para ilustrar los horrores del castrismo », « Recuento para la historia. Nelson Rodríguez Diéguez », 15/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/15/recuento-para-la-historia-nelson-rodriguez-dieguez/>

Elle classe *Le point du jour à La Higuera. Les secrets de la mort du Che Guevara* (2012) de Rafael Cerrato dans sa liste des 10 meilleurs livres de 2012, « Mis diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

157 « Bruno Durocher. El libro del hombre », 24/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/24/bruno-durocher-el-libro-del-hombre/>

158 « París entre bomberos y rusos », 17/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/17/paris-entre-bomberos-y-rusos/>

159 Par ordre alphabétique :

ARTAUD Antonin : « *El teatro y su doble*, fue para mí como la sombra y su doble, o sea yo. Leí el libro publicado en Cuba, rigurosidad obliga, a decir verdad le temía a ese libro, sin embargo me sedujo el concepto de teatro de la crueldad, ¿no somos en la vida sus mejores actores? No sólo resultó a partir de ahí, un poeta, un novelista, un ensayista, un dibujante, imprescindible para mí, además fue un actor y director que marcó pautas de relación entre la vida y la actuación, y que me inspira para describir rasgos de personajes. [...] Yo recomendaría, de su obra literaria, por supuesto *El teatro y su doble* (Gallimard, 1938), *El arte y la muerte* (Denoël, 1929), *Las nuevas revelaciones del ser* (Denoël, 1937), « Ciclo escritores: Antonin Artaud (Francia, 1896-1948) », 16/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/16/ciclo-escritores-antonin-artaud-francia-1896-1948/>

BENSSOUSAN Albert : « Terre d'Israël. Bellísimo récit de voyage », « Juifs en Colombie. Por Albert Bensoussan », 1/05/2012. <https://zoevaldes.net/2012/05/01/juifs-en-colombie-por-albert-bensoussan/>

BOURAOUI Nina : à propos de *Tous les hommes désirent naturellement savoir* : « Excelente novela de mi querida Nina », « Tous les hommes désirent naturellement savoir: Nina Bouraoui au carrefour de la liberté », 22/10/2018. <https://zoevaldes.net/2018/10/22/tous-les-hommes-desirent-naturellement-savoir-nina-bouraoui-au-carrefour-de-la-liberte/>

CAMUS Albert : « Apago la tele y regreso a la lectura, de un libro con el que jamás nos equivocaremos, al menos con su autor. Se trata de Albert Camus, estoy segura de que si Camus viera ese programa de libros de la tele no lo aguantaría ni un segundo, sobre todo si tuviera que compartir mesa con alguien que confiesa que es escritor porque su carrera diplomática no lo satisfizo. [...] Me pongo a leer. Avanzo bastante en un libro que casi me sé de memoria », « Viaje navideño al otro extremo de la noche », 24/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/24/viaje-navideno-al-otro-extremo-de-la-noche/>

CÉLINE Louis-Ferdinand : « Estoy leyendo nuevamente en francés, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline: "Qui aurait pu prévoir avant d'entrer vraiment dans la guerre, tout ce que contenait la sale âme héroïque et fainéante des hommes?" ("¿Quién hubiera podido prever antes de entrar verdaderamente en la guerra, todo lo que contenía la sucia alma heroica y haragana de los hombres?"). Esa frase, dentro del contexto, e incluso aislada, me provoca un inmenso placer, incluso físico: la piel erizada, el cuerpo brotado, la boca ardiente. La leo y releo, ya estoy dentro de la eternidad de Céline, no quiero irme. Camino por la orilla de la playa, doy una larga caminata a paso rápido; mientras bordeo el mar, mi amigo, el mar, varias frases de Céline martillean en mi cabeza... », « De la dicha », 5/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/05/de-la-dicha/>

COCTEAU Jean : « Me inclino admirada ante la obra de Cocteau, plena de vida, de arte, de sueños », « Visita a la Casa Museo de Jean Cocteau en Milly-La-Forêt », 25/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/25/visita-a-la-casa-museo-de-jean-cocteau-en-milly-la-foret/>

D'ORMESSON Jean : « guardo muy buenos recuerdos de sus libros y de nuestros encuentros en varias Ferias del Libro y programas de televisión », « L'écrivain Jean d'Ormesson est mort à l'âge de 92 ans », 05/12/2017. <https://zoevaldes.net/2017/12/05/lecrivain-jean-dormesson-est-mort-a-lage-de-92-ans/>

DE REGNIER Marie : « La obra de Marie de Regnier es muy extensa, basta citar algunos títulos de novelas: *La inconstante*, *Esclava*, *Tiempo de amar*, *El seductor*, *Muchacha*, *Peor para ti*, *La novela de los cuatro*, *El niño*, *La vida amorosa de la Emperatriz Josefina*... Una obra plena de novelista, y también de cuentista, dramaturga y poeta, que le valió el Premio de la Academia Francesa por el conjunto de todo su trabajo. Ella fue la primera en recibirlo. Una mujer, de origen cubano, a la que se le distinguía con la estrenada edición del premio más prestigioso y anhelado de la época,

por su inteligencia, coraje y visión del mundo. Años más tarde también recibió la condecoración Grand Prix de Poésie de la Academia Francesa por su obra lírica. Marie de Regnier es muy recordada en Francia, y desdichadamente en la misma proporción, olvidada en Cuba », « Ojos almendrados, pelo negro. Por Zoé Valdés », 12/02/2020. <https://zoevaldes.net/2020/02/12/ojos-almendrados-pelo-negro-por-zoe-valdes/>

DESPENTES Virginie : (elle fait une comparaison avec Houellebecq) « [...] Michel Houellebecq, escritor, cineasta, poeta y cantante, recién ha ganado el Premio Goncourt por su novela *La Carte et le Territoire*, y la escritora y cineasta Virginie Despentes fue laureada con el Premio Renaudot por *Apocalypse Bébé*. A ambos escritores los he leído, a ambos los he conocido personalmente, y puedo decirles que los admiro igualmente. [...] Virginie Despentes [...] tiene un *curriculum* muchísimo más interesante, yo diría que apasionante. Despentes es ella, el ser real, pero también es el personaje de su escritura. Su novelística ha pasado a ser más ensayística que narrativa, al contrario que la de Houellebecq, e incluso más profunda, y más difícil de digerir para una cierta prensa, y público, a los que resulta más fácil arengar en contra de Houellebecq, que meterse en camisas de once varas frente al poder de Despentes. [...] Hubiera podido ser a la inversa, que Despentes ganara el Goncourt y Houellebecq el Renaudot, pero no ha sido así. El jurado ha optado por premiar una actitud más sobria, más disciplinada, del novelista en los últimos tiempos, pero sin duda alguna, también ha consagrado a un autor y a una gran novela. Gran novela también la de Despentes, que lleva años entregándonos habitualmente novelas francesas con un paisaje muy personal, interior, muy suyo y muy nuestro, donde confluyen diferentes escuelas de pensamiento, no necesariamente todos europeos. Con Houellebecq participé en una serie sobre el erotismo en el cine, en el que debimos codirigir un cortometraje donde seis escritores realizaban una obra cinematográfica por primera vez relacionada con el erotismo. Con Virginie -quien estaba también programada para la serie, pero finalmente no hizo su corto- he conversado más a menudo, la siento más cercana, así como con Beatriz, tal vez porque somos profundamente feministas, aun cuando yo no milite en ninguna organización feminista », « Goncourt para Houellebecq, Renaudot para Despentes », 9/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/09/goncourt-para-houellebecq-renaudot-para-despentes/>

DRUON Maurice : « No sólo fue un gran caballero de la literatura, Maurice Druon, era todo un mosquetero, le fascinaban las novelas de capa y espada, y fue un eminente político. [...] Por este tipo de pensamiento y de escritura vivo yo en Francia », « Muere Maurice Druon, un gran caballero de la literatura », 15/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/15/muere-mauriece-druon-un-gran-caballero-de-la-literatura/>

DUMAS Alexandre : « uno de los héroes literarios de mi vida », « inmenso escritor », « Mis dos encuentros con Chirac, el último de los grandes. Por Zoé Valdés », 29/09/2019. <https://zoevaldes.net/2019/09/29/mis-dos-encuentros-con-chirac-el-ultimo-de-los-grandes-por-zoe-valdes/>

DURAS : « Mis novelas preferidas son *Días enteros en las ramas*, *El amante de la China del Norte* (versión larga de *El amante*), *La enfermedad de la muerte*, *Ojos azules*, *pelo negro*. Debo decir que también amo su cine, recuerdo Moderato cantabile, de manera muy especial, con esa magnífica actriz que es Jeanne Moreau... », « Ciclo escritores: Marguerite Duras (Saigón 1914-París 1996) », 8/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/08/marguerite-duras-saigon-1914-paris-1996/>

FLAUBERT Gustave, « lo he estudiado con lupa, [...] Escribió una novela corta magnífica: *Salambó*, [...] Flaubert tiene de dos escritores que me fascinaron siempre y me seguirán seduciendo: el realismo de Balzac y el naturalismo de Zola. [...] A mi juicio tiene dos novelas imprescindibles para entender la literatura y al ser humano: *La educación sentimental* y esa abarcadora novela que empieza en el banco frente a mi casa, en el Boulevard Bourdon, *Bouvard y Pécuchet* », « Ciclo escritores: Gustave Flaubert (Francia, 1821-1880) », 23/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/23/ciclo-escriitores-gustave-flaubert-francia-1821-1880/>

FOENKINOS David : « Il a un talent indéniable pour la concision. Ses romans sont à la fois brefs et très nourris, et galopent le plus souvent vers une fin comme un coup de poing à l'estomac », « “Deux sœurs” de David Foenkinos, chronique d'une séparation », 3/03/2019. <https://zoevaldes.net/2019/03/03/deux-soeurs-de-david-foenkinos-chronique-dune-separation/>

HOUELLEBECQ Michel : (elle fait une comparaison avec Despentes) : « Michel Houellebecq, escritor, cineasta, poeta y cantante, recién ha ganado el Premio Goncourt por su novela *La Carte et le Territoire*, y la escritora y cineasta Virginie Despentes fue laureada con el Premio Renaudot por *Apocalypse Bébé*. A ambos escritores los he leído, a ambos los he conocido personalmente, y puedo decirles que los admiro igualmente. La literatura de Michel Houellebecq, harto hemos leído sobre ella y sobre ello, es bastante personal, individual e individualista, autobiográfica y no, realista e imaginaria, dura y misteriosa. Por momentos bastante pesada, lo que no considero un defecto, me gusta leer pesado, y sobre todo bastante introspectiva, indagadora de sí mismo. Michel Houellebecq es crítico, y fascinante; ha sido un largo camino hasta el Goncourt, y el camino no puede ser menos fantástico. Nadie, o pocos, apostaban porque el éxito de su primer libro fuese duradero, y ahí lo tienen, vendiendo libros como pan caliente, más bien, hirvientes, porque esos panecillos parecieran ingenuos, pero no lo son de ninguna manera. Hierven en las manos, son fuego puro. Criticó al islam, criticó el turismo sexual, criticó los totalitarismos, tuvo que exiliarse, a Irlanda. Las malas lenguas afirman que

para no pagar impuestos, él asegura que lo hizo por culpa de la prensa, que lo crucificó vivo antes de analizar realmente el contenido de su literatura. Houellebecq se implica, a conciencia. Sonríe evasivo, pero su pluma rasga el papel apaciblemente irónica. Tuvo grandes problemas públicos con su madre. Según él la prensa encontró a una víctima en su progenitora, a la que usaron para descargar su ira contra él, su vitriólico odio. Yo lo creo, así funciona la humanidad en la actualidad. Todo parece indicar que antes de escribir la novela que lo condujera al Goncourt, y antes de que su madre falleciera, hicieron las paces. Tanto mejor, su madre no tenía buen carácter, se notaba, y es probable que Houellebecq sea ese producto freudiano que blablablá [...] Hubiera podido ser a la inversa, que Desportes ganara el Goncourt y Houellebecq el Renaudot, pero no ha sido así. El jurado ha optado por premiar una actitud más sobria, más disciplinada, del novelista en los últimos tiempos, pero sin duda alguna, también ha consagrado a un autor y a una gran novela. Gran novela también la de Desportes, que lleva años entregándonos habitualmente novelas francesas con un paisaje muy personal, interior, muy suyo y muy nuestro, donde confluyen diferentes escuelas de pensamiento, no necesariamente todos europeos. Con Houellebecq participé en una serie sobre el erotismo en el cine, en el que debimos codirigir un cortometraje donde seis escritores realizaban una obra cinematográfica por primera vez relacionada con el erotismo. [...] A Houellebecq se le ha acusado de misógino. Yo soy lo suficientemente feminista como para negarlo. En literatura esos apartes deberían analizarlos los verdaderos críticos literarios, y no cualquiera que manosee los libros, en vez de leerlos a profundidad. Felicidades a ambos. Desportes también merece el Goncourt, ampliamente. Y eso lo sabe Houellebecq », « Goncourt para Houellebecq, Renaudot para Desportes », 9/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/09/goncourt-para-houellebecq-renaudot-para-desportes/>

HUGO Victor : « mi gran maestro en el arte tan fértil de despreciar y más, de aborrecer con toda mi alma », « Zoé Valdés – Castigos – Libertad Digital », 15/11/2018. <https://zoevaldes.net/2018/11/15/zoe-valdes-castigos-libertad-digital/>

JACOB Max : « No sólo soy una admiradora y estudiosa de la obra de Max Jacob, tanto poética como artística, además me conmueve enormemente su existencia », « Los diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

JARRY Alfred : « [...] abro la novela de Alfred Jarry, desde que leí la primera frase supe que sería una novela definitiva en mi vida. Desde entonces me considero, no una patafísica, pero adhiero discretamente a esa locura poética », « Ciclo escritores : Alfred Jarry. (Francia, 1873-1907) », 11/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/11/ciclo-escritores-alfred-jarry-francia-1873-1907/>

J.M.G Le Clézio : « Es uno de los autores franceses que más me ha impactado », « ¡Jean-Marie Gustave Le Clézio Premio Nobel de Literatura! », 09/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/09/%c2%a1jean-marie-gustave-le-clezio-premio-nobel-de-literatura/>

LAPOUGE Gilles : « Es uno de los ensayistas que más he leído, Gilles Lapouge es un gran escritor, periodista e historiador. Lo cité en mi novela Lobas de mar. Su trabajo me acompaña desde hace más de veinte años », « Con el escritor y periodista Gilles Lapouge », 14/05/2011.

LOTI Pierre : « [...] un gran novelista ese Pierre Loti, era el más leído en los burdeles de La Habana, por la calle Colón, reinado de la prostitución », « Los anticuarios del Louvre », 30/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/30/los-anticuarios-del-louvre/>

LOUÏS Pierre : à propos de *Œuvre Érotique* : « Un libro que no deben perderse, ojalá sea traducido al español. Un homenaje sin duda alguna al Kitsch erótico », « Los diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>  
« Pierre Louÿs es también el autor de *Les Chansons de Bilitis*, y posee una de las mayores obras eróticas de la literatura francesa, entre poesía, cuentos, y novelas », « La Obra Erótica de Pierre Louÿs. Por Xavier Houssin », 5/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/05/la-obra-erotica-de-pierre-louys-por-xavier-houssin/>

MALLARMÉ Stéphane : « El Soneto en IX. Stéphane Mallarmé. Traducciones de Octavio Paz y Jorge Camacho », 20/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/20/el-soneto-en-ix-stephane-mallarme-traducciones-de-octavio-paz-y-jorge-camacho/>

MITTERRAND Frédéric : « Aprecio mucho a este hombre que ha escrito además novelas fabulosas, como *La mauvaise vie*, mi preferida, publicada en el 2005. » « Frédéric Mitterrand, Ministro de Cultura de Francia », 23/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/23/frederic-mitterrand-ministro-de-cultura-de-francia/>

MODIANO Patrick : « El más discreto de los autores franceses acaba de ser galardonado con el mayor premio de las letras: el Nobel. Se trata de Patrick Modiano, un escritor que leo desde los años ochenta. Lo que siempre me ha seducido de la escritura de Modiano es su obsesión [...]. Es el escritor de la memoria y del olvido, se dice continuamente. A mi juicio es la memoria la que mueve y confirma su inspiración, una memoria real o inventada, una

memoria imaginada. Su prosa elegante y frecuentemente sombría ha creado un estilo irreplicable, su propio estilo. El estilo Modiano. [...] Nadie mejor que él, testimonio sagrado: ModiaNobel », « Editorial: La obsesión Modiano. Por Zoé Valdés », 10/10/2014. <https://zoevaldes.net/2014/10/10/editorial-la-obsesion-modiano-por-zoe-valdes/>

NIN Anaïs : « la buena y gran literatura erótica », « Cary Roque versus Max Lesnik: Divino castigo », 17/01/2011. <https://zoevaldes.net/2011/01/17/cary-roque-versus-max-lesnik-divino-castigo/>

NYSSSEN Hubert : « Falleció el escritor y editor Hubert Nyssen. Fue la persona que presentó La Nada Cotidiana a los representantes de los librerías, en París, en 1995. [...] Fue un gran visionario [...] », « Falleció el escritor y editor Hubert Nyssen », 17/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/17/fallecio-el-escritor-y-editor-hubert-nyssen/>

PASCAL Blaise : « Me fascina –en tanto que novelista– también el lado sentimental, emocional, de la historia, o sea, el costado psicológico, caracterial de la historia, el tejido sincero y humano del pasado, que sólo funciona desde la creación y no desde la política real. Es la razón por la que leí y leo con apego y placer a Stefan Zweig, porque es el historiador más sensible y humano que conozco. Y a Blaise Pascal, que probablemente sin desear serlo lo ha sido », « Sesenta años de Bahía de Cochinos: eterno reconocimiento – Zoé Valdés – Libertad Digital », 16/04/2021. <https://zoevaldes.net/2021/04/16/sesenta-anos-de-bahia-de-cochinos-eterno-reconocimiento-zoe-valdes-libertad-digital/>

PROUST Marcel : « Marcel Proust escribió aquello de que “la vida es una novela”, y esa es una de las grandes verdades a las que se aferra el novelista, una especie de clave, o de llave, que nos abre la puerta hacia los laberintos de la escritura prosística, que es la prosaica. Sólo que no todo el mundo es Odette, ni Swann, que se amaron en la indecisión de la diferencia de clases sociales, y atrabancados bajo el nerviosismo asmático de la vasta memoria del autor. Marcel Proust escribió siete tomos en absoluto trance amoroso, en la última frase murió », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

RADIGUET Raymond : « Raymond Radiguet nos dejó dos obras extraordinarias, y el legado de una vida dedicada a la escritura, al arte, y al amor », « Raymond Radiguet: El príncipe de los poetas », 22/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/22/raymond-radiguet-el-principe-de-los-poetas/>

SCHWOB Marcel : « lo leía en una época en que « no tenía dinero, pero tenía dos amigas venezolanas que me regalaban ropa y me invitaban a los museos. En aquella época no era demasiado mujer, más bien era bastante muchacho; casi un mosquetero. Vivía la bohemia parisina, y sólo me faltaba una espada para retar a los caballeros en duelo », « Tres momentos », 23/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/23/tres-momentos/>

SOLLERS Philippe : « *Fugues*. Philippe Sollers », 8/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/08/fugues-philippe-sollers/>

STENDHAL : « Stendhal y la felicidad », 1/10/2018. <https://zoevaldes.net/2018/10/01/stendhal-y-la-felicidad/>

TARNAUD Claude : « *L'Aventure de la Marie-Jeanne ou Le Journal Indien* (2000) es un libro único, incalificable por su poder de abarcar todos los géneros, poesía, novela, relato, alquimia, surrealismo puro », « *L'Aventure de la Marie-Jeanne ou Le Journal Indien*. Claude Tarnaud y Jorge Camacho », 31/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/31/laventure-de-la-marie-jeanne-ou-le-journal-indien-claude-tarnaud-y-jorge-camacho/>

VERNE Jules : « Apasionada por Julio Verne, como Remedios, yo misma me dedicaba sus libros: “A mi joven lectora, con todo mi aprecio, Julio Verne” », « Remedios Varo: El arte de existir », 21/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/21/remedios-varo-el-arte-de-existir/>

YOURCENAR Marguerite : « En 1985 era muy joven, había leído a Marguerite Duras y junto a la otra Marguerite, la Yourcenar, pese a sus diferencias de estilo y criterios, las consideraba modelos de ejemplaridad en la escritura, sigo considerándolas así », « “Sublime, forzosamente sublime” Alexander A. – Zoé Valdés – Libertad Digital », 8/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/08/sublime-forzosamente-sublime-alexander-a-zoe-valdes-libertad-digital/>

160 « Ciclo escritores: Antonin Artaud (Francia, 1896-1948) », 16/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/16/ciclo-escritores-antonin-artaud-francia-1896-1948/>

161 « Ciclo escritores: Gustave Flaubert (Francia, 1821-1880) », 23/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/23/ciclo-escritores-gustave-flaubert-francia-1821-1880/>

162 « Viaje navideño al otro extremo de la noche », 24/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/24/viaje-navideno-al-otro-extremo-de-la-noche/>

163 « Albert Camus y el Panteón de los Grandes... », 26/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/26/albert-camus-y-el-panteon-de-los-grandes/>

164 « De la dicha », 5/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/05/de-la-dicha/>

165 « Visita a la Casa Museo de Jean Cocteau en Milly-La-Forêt », 25/07/2010.

<https://zoevaldes.net/2010/07/25/visita-a-la-casa-museo-de-jean-cocteau-en-milly-la-foret/>

166 « Muere Maurice Druon, un gran caballero de la literatura », 15/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/15/muere->

mauriece-druon-un-gran-caballero-de-la-literatura/  
167 « Ciclo escritores: Marguerite Duras (Saigón 1914-París 1996) », 8/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/08/marguerite-duras-saigon-1914-paris-1996/>  
168 « Ciclo escritores: Gustave Flaubert (Francia, 1821-1880) », 23/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/23/ciclo-escritores-gustave-flaubert-francia-1821-1880/>  
169 « Le sens de ma vie et Le Vin des morts. Dos nuevos libros de Romain Gary », 19/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/19/le-sens-de-ma-vie-et-le-vin-des-morts-dos-nuevos-libros-de-romain-gary/>  
170 « Anoche terminé su libro-entrevista *Le sens de ma vie*, estupendo », 8/08/2014.  
171 « Goncourthttps://zoevaldes.net/2014/08/08/doc-la-doble-vida-de-roman-gary/ para Houellebecq, Renaudot para Despentès », 9/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/09/goncourt-para-houellebecq-renaudot-para-despentès/>  
172 « Ciclo escritores : Alfred Jarry. (Francia, 1873-1907) », 11/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/11/ciclo-escritores-alfred-jarry-francia-1873-1907/>  
173 « ¡Jean-Marie Gustave Le Clézio Premio Nobel de Literatura! », 09/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/09/%c2%a1jean-marie-gustave-le-clezio-premio-nobel-de-literatura/>  
174 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>  
175 « Henri Michaux (Namur, 24 de mayo 1899, París, 19 de octubre de 1984) », 07/06/2009. <https://zoevaldes.net/2009/06/07/henri-michaux-namur-24-de-mayo-1899-paris-19-de-octubre-de-1984/>  
176 « El libro de mi vida: Pantagruel de Rabelais. Por Zoé Valdés », 5/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/05/el-libro-de-mi-vida-pantagruel-de-rabelais-por-zoe-valdes/>  
177 « Raymond Radiguet: El príncipe de los poetas », 22/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/22/raymond-radiguet-el-principe-de-los-poetas/>  
178 « Ciclo escritores: Gustave Flaubert (Francia, 1821-1880) », 23/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/23/ciclo-escritores-gustave-flaubert-francia-1821-1880/>  
179 Par ordre alphabétique :  
Anthologie collective : « Desde el año 1987 arrastro con esta magnífica antología de Ramón Buenaventura titulada *Las Diosas Blancas* y publicada por Hiperión en 1985. Se trata de una antología de la joven poesía española de aquella época, escrita por mujeres, con las que siempre me identifiqué, no sólo por fenómeno generacional [...] Esta antología cuenta con escritoras que en la actualidad son conocidísimas y respetadísimas en España, como Ana Rossetti, Luisa Castro, Blanca Andreu, entre otras », « Las Diosas Blancas, Ramón Buenaventura », 27/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/27/las-diosas-blancas-ramon-buenaventura/>

COBOS WILKINS Juan : « Gran poeta, gran amigo », « Para qué la poesía. Juan Cobos Wilkins », 1/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/01/para-que-la-poesia-juan-cobos-wilkins/>

CERNUDA Luis : « El poeta, en el exilio londinense, puso las bases de un inmenso giro en nuestra lírica », « Luis Cernuda, en la distancia abierta », 7/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/07/luis-cernuda-en-la-distancia-abierta/>

CERVANTES : Elle fait une lecture dans le post « Lectura del Quijote. Zoé Valdés », 23/04/2020. <https://zoevaldes.net/2020/04/23/lectura-del-quiote-zoe-valdes/>

À propos de *Don Quijote*, « Con una frase: “Después de esto no hace falta leer nada más” », « Libros clandestinos », 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

CHAVES NOGALES Manuel : à propos de *El maestro Juan Martínez que estaba allí*, « Gran libro. Gran obra. Nunca nadie contó mejor el horror desde todos los bandos y desde el periodismo y desde eso que algunos llaman “ficción”, para mí novela. Para quienes no lo han leído, busquen este libro de Manuel Chaves Nogales », « Gran libro. Por Zoé Valdés », 24/01/2020. <https://zoevaldes.net/2020/01/24/gran-libro-por-zoe-valdes/>

DE RIQUER Martín : « También yo conocí a Martín de Riquer, durante mi presencia como miembro del Jurado del Premio Planeta. Martín de Riquer también era miembro del jurado, mucho antes que yo, por supuesto. Recuerdo como muestras de magisterio erudito sus grandes disquisiciones sobre la literatura y la historia universal, y sobre Cuba. Fueron momentos de inmensa libertad y cariño », « Félix de Azúa: “Estábamos al servicio de ideas comunistas que habían fracasado con enormes carnicerías” », 14/03/2016. <https://zoevaldes.net/2016/03/14/felix-de-azua-estabamos-al-servicio-de-ideas-comunistas-que-habian-fracasado-con-enormes-carnicerias/>

FUENTES Gloria : à propos d’une intervention télévisée faite ensemble en 2017 : « Me tranquilizó la presencia de una mujer a la que yo había leído, y admiraba, y que desde ese día me enamoré de ella: la escritora Gloria Fuertes. Qué amor de persona, qué gran escritora en todos los géneros. Una especie ‘féerica’ en extinción, me dije », « Cuando nunca te has bebido la leche que se bebieron ‘yo, tú, y él’. Por Zoé Valdés », 25/01/2020 <https://zoevaldes.net/2020/01/25/cuando-nunca-te-has-bebido-la-leche-que-se-bebieron-yo-tu-y-el-por-zoe-valdes/>

GARCÍA LORCA Federico : « Es también uno de mis poetas preferidos, siempre vuelvo a él, a *Preciosa y el aire*, a *Poeta en Nueva York*, a toda su obra », « Biografía de Federico García Lorca. Albert Bensoussan », 3/06/2010.

<https://zoevaldes.net/2010/06/03/biografia-de-federico-garcia-lorca-albert-bensoussan/>

GENEROSO GIL David : à propos de *D.I.O.S.* (2013) : « Acabo de leerme uno de esos libros que dan ganas de leer más y mucho más de escribir. Muy agradecida a David Generoso Gil por su literatura. Cuentos contundentes, frases como uppercuts, y todo el libro acontece como en esos momentos magníficos y breves instantes en el cuadrilátero de boxeo, en que pareciera que los dos luchadores danzan enganchados uno con otro: autor y lector », « D.I.O.S. David Generoso Gil », 12/03/2013. <https://zoevaldes.net/2013/03/12/d-i-o-s-david-generoso-gil/>

GOYTISOLO Juan : « De Juan Goytisolo todos ustedes seguramente conocerán su obra, la que yo admiro [...] », « El sentido amoroso, cultural y artístico de lo indiano », 09/09/2012. <https://zoevaldes.net/2012/09/09/el-sentido-amoroso-cultural-y-artistico-de-lo-indiano/>  
« gran escritor y gran persona, siempre defensor de la libertad de Cuba », « El escritor español Juan Goytisolo muere a los 86 años en Marrakech », 04/06/2017. <https://zoevaldes.net/2017/06/04/el-escriptor-espanol-juan-goytisolo-muere-a-los-86-anos-en-marrakech/>

GUZMÁN Almudena : « La recuerdo jovencísima, con un poemario extraordinario que todavía conservo, titulado Usted, ahora publica Zonas comunes, la felicito y la leeré, con el mismo goce de siempre. Gracias a Almudena Guzmán por su poesía », « Zonas comunes. Almudena Guzmán », 14/06/2011. <https://zoevaldes.net/2011/06/24/zonas-comunes-almudena-guzman/>

JÍMENEZ Juan Ramón : « Ha sido siempre uno de mis libros de cabecera, y ¡cuánto lo he disfrutado! Aquí les dejo mis homenajes a Juan Ramón Jiménez, el primero todavía sin haberlo leído, por supuesto. Años más tarde lo leería con mi madre », « Platero cumple cien años », 7/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/07/platero-cumple-cien-anos/>

MARÍAS Javier : « Brillante, como siempre. », « Javier Marías: Literatura de penalidades o de naderías », 14/10/2018. <https://zoevaldes.net/2018/10/14/javier-marias-literatura-de-penalidades-o-de-naderias/>

MATUTE Ana María : « Yo había tenido el privilegio de que presentara mi novela Café Nostalgia en Madrid, hace años, y lo recuerdo con gran ternura y respeto por ella. [...] Una gran dama de la literatura, una gran compañera, una gran madre », « Ana María Matute: una vida literaria », 11/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/11/ana-maria-matute-una-vida-literaria>  
« Muchas felicidades a mi querida amiga Ana María Matute, quien ha sido condecorada con el Premio Cervantes 2010, merecidísimo », « ¡Ana María Matute, Premio Cervantes 2010! ¡Otra gran alegría! » (post assorti d'une photo de Valdés avec Matute), 24/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/%c2%a1ana-maria-matute-premio-cervantes-2010-%c2%a1otra-gran-alegria/>

MENDOZA Eduardo : « Siempre es un regalo leer a Eduardo Mendoza, lo felicito por el Premio Planeta que acaba de ganar con la novela *Riña de gatos* », « Felicidades a Eduardo Mendoza por el Premio Planeta », 16/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/16/felicidades-a-eduardo-mendoza-por-el-premio-planeta/>

MOIX Ana María : « Gran escritora, gran mujer », « Muere la escritora Ana María Moix », 1/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/01/muere-la-escritora-ana-maria-moix/>

MOIX Terenci : « Tengo muy buenos recuerdos de Terenci, de sus libros, los que a cada rato releo. Fue muy amable conmigo. En mi novela La mujer que llora le hago un homenaje. », « Al cumplirse 10 años de la muerte de Terenci Moix. Por Juan Carlos Blanco », 02/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/02/al-cumplirse-10-anos-de-la-muerte-de-terenci-moix-por-juan-carlos-blanco/>

MUÑOZ MOLINA Antonio : à propos de *Todo lo que era sólido* : « Un libro excelente sobre la España actual, un repaso implacable sobre los motivos que condujeron a España a la situación que vive hoy » « Todo lo que era sólido. Antonio Muñoz Molina », 26/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/26/todo-lo-que-era-solido-antonio-munoz-molina/>

PÉREZ REVERTE Arturo : « Menos mal que este señor, gran señor, existe », « Mariconadas – Arturo Pérez-Reverte », 26/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/26/mariconadas-arturo-perez-reverte/>  
À propos de *El Tango de la Guardia Vieja* : « una gran obra que solo puede dar un gran comic », « El héroe más elegante de Arturo Pérez-Reverte, en cómic », 6/08/2018. <https://zoevaldes.net/2018/08/06/el-heroe-mas-elegante-de-arturo-perez-reverte-en-comic/>

QUEVEDO Francisco de : à propos de *Gracias y desgracias del ojo del culo* (1628?) « Ayer en la librería La Central, del Raval, en Barcelona, me compré este libro, que había prestado y perdido, como es de suponer. » , « Francisco de Quevedo, Gracias y desgracias del ojo del culo », 17/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/17/gracias-y-desgracias-del-ojo-del-culo-francisco-de-quevedo/>

TELLADO Corín : « Yo crecí leyendo sus novelas debajo de la mesa », « Fallece Corín Tellado », 11/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/11/fallece-corin-tellado/>

TUSQUETS Esther : « Perdemos a una gran editora y a una gran escritora. Tuve la suerte de recibir sus libros de sus manos, y de leerlos con las claves que ella misma daba en conferencias y conversaciones », « Muere la editora Esther Tusquets », 23/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/23/muere-la-editora-esther-tusquets/>

ZAMBRANO María : « Salen a la luz más de doscientos textos inéditos de María Zambrano », 20/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/20/salen-a-la-luz-mas-de-doscientos-textos-ineditos-de-maria-zambrano/>

180 « Libros clandestinos », 06/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/06/libros-clandestinos/>

181 « Biografía de Federico García Lorca. Albert Bensoussan », 3/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/03/biografia-de-federico-garcia-lorca-albert-bensoussan/>

182 « Platero cumple cien años », 7/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/07/platero-cumple-cien-anos/>

183 « Javier Marías: Literatura de penalidades o de naderías », 14/10/2018. <https://zoevaldes.net/2018/10/14/javier-marias-literatura-de-penalidades-o-de-naderias/>

184 « ¡Ana María Matute, Premio Cervantes 2010! ¡Otra gran alegría! » (post assorti d'une photo de Valdés avec Matute), 24/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/%c2%a1ana-maria-matute-premio-cervantes-2010-%c2%a1otra-gran-alegria/>

185 « Felicidades a Eduardo Mendoza por el Premio Planeta », 16/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/16/felicidades-a-eduardo-mendoza-por-el-premio-planeta/>

186 « Muere la escritora Ana María Moix », 1/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/01/muere-la-escritora-ana-maria-moix/>

187 « Mariconadas – Arturo Pérez-Reverte », 26/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/26/mariconadas-arturo-perez-reverte/>

188 Par ordre alphétique :

BAYLY Jaime : « Jaime Bayly es un escritor que admiro, un amigo entrañable, y además un periodista incansable », « Con Jaime Bayly y Pedro Portal. », 09/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/09/con-jaime-bayly-y-pedro-portal/>

BOLAÑO Roberto : « no he conocido a nadie más arraigado a su condición originaria y al mismo tiempo a su elección de nómadas o trashumantes que [...] Roberto Bolaño, quien hizo gran parte de su obra en Chile pero también fuera de su país natal y, sin embargo, su eventual desarraigo devino -gracias al poder inmenso de la literatura- arraigo profundo a la hora de narrar historias de personajes oriundos de sus mundos y de describir sus tierras mismas. Esto no lo[s] convierte, gracias a la universalidad del viaje, en escritor[es] del terruño, que es otra cosa bien distinta », « Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/>

BORGES Jorge Luis : voir l'interview vidéo réalisée par Roland Morelli. On y apprend que les nouvelles de Borges l'émeuvent jusqu'à l'extase. « Rostros y voces cubanos – La escritora Zoé Valdés es entrevistada por Rolando Morelli », 13/02/2019. <https://zoevaldes.net/2019/02/13/rostros-y-voce-cubanos-la-escritora-zoe-valdes-es-entrevistada-por-rolando-morelli/>

« Jorge Luis Borges, uno de los escritores fundamentales de la literatura universal », « Homenajes a Jorge Luis Borges, a 30 años de su muerte | LITERATURA », 13/06/2016. <https://zoevaldes.net/2016/06/13/homenajes-a-jorge-luis-borges-a-30-anos-de-su-muerte-literatura/>

« Enfrentó a Perón, deploró una guerra, soportó una humillación (inspector de aves y huevos) y amenazas de muerte, pero no renunció a sus principios y siempre respondió con sarcasmo e hidalguía », « El coraje de Borges: cómo el escritor transformó la palabra en un cuchillo », 23/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/23/el-coraje-de-borges-como-el-escritor-transformo-la-palabra-en-un-cuchillo/>

« El genio argentino tenía arsenal para todos: defecaba igual en Gardel que en Machado, en el fútbol que en el matrimonio », « El mal rollo de Borges con Lorca: “Es un amanerado insoportable” », 02/09/2016. <https://zoevaldes.net/2016/09/02/el-mal-rollo-de-borges-con-lorca-es-un-amanerado-insoportable/>

CHOCRÓN Sonia : « Los poemas de *Hermana pequeña* de Sonia Chocrón me han dejado, tras su doble lectura, profundamente triste. Es la razón por la que he vuelto a leerlos una y otra vez, para sentirme lo suficientemente abrumada, en ese estado de excepción absoluta, y entonces poder escribir estas palabras mordidas, lamidas. [...] Desde entonces, reitero, no había leído nada igual de tormentoso y perenne, de espléndido y hondo. [...] Los poemas son perfectos, porque lloran y consuelan mientras los leemos, y eso es lo que vale de la poesía, cuando nos acompaña afligida justo hasta la cresta de la ola, y nos impulsa hacia un sitio donde la ternura es el único país posible, y donde alguien nos recibe con un plato caliente, y nos musita: ¡Shalom! ¡Shalom, hermana pequeña [...] », « La poeta y el arcabuz », 16/05/2021. <https://zoevaldes.net/2021/05/16/la-poeta-y-el-arcabuz/>

CORTÁZAR Julio : « De los escritores que he leído, leo y releo, desde mi juventud, o desde hace unos años hacia acá, no he conocido a nadie más arraigado a su condición originaria y al mismo tiempo a su elección de nómadas o trashumantes que Mario Vargas Llosa, Julio Cortázar quien casi todo lo que escribió tuvo que ver con París y fue escrito

en esta ciudad [...] », « Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/>

DALTON Roque : voir l'interview vidéo réalisée par Roland Morelli : on y apprend qu'à 17 ans, elle a lu presque toute la collection de poésie de Casa de las Américas, notamment Roque Dalton, dont le poème « Preguntas para Vivir » l'a profondément marquée. « Rostros y voces cubanos – La escritora Zoé Valdés es entrevistada por Rolando Morelli », 13/02/2019. <https://zoevaldes.net/2019/02/13/rostros-y-voces-cubanos-la-escritora-zoe-valdes-es-entrevistada-por-rolando-morelli/>

DARÍO Rubén : « Se cumplen cien años de la muerte del gran poeta nicaragüense, un celebrador de la existencia », « Rubén Darío, pionero de la poesía moderna en español », 6/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/06/ruben-dario-pionero-de-la-poesia-moderna-en-espanol/>

FLORES Paulina : « La gran sorpresa de la nueva literatura chilena, avalada, entre otros, por Alejandro Zambra », « Paulina Flores: “El deseo literario no se satura” », 13/09/2016. <https://zoevaldes.net/2016/09/13/paulina-flores-el-deseo-literario-no-se-satura/>

GELMÁN Juan : « Juan Gelmán y otras cuestiones », 15/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/15/juan-gelman-y-otras-cuestiones/>

LLOSA Patricia : « figura clave en la vida literaria iberoamericana del último medio siglo, cumple setenta años », « Patricia Llosa: Patricia, a los 70 | Cultura | EL PAÍS », 22/11/2015. <https://zoevaldes.net/2015/11/22/patricia-llosa-patricia-a-los-70-cultura-el-pais/>

MONTENEGRO Carlos : « De Carlos Montenegro, permítanme señalarles una obra mayor, bastante desconocida en España, Hombres sin mujer, que ha sido punto de referencia para una gran cantidad de novelistas cubanos », « El sentido amoroso, cultural y artístico de lo indiano », 09/09/2012. <https://zoevaldes.net/2012/09/09/el-sentido-amoroso-cultural-y-artistico-de-lo-indiano/>

PIGLIA Ricardo : « Fue un gusto conocerlo hace varios años en Brasil, y leerlo todavía más », « Murió el escritor Ricardo Piglia », 06/01/2017. <https://zoevaldes.net/2017/01/06/murio-el-escritor-ricardo-piglia/>

RIVERA LETELIER Hernán : « Nos hemos encontrado en más de una ocasión y admiro su obra », « 33 cruces que no fueron. Por Hernán Rivera Letelier », 14/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/14/33-cruces-que-no-fueron-por-herman-rivera-letelier/>

MANGUEL Alberto : « Mis más sinceras felicitaciones a mi querido amigo Alberto Manguel », « Alberto Manguel, premio Formentor 2017, dotado con 50.000 euros | Cultura | EL PAÍS », 30/05/2017. <https://zoevaldes.net/2017/05/30/alberto-manguel-premio-formentor-2017-dotado-con-50-000-euros-cultura-el-pais/>

MÚJICA LÁINEZ Manuel : « el gran escritor argentino », « Peregrinaje al Louvre. François Cheng », 27/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/27/peregrinaje-al-louvre-francois-cheng/>

PACHECO José Emilio : « En paz descanse. Siempre le agradeceré que haya premiado mi poemario ‘Respuestas para vivir’, en México, en 1980. Gracias sobre todo por su poesía », « Muere José Emilio Pacheco, Premio Cervantes 2009. Por Manuel Cascante », 27/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/27/muere-jose-emilio-pacheco-premio-cervantes-2009-por-manuel-cascante/>

PAZ Octavio : « Octavio Paz, uno de nuestros grandes sabios », « Agustín Cárdenas. El volumen del silencio », 12/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/12/agustin-cardenas-el-volumen-del-silencio/>

PIZARNIK Alejandra : « con toda una obra poética insigne en el exilio donde se suicidó », « Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/>

PUIG Manuel : « Manuel Puig, entrevistado en A Fondo, por Joaquín Soler Serrano », 4/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/04/manuel-puig-entrevistado-en-a-fondo-por-joaquin-soler-serrano/>

RODRÍGUEZ MASAGÓ Santiago (Chago) : « Hoy recibí un libro estupendo de Santiago Rodríguez (Chago), titulado La venganza de la ballena en 3D. Tengo la seguridad de que el libro será estupendo porque ya varios amigos me han hablado de él, y porque he leído los anteriores volúmenes con deleite sin par », « La venganza de la ballena en 3D. Santiago Rodríguez », 15/09/2012. <https://zoevaldes.net/2012/09/15/la-venganza-de-la-ballena-en-3d-santiago-rodriguez/>



VALLEJO Fernando : « ¿Por qué será que no oímos lo suficiente de Fernando Vallejo en los círculos literarios y otros? », « La puta de Babilonia. Fernando Vallejo », 31/03/2010. <https://zoevaldes.net/2010/03/31/la-puta-de-babilonia-fernando-vallejo/>

VÁSQUEZ Juan Gabriel : « Muchas felicidades a mi estimado Juan Gabriel Vásquez », « Juan Gabriel Vásquez gana el Premio Alfaguara 2011 », 22/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/22/juan-gabriel-vasquez-gana-el-premio-alfaguara-2011/>

189 « Con Jaime Bayly y Pedro Portal », 09/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/09/con-jaime-bayly-y-pedro-portal/>

190 « La poeta y el arcabuz », 16/05/2021. <https://zoevaldes.net/2021/05/16/la-poeta-y-el-arcabuz/>

191 « me enamoré de Horacio Oliveira y le temí a La Maga, a la que conocí años más tarde, en su versión original, y era de verdad para temer, o sea, conocí a la persona que inspiró al personaje, y que según cuentan convirtió a Cortázar en un castrista. Es una novela laberíntica, construida como en un puzzle o rompecabezas cuyos fragmentos serían como esquilas de espejos. Fue una de las primeras novelas que me dieron la clave para entender que la novela podía ser todo, que como escribió Proust: «la vida es una novela», pero con Rayuela cabría añadir, «la novela es la vida fragmentada». Cortázar cuestionaba el poder del tiempo, su misterio lo describía con silencios que conducían al jazz siempre, estudiaba y filosofaba de forma oblicua sobre los vacíos que deja la añoranza de las sombras, en esos vacíos en los que hay que engarzar momentos ulteriores o posteriores al acontecimiento narrado; hay que recordar que Blow up, la película de Michelangelo Antonioni está basada en ‘Las babas del diablo’, un cuento de Cortázar, que no es de los mejores. ‘Rayuela’ es una novela en la que la fantasía es verdad, por fin, la fantasía es palpable, porque es la verdad del narrador que desafía al tiempo en un partido de ajedrez. ‘Rayuela’ fue un descubrimiento de primera juventud », « Editorial: Después de las fiestas con Julio Cortázar. Por Zoé Valdés », 26/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/26/editorial-despues-de-las-fiestas-con-julio-cortazar-por-zoe-valdes/>

192 « Editorial: Después de las fiestas con Julio Cortázar. Por Zoé Valdés », 26/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/26/editorial-despues-de-las-fiestas-con-julio-cortazar-por-zoe-valdes/>

193 « “O te quitas el pudor o no escribes”. Jorge Edwards por Juan Cruz. », 23/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/23/o-te-quitas-el-pudor-o-no-escribes-jorge-edwards-por-juan-cruz/>

194 « el gran escritor argentino », « Peregrinaje al Louvre. François Cheng », 27/11/2008. <https://zoevaldes.net/2008/11/27/peregrinaje-al-louvre-francois-cheng/>

195 « Muere José Emilio Pacheco, Premio Cervantes 2009. Por Manuel Cascante », 27/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/27/muere-jose-emilio-pacheco-premio-cervantes-2009-por-manuel-cascante/>

196 « Agustín Cárdenas. El volumen del silencio » 12/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/12/agustin-cardenas-el-volumen-del-silencio/>

197 « 33 cruces que no fueron. Por Hernán Rivera Letelier », 14/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/14/33-cruces-que-no-fueron-por-herman-rivera-letelier/>

198 « Fernando Vallejo – Discurso contra Santos – YouTube », 08/03/2007. <https://zoevaldes.net/2017/03/08/fernando-vallejo-discurso-contra-santos-youtube/>

199 Par ordre alphabétique

AUSLÄNDER Rose : « En la antología «Aún queda mucho por decir» Rose Ausländer sigue la senda de Paul Celan pero brilla con luz propia », « Rose Ausländer, “yo de medianoche” », 24/03/2016. <https://zoevaldes.net/2016/03/24/rose-auslander-yo-de-medianoche/>

BAUCHAU Henry : « Uno de los grandes », « Muere el escritor belga Henry Bauchau », 22/09/2012. <https://zoevaldes.net/2012/09/22/muere-el-escriptor-belga-henry-bauchau/>

CAVAFIS Konstantino : « como dice Konstantino Cavafis en su bello y doloroso poema, ni siquiera el regreso a esa Itaca, la tierra que dejó ser la que dejamos un día, sino el viaje que se hace de un sueño a otro, de un paisaje a otro, como escribió Kundera. », « La vida está en donde está la libertad. (2da Parte) », 18/07/2011. <https://zoevaldes.net/2011/07/18/la-vida-esta-en-donde-esta-la-libertad-2da-parte/>

CAPOTE Truman : « París entre bomberos y rusos », « la loca de Truman Capote, genial, pero insoportable », 17/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/17/paris-entre-bomberos-y-rusos/>

CÉSPEDES Alba de : « De vez en cuando releo sus libros y sus notas en relación a Carlos Manuel de Céspedes en recuerdo de una estrecha y hermosa amistad literaria e histórica », « Alba de Céspedes, amigas en la poesía y en la historia. Por Zoé Valdés », 08/08/2016. <https://zoevaldes.net/2016/08/08/alba-de-cespedes-amigas-en-la-poesia-y-en-la-historia-por-zoe-valdes/>

CHESTERTON G.K. : « Chesterton consagró su vida intelectual a la defensa de la verdad y, por tanto, de la fe. Pero esta defensa, lejos de caer en la ranciedad del reaccionario amargado, siempre fue alegre y constructiva », « G.K. Chesterton, evangelizador del mundo moderno », 13/05/2018. <https://zoevaldes.net/2018/05/13/g-k-chesterton-evangelizador-del-mundo-moderno/>

DÍAZ Junot : « Estoy leyéndome la novela del escritor norteamericano de origen dominicano, Junot Díaz, editada por

Mondadori en España, pero que fue Premio Pulitzer en Estados Unidos en el 2007, y tengo que decirles que me estoy matando de la risa, y al mismo tiempo entiendo uno de los más bellos fenómenos lingüísticos de los últimos tiempos: el spanglish, que tiene unos cuantos detractores, pero desde luego cientos de miles de utilizadores, e incluso creadores », « La maravillosa vida breve de Óscar Wao. Junot Díaz », 06/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/06/la-maravillosa-vida-breve-de-oscar-wao-junot-diaz/>

FALLACI Oriana : « [...] sus libros [...] me acompañan siempre », « Oriana. Por Zoé Valdés », 19/05/2018. <https://zoevaldes.net/2018/05/19/oriana-por-zoe-valdes/>

FAULKNER, William : « No creo que mi obra novelística haya crecido sin la lectura tenebrosa de Carson McCullers y de William Faulkner », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>  
À propos de *Luz de agosto* : « es mi novela preferida de William Faulkner », « Alumbramiento en agosto. Por Mario Vargas Llosa », 27/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/27/alumbramiento-en-agosto-por-mario-vargas-llosa/>

GUARACY Thales : à propos de *Filhos da Terra* : « La recomiendo, apasionante », « Filhos da Terra. Thales Guaracy », 25/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/25/filhos-da-terra-thales-guaracy/>

HITCHENS Christopher : « No sólo era un gran escritor, de una enorme cultura, además, y aquí me permito citar a Miriam Gómez: “Christopher Hitchens, de joven fue un extremista marxista a la moda, pero como era muy inteligente, dejó la moda y se puso a pensar, se mudó a USA y desde allí, combatió toda bobería, hasta la suya...” », « Fallece el escritor Christopher Hitchens », 16/12/2011. <https://zoevaldes.net/2011/12/16/fallece-el-escritor-christopher-hitchen/>

HIJUELOS Óscar : « Agradeceré siempre sus novelas, sus palabras en la cubierta de ‘La nada cotidiana’ publicada en Estados Unidos, y su caballerosidad que lo distinguía », « Muere a los 62 años Óscar Hijuelos, escritor cubanoamericano, el primer premio Pulitzer hispano », 14/10/2013. <https://zoevaldes.net/2013/10/14/muere-a-los-62-anos-oscar-hijuelos-escritor-cubano-el-primer-premio-pulitzer-hispano/>

JOYCE James : « También James Joyce tenía una manera muy simbólica de observar la vida y el amor, porque no hay vida sin amor », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

KHOURY-GHATA Venus : « Venus Khoury-Ghata es una gran amiga, novelista también, mujer comprometida con la libertad sin concesiones », « Venus Khoury-Ghata. Antología personal », 23/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/23/venus-khoury-ghata-antologia-personal/>

KUNDERA Milan : à propos de *La fête de l'insignifiance* : « Estoy leyéndolo, a decir verdad, nada del otro jueves. Decepción porque es un autor que aprecio », « La fête de l'insignifiance – Milan Kundera – Livres », 7/08/2014. <https://zoevaldes.net/2014/08/07/la-fete-de-linsignifiance-milan-kundera-livres/>

LARSSON Stieg : « un escritor sueco, comprometido en contra del racismo y del fascismo, ya fallecido, que ha tenido un enorme éxito del que no ha podido enterarse, debido a su prematura muerte. ». « El provincianismo en literatura, 13/01/2010 ». <https://zoevaldes.net/2010/01/13/el-provincianismo-en-literatura/>

LEONARD Elmore : « uno de los grandes maestros de la novela negra », « Muere Elmore Leonard, uno de los grandes maestros de la novela negra a los 87 años », 20/08/2013. <https://zoevaldes.net/2013/08/20/muere-elmores-leonard-uno-de-los-grandes-maestros-de-la-novela-negra-a-los-87-anos/>

MAALOUF Amin : « Orígenes es una novela-testimonio-saga que cuenta la emigración libanesa a Cuba. Un premio muy merecido, mis felicitaciones », « Amin Maalouf, premio Príncipe de Asturias », 10/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/10/amin-maalouf-premio-principe-de-asturias/>

MANN Thomas : « como amo esa novela *José y sus hermanos* de Thomas Mann », « Bruno Durocher. El libro del hombre », 24/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/24/bruno-durocher-el-libro-del-hombre/>

MÁRAI Sándor : « Le amo », « Diarios 1984-1989. Sándor Márai », 17/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/17/diarios-1984-1989-sandor-marai/>

McCULLERS Carson : « Una de mis escritoras favoritas », « Carson McCullers », 4/10/2020. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/carson-mccullers/>  
« No creo que mi obra novelística haya crecido sin la lectura tenebrosa de Carson McCullers y de William Faulkner », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

MILLER Henry : « Henry Miller. “Un libro debe dar deseos de devorarse la vida”. Henry Miller. Que iba de putas como iba de libros », « Una pasión. Anaís Nin y Henry Miller », 24/12/2009. <https://zoevaldes.net/2009/12/24/una-pasion->

anais-nin-y-henry-miller/

MÜLLER Herta : « Gracias a Herta Müller por su literatura y su posición política. Otros Nobeles no hicieron lo que ella, sino todo lo contrario », « Herta Müller: “El Premio Nobel me sirvió para denunciar las dictaduras”. Por Laura Revuelta », 09/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/09/herta-muller-el-premio-nobel-me-sirvio-para-denunciar-las-dictaduras-por-laura-revuelta/>

NÉMIROVSKY Irène : à propos de *Lire Ou Mourir* : « Les ruego con las manos juntas y de rodillas que no dejen de leer esta novela. Gracias », 22/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/22/deux-direne-nemirovsky-lire-ou-mourir/>

NOTHOMB Amélie : « un estilo muy propio, un sello envidiable », « La rentrée literaria parisina », « La rentrée literaria parisina », 15/09/2009. <https://zoevaldes.net/2009/09/15/la-rentree-literaria-parisina/>  
« Ella sí que es la mejor escritora del mundo, la más formal, nunca deja esperando a sus lectores, y difícil resulta que nos abandone insatisfechos. Entre ella y nosotros se establece un juego de seducción desde la primera palabra hasta el punto final. Elegante, precisa, misteriosa », « Amélie Nothomb: La mejor escritora del mundo », 17/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/17/amelie-nothomb-la-mejor-escritora-del-mundo/>  
« [...] amo su escritura, hay una relación muy hermosa entre su libertad y la mía », « Mi beso con Amélie Nothomb », 05/02/2010. <https://zoevaldes.net/2010/02/05/mi-beso-con-amelie-nothomb/>

RYOTARO Shiba : à propos de *Clouds above the Hill* : « Interesantísimo. A buscarlo corriendo », « Clouds above the Hill A Historical Novel of the Russo-Japanese. Shiba Ryotaro. Chapter 6 The Spanish–American War. WarTaylor & Francis Group », 28/01/2019. <https://zoevaldes.net/2019/01/28/clouds-above-the-hill-a-historical-novel-of-the-russo-japanese-shiba-ryotaro-chapter-6-the-spanish-american-war-wartaylor-francis-group/>

SOFSKY Wolfgang : « un libro fascinante », « Defensa de lo privado. Wolfgang Sofsky », 24/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/defensa-de-lo-privado-wolfgang-sofsky/>

STEAD Christina : à propos de *Splendeurs et Fureurs* : « No pueden perdersela », « Splendeurs et fureurs. Christina Stead », 20/05/2018. <https://zoevaldes.net/2018/05/20/splendeurs-et-fureurs-christina-stead/>

TANNING Dorothea : « Que en paz descanse. Otra gran pérdida », « Homenaje a Dorothea Tanning », 3/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/03/homenaje-a-dorothea-tanning/>

WILDE Oscar : « Oscar Wilde es, desde luego, uno de los escritores a los que siempre regreso », « El arte de conversar. Oscar Wilde. (II) », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/el-arte-de-conversar-oscar-wilde-ii/>

Woodman Francesca : « Su obra me impactó y me absorbió. Empezó ella a deslizarse furtivamente en mi vida, dentro de mi, y no podía sacármela de ahí donde se me hundía. Sus fotografías me han perseguido y yo las he recibido, muy estudiosa, durante veinte años. Me impresiona que una mujer tan joven haya construido una obra como de cien años, con una precisión conceptual admirable », « Francesca Woodman – Fondation Henri Cartier-Bresson », 10/06/2006. <https://zoevaldes.net/2016/06/10/francesca-woodman-fondation-henri-cartier-bresson/>

WOOLF Virginia : « Yo soy de las que cree en ‘El cuarto propio de Virginia Woolf’, un cuarto donde almaceno experiencias vividas y leídas. Sexo y deseo, erotización y placer, conocimiento, sabiduría », « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

YANAGIHARA Hanya : « La escritora estadounidense narra en “Tan poca vida”, una de las novelas del otoño, una intensa historia de amor generacional lastrada por un pasado de abusos sexuales », « Hanya Yanagihara: “El lector puede aguantarlo todo” », 25/09/2016. <https://zoevaldes.net/2016/09/25/hanya-yanagihara-el-lector-puede-aguantarlo-todo/>

ZGUSTOVA Monika : « Hoy es el Día internacional del Libro, me gustaría recomendarles una novela de reciente publicación La noche de Valia de Monika Zgustova, a quien como saben sigo desde hace años, y la considero una de las grandes autoras contemporáneas », « Feliz Día del Libro », 23/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/23/feliz-dia-del-libro/>

ZWEIG Stefan : « *Le voyage dans le passé*, de Stefan Zweig, editada por Grasset (2008), es una novela corta o noveleta. Es la historia de un reencuentro, entre la euforia y la amargura, entre un hombre y una mujer que se amaron, y aún conservaban la sensación de que su amor podría ser indestructible. Louis, el protagonista es enviado a México en un viaje de trabajo, por su jefe, un rico benefactor. Es la primera separación de la mujer a la que ama, la esposa de su jefe. Estalla la «Gran Guerra» [...] Es un texto magistral. «Encontramos el savoir-faire de Zweig, su genio único, la maestría de la psicología, su arte de sugerir a través de una mirada, de un gesto, de los abismos del inconsciente, los pensamientos forzados al ostracismo, los tormentos interiores». Esta noveleta nos sitúa muy cercanos a aquella,

deliciosa: Veinticuatro horas en la vida de una mujer », « El viaje al pasado. Stefan Zweig », 16/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/16/el-viaje-al-pasado-stefan-zweig/>

« Me fascina –en tanto que novelista– también el lado sentimental, emocional, de la historia, o sea, el costado psicológico, caracterial de la historia, el tejido sincero y humano del pasado, que sólo funciona desde la creación y no desde la política real. Es la razón por la que leí y leo con apego y placer a Stefan Zweig, porque es el historiador más sensible y humano que conozco », « Sesenta años de Bahía de Cochinos: eterno reconocimiento – Zoé Valdés – Libertad Digital », 16/04/2021. <https://zoevaldes.net/2021/04/16/sesenta-anos-de-bahia-de-cochinos-eterno-reconocimiento-zoe-valdes-libertad-digital/>

200 « Se expone por primera vez el manuscrito de la ópera prima de Samuel Beckett », 9/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/09/se-expone-por-primera-vez-el-manuscrito-de-la-opera-prima-de-samuel-beckett/>

201 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

202 « la loca de Truman Capote, genial, pero insoportable », 17/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/17/paris-entre-bomberos-y-rusos/>

203 « Bruno Durocher. El libro del hombre », 24/08/2008. <https://zoevaldes.net/2008/08/24/bruno-durocher-el-libro-del-hombre/>

204 « Carson McCullers », 4/10/2020. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/carson-mccullers/>

205 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

206 « De la virtud », 08/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/08/de-la-virtud/>

207 « Diarios 1984-1989. Sándor Márai », 17/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/17/diarios-1984-1989-sandor-marai/>

208 « El arte de conversar. Oscar Wilde. (II) », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/el-arte-de-conversar-oscar-wilde-ii/>

209 « Editorial: Virginia Woolf en la National Portrait Gallery. Por Zoé Valdés », 27/09/2014. <https://zoevaldes.net/2014/09/27/editorial-virginia-woolf-en-la-national-portrait-gallery-por-zoe-valdes/>

210 « Dublín, tras Samuel Beckett y James Joyce », 06/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/06/dublin-tras-samuel-beckett-y-james-joyce/>

211 « Dublín, tras Samuel Beckett y James Joyce », 06/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/06/dublin-tras-samuel-beckett-y-james-joyce/>

212 « Viagem ao Crepúsculo. Samarone Lima », 3/04/2012. <https://zoevaldes.net/2012/04/03/viagem-ao-crepusculo-samarone-lima/>

213 « Editorial: Régine Deforges, “14 y medio” », 6/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/06/editorial-regine-deforges-14-y-medio/>

214 La littérature et l'art tout court, d'ailleurs. On signalera qu'elle s'en est vigoureusement prise à la chanteuse italienne Laura Pausini lorsqu'elle a donné un concert à Cuba avec le drapeau cubain en guise de robe – geste que Valdés a effectivement condamné, le jugeant irrespectueux et voyant une façon de jouer le jeu de la tyrannie. En outre, elle s'est offusquée de ce qu'elle prétend chanter l'amour sans faire de politique : « Pausini, siendo una artista italiana, supongo que haya leído un poco, por ejemplo *El arte de amar* de Ovidio, un clásico, donde el amor es un recurso político (*polis*) del deseo y la pasión. Si no lo ha leído, lo que es probable, es más posible que haya leído a Eduardo Galeano y su libro *Días y noches de amor y de guerra*, creo que es lo mejorcito que escribió Galeano, y sin embargo es un libro donde el amor está astuta y vilmente puesto al servicio de la guerra. No pretenderé que haya leído a Octavio Paz y su maravilloso volumen *La llama doble*, sobre el deseo y el amor, porque Paz, como saben, fue enterrado en vida como un escritor de derechas. Pero, sigamos », « Respuesta al vídeo en el que la señora Laura Pausini da una explicación sobre su ida o “venida” a Cuba y el uso de la bandera », 1/07/2018. <https://zoevaldes.net/2018/07/01/respuesta-al-video-en-el-que-la-senora-laura-pausini-da-una-explicacion-sobre-su-ida-o-venida-a-cuba-y-el-uso-de-la-bandera/>

215 « En mi último viaje a Madrid compré este libro de Alan Riding que les aconsejo, es un libro vital para entender lo que sucedió en París durante la ocupación nazi, e incluso lo que sucede hoy con los intelectuales y artistas entregados al castrismo... », « Y siguió la fiesta. La vida cultural en el París ocupado por los nazis. Alan Riding », 2/03/2012. <https://zoevaldes.net/2012/03/02/y-siguio-la-fiesta-la-vida-cultural-en-el-paris-ocupado-por-los-nazis-alan-riding/>

216 « Desde aquí, profundamente emocionada y feliz, felicito a mi querido amigo, el escritor Mario Vargas Llosa, por haber sido condecorado con el Premio Nobel de Literatura 2010. Un fuerte abrazo a él, a Patricia, y a sus hijos. Un beso del tamaño del universo », « ¡Felicidades, Mario Vargas Llosa, Premio Nobel de Literatura! ¡Qué alegría! », 7/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/07/%c2%a1felicidades-mario-vargas-llosa-premio-nobel-de-literatura-%c2%a1que-felicidad/>

217 « En Cuba nos enteramos temprano de la existencia del fenómeno literario nombrado el 'boom' latinoamericano pero sólo podíamos leer de manera natural a unos pocos escritores, a los autorizados por el régimen. Mario Vargas Llosa, uno de las mayores figuras del 'boom', continúa aún hoy en la lista negra, incluso cuando Castro aseguraba que haría del pueblo cubano el pueblo más culto del mundo [...] A los cubanos les está prohibida la existencia de Mario Vargas Llosa, no se puede hablar de él, su obra es francamente boicoteada. », « Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

218 « Después de haber manifestado su decepción en relación a la revolución cubana a raíz del célebre juicio al poeta Heberto Padilla en 1971, aunque antes había apoyado este fenómeno social en sus inicios románticos, como muchos intelectuales de la época, Vargas Llosa cayó en desgracia con el gobierno de la isla », « Mario Vargas Llosa: La lectura

acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

219 « Fue él quien puso en mis manos *La ciudad y los perros*, una noche que trinaba de lo caldeada, en el cuarto de Mercaderes dos, en La Habana Vieja; hacía un bochorno del carajo, el ventilador ruso roteaba de un lado a otro del cuarto -los soviéticos le ponían el motor más grande que la hélice lo que convertía al aparato en una especie de caballuno robot (el ruido lo ponían ellos, nosotros la imaginación haciéndonos la idea socialista de que refrescaban). Por el ojo de buey entraba el vapor sofocante de la marea, la brea pestilente de la bahía, y la escandalera de los vecinos haciendo el amor a todo pulmón (o sea templando) encima de una colombina de fuelles oxidados. No pude apartar las pupilas del libro hasta que no llegué al final, y para ese instante ya era el día después, y el sol radiante dibujaba un cono de luz atravesando el pequeño espacio, iluminando en redonde las losas blancas y negras », « Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

220 « Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

221 « Entonces me dieron la posibilidad de pasar en un programa de radio, al preguntarme el locutor por mis escritores preferidos mencioné entre otros a [...] Mario Vargas Llosa, en ese instante el micrófono enmudeció, y como cuando le censuraban la palabra dios a Julio Iglesias en las canciones, se hizo uno de esos silencios que los radioescuchas debían rellenar con su imaginación », « Pregón de la feria del libro de Cartagena / Sentir los libros », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

222 Entre autres exemples : « Los diálogos cruzados de Pantaleón y las visitadoras, la perfección de las descripciones, la armonía de las frases, la escritura me seducían tanto como la historia. Y me hice escritora leyendo a Mario Vargas Llosa. Los sinsabores de *La tía Julia* y el escribidor permitieron que adivinara los jeroglíficos, los sentimientos diluidos en las formas, el arrebato apaciguado en la estructura. La sensualidad comprimida en *Elogio de la madrastra* y *Los cuadernos de Don Rigoberto* aportaron la elegancia, y la fascinación por la palabra trastabillar, « Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

223 « Mario Vargas Llosa: La lectura acorralada », 15/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/15/mario-vargas-llosa-la-lectura-acorralada/>

224 « El fundamentalismo islámico, el mayor enemigo de la democracia para Mario Vargas Llosa », 20/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/20/el-fundamentalismo-islamico-el-mayor-enemigo-de-la-democracia-para-mario-vargas-llosa/>

225 « La libertad en las calles. Por Mario Vargas Llosa », 9/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/09/la-libertad-en-las-calles-por-mario-vargas-llosa/>

« “Toda mi solidaridad va para los cubanos y los venezolanos”. Mario Vargas Llosa », 10/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/10/toda-mi-solidaridad-va-para-los-cubanos-y-los-venezolanos-mario-vargas-llosa/>

226 « Mario Vargas Llosa: La Liberté et La Vie », 15/09/2020. <https://zoevaldes.net/2010/09/15/mario-vargas-llosa-la-liberte-et-la-vie/>

227 « Magistral Mario Vargas Llosa », 31/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/31/magistral-mario-vargas-llosa/>

228 « Mario Vargas Llosa: La Liberté et La Vie », 15/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/15/mario-vargas-llosa-la-liberte-et-la-vie/>

229 « Murió José Saramago », 18/06/2010. <https://zoevaldes.net/2010/06/18/murio-jose-saramago/>

230 « Juan Abreu en *Emanaciones* sobre Mario Benedetti », 19/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/19/juan-abreu-en-emanaciones-sobre-mario-benedetti/>

231 « Herta Müller, Premio Nobel de Literatura 2009, criticó a Gabriel García Márquez », 21/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/21/herta-muller-premio-nobel-de-literatura-2009-critico-al-hijo-de-la-gran-puta-de-gabriel-garcia-marquez/>

232 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

233 « Mi amante la novela », 22/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/22/mi-amante-la-novela/>

234 « Alharaca Aracataca », 24/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/24/alharaca-aracataca/>

235 « “El realismo mágico de García Márquez en muchos aspectos se parecía a la realidad soviética, a veces bastante absurda, por lo tanto, siempre le apreciaremos”, resume Andréi Kofman. Por Miguel Bas », 22/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/22/el-realismo-magico-de-garcia-marquez-en-muchos-aspectos-se-parecia-a-la-realidad-sovietica-a-veces-bastante-absurda-por-lo-tanto-siempre-le-apreciaremos-resume-andrei-ko/>

236 Et, telle un juge en plein procès, elle en donne des preuves ; par exemple la reproduction du passeport que le Colombien utilisait lors de son voyage dans les pays de l’Est à la fin des années 50, assorti de ce commentaire « El viajero curioso y el autor comprometido con los ideales del socialismo confluyen en Gabriel García Márquez que, en 1957, visitó Europa del Este. Ahora se reeditan sus crónicas », « “De viaje por Europa del Este”, Gabo y el “Homo sovieticus” », 5/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/05/de-viaje-por-europa-del-este-gabo-y-el-homo-sovieticus/>

237 « García Márquez, chivato y cómplice de los crímenes de Fidel Castro. Por Armando Valladares », 25/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/25/garcia-marquez-chivato-y-complice-de-los-crimenes-de-fidel-castro-por-armando-valladares/>

238 « Gabriel García Márquez ¿esbirro o es burro? Por Reinaldo Arenas », 14/09/2010. <https://zoevaldes.net/2010/09/14/gabriel-garcia-marquez-%c2%bfesbirro-o-es-burro-por-reinaldo-arenas/>

239 « Cero. Por Charlie Bravo », 21/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/21/cero-por-charlie-bravo/>

240 « La insoportable fealdad de García Márquez. Texto inédito de Reinaldo Arenas », 21/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/03/21/la-insoporabile-fealdad-de-garcia-marquez-texto-inedito-de-reinaldo-arenas/>

241 « Herta Müller, Premio Nobel de Literatura 2009, criticó a Gabriel García Márquez », 21/11/2011.

<https://zoevaldes.net/2011/11/21/herta-muller-premio-nobel-de-literatura-2009-critico-al-hijo-de-la-gran-puta-de-gabriel-garcia-marquez/>

242 « Alharaca Aracataca », 24/04/2014. <https://zoevaldes.net/2014/04/24/alharaca-aracataca/>

243 « Fernandina de Jagua: Zoé Valdés: «El mayor misterio...». Entrevista con Denis Fortun », 6/09/2020. <https://zoevaldes.net/2020/09/06/fernandina-de-jagua-zoe-valdes-el-mayor-misterio-entrevista-con-denis-fortun/>

244 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

245 « Protagonismo: Funcionarios escritores y el lamento bolchevique. Por Roberto Madrigal », 29/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/29/protagonismo-funcionarios-escritores-y-el-lamento-bolchevique-por-roberto-madrigal/>

246 « Los esperpentos ensalivando a la Momia », 10/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/10/los-esperpentos-ensalivando-a-la-momia/>

247 « Fina García Marruz: Premio Reina Sofia de poesía 2011 », 28/04/2011. <https://zoevaldes.net/2011/04/28/fina-garcia-marruz-premio-reina-sofia-de-poesia/>

248 « El de Yoani Sánchez está entre lo mejor que se está haciendo hoy en Cuba », « En Tal Cual, periódico venezolano de izquierda, publicada justo antes de la Cumbre, entrevista dada durante el Salón del Libro de Limoges a Aracelys Morales », 19/04/2009.

249 « ‘Patria y vida’ desde el inicio una traición al pueblo cubano. La palabra es Libertad – », 20/07/2021. <https://zoevaldes.net/2021/07/20/patria-y-vida-desde-el-inicio-una-traicion-al-pueblo-cubano-la-palabra-es-libertad/>

250 « Explicar el horror es justificarlo », 9/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/09/explicar-el-horror-es-justificarlo/>

Voir aussi : « Néstor Almendros tras leer ‘Tres Tristes Tigres’ de Guillermo Cabrera Infante, en carta al autor », 8/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/08/httpwww-martinoticias-comcontentsara-marta-fonseca-quevedo-llegada-miami30839-htmlnestor-almendros-tras-leer-tres-tristes-tigres-de-guillermo-cabrera-infante-en-carta-al-autor/>

251 Juan Abreu, repris dans un post de Valdés : « Las chorradas costumbristas de Padura. Por Juan Abreu », ZoeValdes.net, 27/10/2015. <https://zoevaldes.net/2015/10/27/las-chorradas-costumbristas-de-padura-por-juan-abreu/>

252 Minervo L., repris dans un post de Valdés : « Chil Siret, Talento, Populismo y Servilismo », Zoe Post, 17/05/2021. <https://zoepost.com/talento-populismo-y-servilismo/>

253 Ramón Muñoz Yanes (2018, 28 janvier). La pecera del desatino [Publication Facebook avec image]. Facebook. <https://www.facebook.com/ramon.munozyanes/posts/1910115209018190>. Partagé par Zoe Valdés le 28 janvier 2018. Facebook. <https://www.facebook.com/ZoeValdes>

254 « Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021. <https://zoepost.com/respuesta-otra-vez-que-envidia-padura-y-que-es-lo-que-lo-ha-conducido-a-la-popularidad/>

255 « Esto no es una respuesta a Leonardo Padura – EL ESPAÑOL – Por Zoé Valdés », ZoeValdes.net, 16/02/2018. <https://zoevaldes.net/2018/02/16/esto-no-es-una-respuesta-a-leonardo-padura-el-espanol-por-zoe-valdes/>

256 « Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021

257 « Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021

258 « Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021. <https://zoepost.com/respuesta-otra-vez-que-envidia-padura-y-que-es-lo-que-lo-ha-conducido-a-la-popularidad/>

259 « Respuesta, otra vez... ¿Qué envidia Padura y qué es lo que lo ha conducido a la popularidad? », 24/04/2021. <https://zoepost.com/respuesta-otra-vez-que-envidia-padura-y-que-es-lo-que-lo-ha-conducido-a-la-popularidad/>

260 Franciso Griñan, « Wendy Guerra: “Sigo viviendo en Cuba porque es un acto de rebeldía” », 9/05/2010. <https://www.diariosur.es/culturas/libros/wendy-guerra-sigo-20190508171033-nt.html>

261 « Yo sentí que para poder seguir escribiendo como lo estaba haciendo, debía estar inmerso en la realidad cubana. Necesito oír a la gente hablar en cubano. También porque tengo un gran sentido de pertenencia a esa realidad. Y porque tengo a mi familia, mi madre, mi casa, mis perros, mi patio, mi mata de aguacate », « Leonardo Padura: “Para poder escribir como lo hago, necesito estar inmerso en la realidad cubana” », *Ideele Revista*, n°249. [https://revistaideele.com/ideele/content/leonardo-padura-%E2%80%9Cpara-poder-escribir-como-lo-hago-necesito-estar-inmerso-en-la-realidad?fbclid=IwAR0\\_Met03M81UHYG\\_y1LNIPYrHkKF9tpDKpSICVe\\_rVihNQGINITw68-g0c](https://revistaideele.com/ideele/content/leonardo-padura-%E2%80%9Cpara-poder-escribir-como-lo-hago-necesito-estar-inmerso-en-la-realidad?fbclid=IwAR0_Met03M81UHYG_y1LNIPYrHkKF9tpDKpSICVe_rVihNQGINITw68-g0c)

262 Dans un post intitulé « Inventar un hombre. Tania Díaz Castro », 16/05/2011, consacré au recueil de poème *Inventar un hombre*, elle donne les références de l’ouvrage, le décrit (préface, couverture, etc.), en donne un extrait et finit par conclure : « Tania Díaz Castro es una conocida poeta, periodista y disidente cubana; vive en Cuba. Colaboradora de Cubanet y de Primavera digital. » (Cubanet et Primavera digital deux plateformes étasuniennes dont Valdés relaie très régulièrement le travail). <https://zoevaldes.net/2011/05/16/inventar-un-hombre-tania-diaz-castro/>

263 « Fernandina de Jagua: Zoé Valdés: «El mayor misterio...». Entrevista con Denis Fortun », 6/09/2020. <https://zoevaldes.net/2020/09/06/fernandina-de-jagua-zoe-valdes-el-mayor-misterio-entrevista-con-denis-fortun/>

264 « Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/>

265 « El escritor y poeta cubano David Lago González falleció hoy en un hospital de Madrid. Cuba pierde a otro gran poeta, a un gran escritor, a un hombre de una gran sensibilidad. Yo pierdo a un amigo, estoy destrozada », « Falleció el escritor y poeta David Lago González (1950-2011) », 18/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/10/18/fallecio-el-escritor-y-poeta-david-lago-gonzalez/>

266 « Recordatorio para Lorenzo García Vega (Jagüey Grande1926 – Miami 2012) », 2/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/02/recordatorio-para-lorenzo-garcia-vega-jagüey-grande1926-miami-2012/>

«Homenaje al poeta Esteban Luis Cárdenas en La Otra Esquina de las Palabras», 10/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/10/homenaje-al-poeta-esteban-luis-cardenas-en-la-otra-esquina-de-las-palabras/>  
267 « Los cinco libros cubanos del año 2010. Mi selección », 23/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/23/los-cinco-libros-cubanos-del-ano-2010-mi-seleccion/>  
268 Par ordre alphabétique :

ABREU Juan (exil) : dans un post intitulé « Los libros más leídos en la diáspora cubana (2018-2020). Gracias a Hypermedia, aunque yo soy exiliada y no ‘diasporizada’. ZV » contenant une liste de 27 noms (dont le sien), elle écrit : « En la lista falta el mejor de todos, José Abreu Felipe », 6/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/06/los-libros-mas-leidos-en-la-diaspora-cubana-2018-2020-gracias-a-hypermedia-aunque-yo-soy-exiliada-y-no-diasporizada-zv/>  
« Entre los escritores que alcanzan un aliento similar [al de Guillermo Cabrera Infante] se encuentra José Abreu Felipe. Su última novela, El Instante, cuenta un pasaje, fragmentario, de la vida de Octavio, protagonista de otras obras anteriores suyas. [...] es una novela de casi quinientas páginas, que me leí poco a poco, en los trenes, en los aviones, que no pude soltar, pero al mismo modo que, deseándola, queriendo que no se me acabara, que no escapara », « El Instante de un otoño », 9/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/29/el-instante-de-un-otono/>

ALABAU Magali (exil) : « Pocos poetas cubanos poseen semejante fineza en la escritura y tanta sinceridad y elegancia en sus emociones. Magali Alabau es la principal de ellos », « Hemos llegado a Ilión. Magali Alabau », 13/07/2013. <https://zoevaldes.net/2013/07/13/hemos-llegado-a-ilion-magali-alabau/>

ALONSO Dora : « ese hermoso libro de literatura infantil cubana [à propos de *Aventuras de Guille*] », « En fin, el mar. Cartas de los balseros cubanos », 24/08/2014. <https://zoevaldes.net/2014/08/24/en-fin-el-mar-cartas-de-los-balseros-cubanos-zoe-valdes/>

ÁLVAREZ BRAVO Armando (exilé) : « uno de los representantes más destacados del exilio », « La literatura cubana en el exilio pierde a uno de sus representantes más destacados », 23/04/2015. <https://zoevaldes.net/2019/04/23/la-literatura-cubana-en-el-exilio-pierde-a-uno-de-sus-representantes-mas-destacados/>

ANREUS Alejandro (exil) : « ESSENTIAL / Los exiliados sueñan. Alejandro Anreus », 21/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/21/essential-los-exiliados-suenan-alejandro-anreus/>

ARCOCHA Juan (exil) : « [...] me hace admirarlo[s] como maestro[s] », « *La Ratonera*. (7ma parte) », 10/05/2010. <https://zoevaldes.net/2010/05/10/la-ratonera-7ma-parte/>

ANHALT Nedda G. (exil) : dont elle vante le fait qu'elle crée un « diálogo privilegiado con repetición rítmica, juegos metafóricos de sonidos o de convenciones improbables en el que se suprimen los signos de puntuación al estilo mallarmeano y que le recuerda a Christopher Smart y Lewis Carroll (Poemas de Cuadernos de Exilio, Editorial Praxis y Pen Club de México, 2006), « Cuadernos del exilio. Nedda G. De Anhalt », 12/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/12/cuadernos-del-exilio-nedda-g-de-anhalt/>

BAQUERO Gastón (exil) : « Gastón Baquero es uno de mis santos. Para mí Dios es la Poesía, que es Diosa, la Diosa Blanca de los celtas. Gastón es uno de esos santos. Yo, cada noche le rezo a mis santos magnos de la poesía, a mis maestros literarios, antes de irme a dormir », « Zoé Valdés: No se puede escribir sin libertad », 23/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/23/zoe-valdes-no-se-puede-escribir-sin-libertad/>  
« grande de la cultura cubana », « Convocatoria Celebraciones de dos grandes de la cultura cubana: Gertrudis Gómez de Avellaneda y Gastón Baquero », 16/07/2013. <https://zoevaldes.net/2013/07/16/convocatoria-celebraciones-de-dos-grandes-de-la-cultura-cubana-gertrudis-gomez-de-avellaneda-y-gaston-baquero/>

BERNAL AGÜERO Emilia (exil) : à propos de *Poesía escogida* : « magnífica antología », « Poesía escogida. Emilia Bernal Agüero », 20/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/20/poesia-escogida-emilia-bernal-aguero/>

BLÁZQUEZ Michel (exil) : « [...] es un artista desbordante de ideas y por tanto muy plagiado, como él mismo ha mostrado en las redes sociales. [...] Los requisitos para entender un haikubano de Michel Blázquez son [...]: poseer un vasto y elegante sentido del humor, enseñorearse de un conocimiento intenso de la espiritualidad y de las principales emociones del ser humano y de lo que significa el ser cubano en el exilio, y por supuesto saber aquilatar y reverenciar la genialidad del inventor », « Haikubanos de Michel Blázquez », 01/05/2016. <https://zoevaldes.net/2016/05/01/haikubanos-de-michel-blazquez/>

CABRERA Lydia : « la gran escritora cubana », « Zoé Valdés: “Volveré a Cuba cuando los sueños vuelvan a ser sueños” », 6/05/2018. <https://zoevaldes.net/2018/05/06/zoe-valdes-volvere-a-cuba-cuando-los-suenos-vuelvan-a-ser-suenos/>

CABRERA INFANTE Guillermo (exil) : « A Guillermo Cabrera Infante le debo mucho, pero sobre todo el haber aprendido a leer como si bailara, y a ver cine a través de sus juegos de palabras, de sus frases irónicas, como en una

película donde Humphrey Bogart hace el amor sin quitarse el impermeable, así presiento todo el cine que él vio, imaginó y escribió », « La ninfa inconstante. Guillermo Cabrera Infante », 25/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/25/la-ninfa-inconstante-guillermo-cabrera-infante-2/>

« Toda la obra de Guillermo Cabrera Infante emana amor: por las mujeres, por La Habana [...] », « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

« *Cuerpos Divinos* es una de las más bellas novelas de amor que se hayan escrito jamás », « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

CAMPA Leandro Eduardo (exil) : « el libro [*Little Havana. Memorial Park* (2014)] es de una belleza insuperable, duro, sencillo, mallarmeano en el sentido de que las palabras son lanzadas como dados, como dardos, y con un sentido muy preciso, el de emocionarnos », « Little Havana. Memorial Park. Leandro Eduardo Campa », 13/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/13/little-havana-memorial-park-leandro-eduardo-campa/>

CANETTI Yanitzia (exil) : « La escritora, editora, fotógrafa, y amiga Yanitzia Canetti, es una persona extraordinariamente multifacética. Durante mi estancia en Lawrence en octubre pasado me hizo algunos retratos que hoy publico en este blog. Gracias, querida Yani. », « Retratos. Por Yanitzia Canetti », 15/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/15/retratos-por-yanitzia-canetti/>

CÁRDENAS Esteban Luis (exil) : « Homenaje al poeta Esteban Luis Cárdenas en La Otra Esquina de las Palabras », 10/06/2012. <https://zoevaldes.net/2012/06/10/homenaje-al-poeta-esteban-luis-cardenas-en-la-otra-esquina-de-las-palabras/>

CASTROMORI Javier de (exil) : « Javier de Castromori, pese a su juventud, es ahora la memoria de Cuba en Francia », 25/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/25/tres-de-javier-de-castromori/>

« un amigo irremplazable [...]. fue de los primeros cubanos en escribir su obra en francés », « Felicidades a Javier de Castromori », 07/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/07/felicidades-a-javer-de-castromori/>

CHAO Raúl Eduardo (exil) : à propos de *Exiled Cuba* : « Una recopilación sumamente cuidada y precisa del trabajo, aporte y vida de los verdaderos exiliados cubanos. De esos que crearon un mundo de progreso, dentro de su propio mundo, aunque compartido, adaptándose, reintegrándose, sin perder sus raíces, llevando su cultura con ellos, sembrándola en el seno de los Estados Unidos y en otros contextos y realidades europeas e iberoamericanas. Un trabajo de investigación de admirar, cuyo acto creativo es el de reconocer la verdad: que el verdadero y auténtico exilio cubano existió y existe », « Los diez mejores libros del 2012 », 26/12/2012. <https://zoevaldes.net/2012/12/26/mis-diez-mejores-libros-del-2012/>

CONTE Antonio (exil) : « Nos conocimos en La Habana, era amigo y compañero de trabajo de mi primer marido, en la Revista Cuba Internacional. Compartimos poemas, noches en Mercaderes 2 y en La Bodeguita del Medio, y nos hicimos amigos. Cuando se fue a Colombia lo reemplacé en su puesto de jefe de redacción de Cine Cubano. En Colombia nos volvimos a ver, estuve en su casa. Fue de una amabilidad extraordinaria. Era todo un señor habanero, de la calle Colón. Lo recuerdo siempre jaranero, irónico, y muy reflexivo aunque sin excentricidades. Un hombre bello, por dentro y por fuera », « Falleció en Miami el periodista y escritor cubano Antonio Conte (El Niño Conte », 31/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/31/fallecio-en-miami-el-periodista-y-escritor-cubano-antonio-conte-el-nino-conte/>

CORREA Frank : « Les recomiendo esta magnífica novela del periodista independiente cubano Frank Correa », « Larga es la noche. Frank Correa », 1/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/01/larga-es-la-noche-frank-correa/>

CRUZ VARELA María Elena (exil) : « Las masas furibundas golpearon públicamente a una poeta y le hicieron tragar sus poemas y la encarcelaron por haber participado en un movimiento político donde se pedían cambios a los máximos líderes de la Basura Aquella. Esa poeta fue María Elena Cruz Varela y el movimiento: Criterio Alternativo », « Reggaetón: La machangandería pendeja y sectaria de los castristas », 14/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/14/reggaeton-la-machanganderia-pendeja-y-sectaria-de-los-castristas/>

CUETO-ROIG Juan (exil) : « Juan Cueto-Roig es un poeta de inmenso calibre, [...] Además es una bella persona. », « Constantino P. Cavafis traducido por Juan Cueto-Roig », 22/01/2010. <https://zoevaldes.net/2010/01/22/constantino-p-cavafis-traducido-por-juan-cueto-roig/>

CUADRA Ángel (exil) : « Gracias a Ángel Cuadra por su poesía », « De los resúmenes y el tiempo. Ángel Cuadra », 27/09/2011. <https://zoevaldes.net/2011/09/27/de-los-resumenes-y-el-tiempo-angel-cuadra/>

DEULOFEU Luis Orlando (exil) : « La verdad es que nos tratamos poco, pero siempre vi muchísimo talento en él, en



sus películas y en sus libros; no tenemos una visión concordante de aquella época, lo presiento en sus libros, pero tampoco tuvimos la misma experiencia. Lo llamo La Dulo, y lo estimo y admiro », « Historia de una foto... completa », 30/07/2012. <https://zoevaldes.net/2012/07/30/historia-de-una-foto-completa/>

DÍAZ CASTRO Tania : « El poemario *Inventar un hombre*, de Tania Díaz Castro, fue publicado por ZV Lunáticas. Para adquirirlo pueden hacer el pedido a través de [arsatelierparis@gmail.com](mailto:arsatelierparis@gmail.com). », « Ya no hace falta comer bistec. Por Tania Díaz Castro », 7/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/07/ya-no-hace-falta-comer-bistec-por-tania-diaz-castro/>

DOPICO Raúl (exil) : « Los poemas de Dopico me recuerdan a César Vallejo, pero también a Constantino Cavafis, no es que tengan asuntos en común, no, es que de alguna manera me los recuerdan, ni por influencias, ni por nada, por lectura, por sentimientos, por filosofía. Tal vez sea porque cuando leí a los anteriores imaginaba cómo sería París, en la lejana Habana. Y ahora estoy en París, y llevo a La Habana como un crucifijo a las espaldas. A Raúl Dopico, poeta cubano, residente en Miami, le debe pasar lo mismo, y por eso escribe una poesía lúcida, que no le maldice el deseo de las ciudades. Sus versos son rigurosos, fulminantes, hondos. Los agradezco porque me han llevado de la mano a indagar en esta ciudad que me conozco de memoria por debajo, por los alcantarillados, los metros, y los sótanos. Mientras leo a Raúl Dopico, evoco a Jean Valjean, la sonoridad de París está condensada en ese nombre », « El espíritu disperso por París », 13/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/13/el-espiritu-disperso-por-paris/>  
Voir aussi : « El espíritu disperso por París », 13/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/13/el-espiritu-disperso-por-paris/>

ESTÉVEZ Abilio (exil) : « En mi caso han tratado de enviar a varios para tumbar mi imagen y debilitar mi voz: Abilio Estévez primero, Pedro Juan Gutiérrez fue el segundo [...] », « De imitaciones y plagios. Por Zoé Valdés », 17/09/2019. <https://zoevaldes.net/2019/09/17/de-imitaciones-y-plagios-por-zoe-valdes/>

FORTUN Denis : « Mendoza 324' se titula la novela de Denis Fortun, que con tanto deseo y expectación he leído, más que leído, gozado y habitado. Mendoza es una calle en Miami, y el número corresponde al inmueble situado en esa calle de Coral Gables », « Día del Libro: La novela-casa de Denis Fortun. Por Zoé Valdés », 23/04/2018. <https://zoevaldes.net/2018/04/23/dia-del-libro-la-novela-casa-de-denis-fortun-por-zoe-valdes/>

FERNÁNDEZ LARREA Ramón (exil) : « En París tuve la suerte de presentarle su poemario *Nunca canté en Broadway*, editado por Éxtasis (Linkgua) en la Maison de l'Amérique Latine », « Eufrates del Valle entrevista a Ramón Fernández Larrea », 20/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/20/eufrates-del-valle-entrevista-a-ramon-fernandez-larrea/>

GARCÍA IGLESIAS Raoul (exil) : à propos de *Chirrinero* (2013) : « Una joya de la literatura cubana apenas difundida », « Chirrinero. Raoul García Iglesias », 01/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/01/chirrinero-raoul-garcia-iglesias/>  
« Otra pérdida irreparable para Cuba, Raoul García Iglesias es de los grandes escritores cubanos que vivieron un exilio digno », « Fallece en Miami el gran escritor cubano Raoul García Iglesias, autor de 'Chirrinero' », 7/01/2014. <https://zoevaldes.net/2014/01/07/fallece-en-miami-el-gran-escritor-cubano-raoul-garcia-iglesias-autor-de-chirrinero/>

GÓMEZ DE AVELLANEDA Gertrudis (exil) : « grande de la cultura cubana », « Convocatoria Celebraciones de dos grandes de la cultura cubana: Gertrudis Gómez de Avellaneda y Gastón Baquero », 16/07/2013. <https://zoevaldes.net/2013/07/16/convocatoria-celebraciones-de-dos-grandes-de-la-cultura-cubana-gertrudis-gomez-de-avellaneda-y-gaston-baquero/>

GONZÁLEZ ALFONSO Ricardo (exil) : « que incluso desde la cárcel no ha[n] cesado su batalla por la libertad », « Mujeres cubanas », 06/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/06/mujeres-cubanas/>  
Elle cite Pilar Rahola : « Es necesario que estos presos: Ricardo González Alfonso y Julio César Gálvez, y los demás, por supuesto, consigan más protagonismo internacional » , « Vergüenzas cubanas. Por Pilar Rahola », 12/12/2010. <https://zoevaldes.net/2010/12/12/vergüenzas-cubanas-por-pilar-rahola/>

GRANADOS Manolo (exil) : « El primer cubano que cuando llegué a este país me tendió una mano [...] su obra debería ser más reconocida », « Manolo Granados en el Recuerdo », 23/11/2009. <https://zoevaldes.net/2009/11/23/manolo-granados-en-el-recuerdo/>

GUTIÉRREZ Pedro Juan (exil) : « En mi caso han tratado de enviar a varios para tumbar mi imagen y debilitar mi voz: Abilio Estévez primero, Pedro Juan Gutiérrez fue el segundo [...] », « De imitaciones y plagios. Por Zoé Valdés », 17/09/2019. <https://zoevaldes.net/2019/09/17/de-imitaciones-y-plagios-por-zoe-valdes/>

HEREDIA José María (exil) : « su hermoso poema Niágara », « Del arraigo y del desarraigo », 22/09/2013. <https://zoevaldes.net/2013/09/22/del-arraigo-y-el-desarraigo/> ; à propos de « Himno del Desterrado » : « [...] soy muy sensible a ese poema, con él celebraré mi exilio hoy, y con ustedes », « Un aniversario más de mi exilio », 22/01/2018.

<https://zoevaldes.net/2018/01/22/un-aniversario-mas-de-mi-exilio/>

HIRIART Rosario (exil) : à propos de *Hablar a la música y al viento* : « Un bellissimo poemario que recomiendo mucho », « Hablar a la música y al viento. Rosario Hiriart », 7/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/07/hablar-a-la-musica-y-al-viento-rosario-hiriart/>

JORDAN Juan (exil) : « Además de sus notables críticas de cine, Jordán fue un gran cuentista, y escritor de libros de cine. Su amistad con Guillermo Cabrera Infante trascendió en varias obras del novelista », « Falleció el escritor y crítico de cine René Jordán », 02/04/2013. <https://zoevaldes.net/2013/04/02/fallecio-el-escritor-y-critico-de-cine-rene-jordan/>

LAGO GÓNZALEZ David (exil) : « gran poeta, a un gran escritor, a un hombre de una gran sensibilidad », « Falleció el escritor y poeta David Lago González (1950-2011) », 18/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/10/18/fallecio-el-escritor-y-poeta-david-lago-gonzalez/>

LÁZARO Felipe (exil) : « Toda una generación de poetas y escritores exiliados se conocía en La Habana, sus nombres sonaban ya en Cuba desde antes de yo exiliarme. Felipe Lázaro era uno de esos nombres. No hay escritor cubano que no haya pertrechado su biblioteca con sus libros », « Homenaje a Felipe Lázaro: 60 años de exilio y literatura », 17/03/2021. <https://zoevaldes.net/2021/03/17/homenaje-a-felipe-lazaro-60-anos-de-exilio-y-literatura/>

LOVEIRA Carlos (exil) : « escritor de altura » « Bahía de cochinos. Por Zoé Valdés », 17/04/2017. <https://zoevaldes.net/2017/04/17/bahia-de-cochinos-por-zoe-valdes/> ; « No, el problema de Cuba no es solamente un problema generacional, el problema de Cuba son los cubanos como éstos, tan bien descritos por Carlos Loveira en Generales y Doctores, una gran novela olvidada », « A los que han vivido el dolor de Cuba », 27/03/2013. <https://zoevaldes.net/2013/03/27/a-los-que-han-vivido-del-dolor-de-cuba/>

MANET Eduardo (exil) : cite le *Diario de Cuba* : « No sabemos si los ejercicios de yoga y meditación trascendental han tenido que ver en la decisión del escritor, cineasta y dramaturgo Eduardo González-Manet de aceptar la invitación del XVI Festival de Teatro de La Habana, dedicado a Peter Brook. O si ha sido la otrora amistad universitaria con Raúl Castro, hoy presidente de la República. », « “Soy un cubano que siempre escribe en francés”. Diario de Cuba », 13/10/2015. <https://zoevaldes.net/2015/10/13/soy-un-cubano-que-escribe-siempre-en-frances-diario-de-cuba/>

MARTÍ José (exil) : « Al estudiar las traducciones de José Martí podemos encontrar de dónde también bebió Martí, no sólo de los maestros europeos, como Víctor Hugo, sino también de los escritores populares, como fue el caso de la novela ‘Ramona’ de Helen Hunt Jackson. Es conocido que se ha reiterado en múltiples ocasiones que la traducción de ‘Ramona’ es mejor que la novela en su lengua original, lo que quiere decir, entre otras cosas, que José Martí se entregaba plenamente a su trabajo de traductor como al de escritor. Y es que no hay uno sin otro », « Editorial: Martí traductor », 20/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/20/editorial-marti-traductor/>

MARTÍN Santiago (exil) : « Desafiando los lugares comunes y los prejuicios, Santiago Martín, que por ser ingeniero “debía ser inmune al arte”, es también promotor cultural y especialista en pintura al fresco, convencido de que el humanismo es tan necesario como la ciencia y la tecnología para lograr un mundo equilibrado y armonioso », « Calentando el bate. Santiago Martín », 09/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/09/calentando-el-bate-santiago-martin/>

MONTANER Gina (exil) : « La mala fama. Gina Montaner », 13/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/13/la-mala-fama-gina-montaner/>

NOVÁS CALVO Lino (exil) : « Otro de mis maestros narrativos es Lino Novás Calvo, a él le debo el ritmo y la observación, además de un sentido festivo de la memoria. El realismo sucio histórico lo inventó él, yo sólo lo traté de imitar a mi modo y con mi lenguaje », « Zoé Valdés – Negrero hollywoodiense – Libertad Digital », 21/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/21/zoe-valdes-negrero-hollywoodiense-libertad-digital/>

PARDO LAZO Orlando Luis (exil) : à propos de *Boring Home* : « Otra vez, otro libro. Boring Home de Orlando Luis Pardo Lazo, que está siendo presentado ahora mismo en La Cabaña, ahí donde tantos inocentes fueron fusilados, ahí donde Reinaldo Arenas pasó 2 años de encierro. Otros poetas, ahora mismo, están encerrados en las mazmorras castristas, Regis Iglesias Ramírez, Ricardo González Alfonso, el médico Oscar Elías Biscet. Todo esto es esa misma historia, como una noria, alrededor del horror; no lo olvidemos », « Boring Home. La historia repetida », 16/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/16/boring-home-la-historia-repetida/>

SARDUY Severo (exil) : « un amigo entrañable como lo fue Severo, pero también un escritor de muchísimos quilates y un radiofonista de lo mejor que he conocido en mi vida. Severo Sarduy (1937-1993) » ; « Eñe que te quiero eñe. Por Ricardo Bada », 08/06/2018. <https://zoevaldes.net/2018/06/08/severo-sarduy-1937-1993-ene-que-te-quiero-ene-por-ricardo-bada/>

SERPA Enrique (exil) : à propos de *Días de yo y noches de vino y rosas* (1989) : « debo decir que es un libro redondo, cuyo tema y estructura es sumamente actual, de un autor que hace de la forma un discurso literario monumental », « *Días de yo y noches de vino y rosas*. Manuel M. Serpa », 07/12/2009. <https://zoevaldes.net/2009/12/07/dias-de-yo-y-noches-de-vino-y-rosas-manuel-m-serpa/>

VALLE Antonio Ricardo (exil) : « La novela *El Entorno del Silencio* de Antonio Ricardo Valle es una ofrenda floral a la memoria de los familiares de los ex presos políticos cubanos », « *El entorno del silencio*. Novela de Antonio Ricardo Valle », 12/06/2013. <https://zoevaldes.net/2013/06/12/el-entorno-del-silencio-novela-de-antonio-ricardo-valle/>

VILLAVERDE Cirilo (exil) : « Entre una tirada y otra de la *Cecilia Valdés* (1839) de Cirilo Villaverde distaban pocos meses. Según los ideólogos esta novela costumbrista servía para enseñar nuestras raíces, constatar la cubanidad. Así Cirilo Villaverde cayó de flay, que ni pintado para dar clases de una historia oficial a los cuadros brutos del Partido. Tuvo que aparecer una película desobediente con el mito, con carácter incestuosa para algunos y para Fidel Castro, y de libre inspiración para que al “Cirilo ese lo mandaran a cortar caña”. Frase que escuché en el cine Rialto, a mitad de la película: “¡Cirilo, después de esto vas p’ a la zafra de cabeza junto a Humberto Solas!” Y navegó con suerte, que pudo haber caído en la hermosa cárcel de tu piel, como en la canción, sólo por escribir y pensar diferente », « *Pregón de la feria del libro de Cartagena* », 18/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/18/pregon-de-la-feria-del-libro-de-cartagena/>

VITIER Cintio : « A mí siempre me interesó más Fina García Marruz como intelectual. Pero Cintio tiene una novela, de corte lírico, *De Peña Pobre*, que francamente en el momento en el que la leí me gustó. Tendría que volverla a leer. He leído todos sus libros, todos. Y con algunos estuve y estoy en total desacuerdo. [...] ella me susurró: “Tu sabes que siempre seremos tus padres en la poesía”. Nunca más supe directamente de ellos. Pero lo que leía no sólo me desconsolaba, me daba una rabia insoportable. Opté por intentar apartarme definitivamente. Pero no puedo decir que conmigo hayan sido falsos. Les agradezco su sinceridad. Y siento mucho que el castrofascismo les haya convertido - pese a su propia historia-, en gente muy extraña », « *Lo cubano en la poesía*. Cintio Vitier (1921-2009) », 03/10/2009. <https://zoevaldes.net/2009/10/03/lo-cubano-en-la-poesia-cintio-vitier/>

ZAMORA Bladimir : « En paz descanse Bladimir Zamora, a quien conocí en el año 1980 en *El Caimán Barbudo*. Cuando subdirigí la revista *Cine Cubano* Bladimir fue la primera propuesta que le hice a Alfredo Guevara para jefe de redacción de la revista. Mi propuesta no fue aceptada, las razones que dio AG fueron vergonzosas. Bladimir Zamora fue un gran poeta, recuerdo con mucho cariño su libro sobre Panchito Gómez Toro, un hombre de una gran cultura literaria y musical », « *En paz descanse Bladimir Zamora* », 07/05/2016. <https://zoevaldes.net/2016/05/07/en-paz-descanse-bladimir-zamora/>

ZENEA Juan Clemente : « Se le ha considerado el poeta elegíaco más grande del romanticismo cubano », « *En días de esclavitud*. Juan Clemente Zenea », 8/97/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/08/en-dias-de-esclavitud-juan-clemente-zenea/>

269 « *Zoé Valdés: No se puede escribir sin libertad* », 23/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/23/zoe-valdes-no-se-puede-escribir-sin-libertad/>

270 « José Martí sería quien debería estar en todas las camisetas de los jóvenes de hoy y no el Che Guevara que no simboliza nada de Cuba [...] como Martí no hubo, ni hay, ni habrá otro personaje, otro intelectual, otro revolucionario », « *José Martí y las drogas* », 19/05/2009. <https://zoevaldes.net/2009/05/19/jose-marti-y-las-drogas/>

271 « “Lis Cuesta junto a la Reina, pues me ha parecido lo mismo que un mojón de lindero junto a un clavel rojo español.” Ángeles López entrevista a Zoé Valdés », 6/03/2020. <https://zoevaldes.net/2020/03/06/lis-cuesta-junto-a-la-reina-pues-me-ha-parecido-lo-mismo-que-un-mojon-de-lindero-junto-a-un-clavel-rojo-espanol-angeles-lop>

272 « *Martianas*. Zoé Valdés », 28/01/2012. <https://zoevaldes.net/2012/01/28/martianas/>

273 Elle dit aussi, dans le même post : « Me recuerdo caminando por la calle Cuba, atravesaba de prisa la placeta de Santa Clara, frente al Convento del mismo nombre, donde podía leer en un letrero bien destacado: “Ser cultos para ser libres. José Martí”. Siempre que pasaba, de niña, de la mano de mi abuela por aquella calle, ella lo repetía en alta voz, a modo de lección », « *Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino* », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

274 « *Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino* », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

275 « *Editorial: De mis sueños con Martí. Por Zoé Valdés* », 28/01/2015. <https://zoevaldes.net/2015/01/28/editorial-de-mis-suenos-con-marti-por-zoe-valdes/>

276 « *Editorial: De mis sueños con Martí. Por Zoé Valdés* », 28/01/2015. <https://zoevaldes.net/2015/01/28/editorial-de-mis-suenos-con-marti-por-zoe-valdes/>

277 « En una de esas paradas Martí se sentó un rato, cosa rara en él, porque si Martí era incansable en la vida real, en los sueños lo es mucho más, es agotador. Entonces me pidió que le frotara la espalda, tenía calambres. Yo le di un masaje en la espalda a Martí, que él agradeció recitándome un poema de los Versos sencillos. Martí es un gran agradecedor. [...] Entonces, de nuevo, Martí me rogó que le rascara la espalda, obedecí de inmediato », « *Editorial: De mis sueños con Martí. Por Zoé Valdés* », 28/01/2015. <https://zoevaldes.net/2015/01/28/editorial-de-mis-suenos-con-marti-por-zoe-valdes/>

marti-por-zoe-valdes/

278 « Sueño erótico martiano », 19/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/19/sueno-erotico-martiano/>

279 « Muy buena la observación sobre Félix Varela, aunque eso de que fue «el hombre que nos enseñó a pensar» cabía muy bien para los cubanos de una época, la del XIX. Enseñó a pensar a Martí como se ha comprobado en la obra revolucionaria e independentista martiana, en gran medida. Resulta curioso el azar de que Varela muriera un mes después exactamente de que naciera Martí, falleció un 27 de febrero de 1853 y Martí nació el 28 de enero del 1853. Los cubanos hemos aprendido a pensar más con José Martí, los mismos cubanos hemos relegado a Félix Varela y a otros pensadores importantes que no siendo historiadores, filósofos, eran poetas y escritores, y cuyo pensamiento refulgía en su obra poética y periodística como fue Juan Clemente Zenea, cuya poesía es puro pensamiento, y que fue fusilado en 1870 chivateado y envidiado por sus compatriotas. Pero así somos, eso fue lo que trajo el barco», « La tiranía de la memoria. Por Rafael Rojas », 19/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/19/la-tirania-de-la-memoria-por-rafael-rojas/>

280 Ce qu'elle a exprimé dans une vidéo Youtube partagée dans un post intitulé « En otro Natalicio de José Martí... Zoé Valdés – YouTube », 28/01/2020. <https://zoevaldes.net/2020/01/28/en-otro-natalicio-de-jose-marti-zoe-valdes-youtube/>

281 « Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

282 « Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

283 « Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

284 « Santo José Martí de todas las Vírgenes, autor intelectual de lo humano y lo divino », 28/01/2013. <https://zoevaldes.net/2013/01/28/santo-jose-marti-de-todas-las-virgenes-autor-intelectual-de-lo-humano-y-lo-divino/>

285 « El Martí que oculta el castrismo », 26/01/2016. <https://zoevaldes.net/2016/01/26/el-marti-que-oculta-el-castrismo-cubanel/>

286 « Un Martí de caerse p'atrás. Michel Blázquez. Y unas precisiones de Guillermo Cabrera Infante », 19/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/19/un-marti-de-caerse-patras-michel-blazquez-y-unas-precisiones-de-guillermo-cabrera-infante/>

287 Elle a ainsi reproché à Jean-Pierre Bel, alors président de l'Assemblée Nationale et marié à une Cubaine d'avoir délibérément oublié José Martí dans son discours lors de la Journée de L'Amérique latine à la Maison de l'Amérique latine de Paris : « El Che Guevara 'encore'! La peor referencia, al que los cubanos llamamos “el asesino de La Cabaña”, un argentino al que se toma por cubano; y luego, el olvido recurrente e intencionado del más grande de todos los cubanos y latinoamericanos: José Martí, el autor de Nuestra América. Que un señor casado con una cubana, como Bel, lo ignore, no sólo es grave, es vil », « El desfase latino. Por Zoé Valdés », 4/02/2020. <https://zoevaldes.net/2020/02/04/el-desfase-latino-por-zoe-valdes/>

288 « 'La Carta' que sí hubiera hecho enrojecer de ira a José Martí », 20/05/2014. <https://zoevaldes.net/2014/05/20/la-carta-que-si-hubiera-hecho-enrojecer-de-ira-a-jose-marti/>

289 « José Lezama Lima (1910-1976) », 19/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/19/jose-lezama-lima-1910-1976/>

290 « Cara a cara con un ángel », 4/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/cara-a-cara-con-un-angel/>

291 « Desde años esta lectura me estaba destinada,

desde una calle, un estante, unos ojos,

desde la adolescencia y la vejez de su autor.

Desde una casa con columnas salomónicas,

la única en la barriada.

Desde estas letras a mis ojos hay una sabiduría de siglo.

Desde aquellas manos a mis manos hay un silencio metafísico.

Desde hacía años este libro estaba esperándome.

En la brevedad del recinto de la poesía », « Cara a cara con un ángel », 4/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/cara-a-cara-con-un-angel/>

292 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

293 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

294 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

295 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

296 « Cara a cara con un ángel », 4/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/04/cara-a-cara-con-un-angel/>

297 « A cincuenta años de Paradiso | Cubanet », 12/08/2016. <https://zoevaldes.net/2016/08/12/a-cincuenta-anos-de-paradiso-cubanel/>

298 « En los últimos años, la figura de José Lezama Lima ha sido oficializada por los mismos que lo persiguieron y condenaron al ostracismo. Recuerdo cuando su casa -en la que casi fui a vivir-, fue desmantelada, y sus libros, objetos, manuscritos, colección de obras de arte, escondidos y desaparecidos, en las penumbrosas salas de la Biblioteca Nacional. Su casa fue abierta al público, yo estuve en la inauguración, a mediados de los años ochenta, pero en los anaques sólo habían colocado discursos de Fidel Castro y textos de otros comunistas de la época. Paradiso, el título de su magistral novela, ha sido usurpado, haciendo referencia a la obra del autor, para nombrar una agencia de viajes, que promueve la cultura cubana », « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>

- 299 « 'Fugados' es a mi juicio uno de los mejores cuentos de José Lezama Lima, y uno de los más plagiados, por cierto, sobre todo recientemente, sin mencionar siquiera su nombre como son los plagios cuando son alevosos », « Fugados. José Lezama Lima », 07/03/2014. <https://zoevaldes.net/2014/03/07/fugados-jose-lezama-lima/>
- 300 « A partir de hoy este blog comenzará el homenaje en el Centenario del Natalicio de José Lezama Lima. Todo el que quiera enviar sus colaboraciones, ya sean escritas, filmadas, pintadas o leídas en audio, al Centenario del nacimiento de uno de los más grandes poetas e intelectuales, cubano y universal, puede hacerlo a la dirección [arsatelierparis@gmail.com](mailto:arsatelierparis@gmail.com). », « Centenario del natalicio de José Lezama Lima, el 19 de diciembre del 2010. », 6/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/07/centenario-del-natalicio-de-jose-lezama-lima-homenaje-de-luis-e-ruiz/>
- 301 « Centenario del natalicio de José Lezama Lima. Oda a Julián del Casal », 13/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/13/centenario-del-natalicio-de-jose-lezama-lima-oda-a-julian-del-casal/>
- 302 « Centenario del natalicio de José Lezama Lima. El abrazo. Por JacPoe3 », 8/08/2010. <https://zoevaldes.net/2010/08/08/centenario-del-natalicio-de-jose-lezama-lima-el-abrazo-por-jacpoe3/>
- 303 Cf par exemple, « Muerte de Narciso. José Lezama Lima », 9/08/2020. <https://zoevaldes.net/2010/08/09/muerte-de-narciso-jose-lezama-lima/>
- 304 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 305 « Doliente víctima de incomprensión », 20/02/2016. <https://zoevaldes.net/2016/02/20/doliente-victima-de-incomprension/>
- 306 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 307 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 308 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 309 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 310 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 311 « En Tal Cual, periódico venezolano de izquierda, publicada justo antes de la Cumbre, entrevista dada durante el Salón del Libro de Limoges a Aracelys Morales », 16/04/2009. <https://zoevaldes.net/2009/04/16/en-tal-cual-periodico-venezolano-de-izquierda-justo-antes-de-la-cumbre-entrevista-dada-durante-el-salon-del-libro-de-limoges-a-aracelys-morales/>
- 312 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 313 « Zoenos de la Razón: Maratón poético en Homenaje a Reinaldo Arenas », 8/12/2020. <https://zoevaldes.net/2020/12/08/zoenos-de-la-razon-maraton-poetico-en-homenaje-a-reinaldo-arenas/>
- 314 « Zoenos de la Razón (5): Reinaldo Arena », 23/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/23/zoenos-de-la-razon-5-reinaldo-arena/>
- « Zoenos de la Razón. Reinaldo Arenas (2da parte) », 31/08/2019. <https://zoevaldes.net/2019/08/31/zoenos-de-la-razon-reinaldo-arenas-2da-parte/>
- 315 « Zoé Valdés recomienda a los jóvenes cubanos la lectura de Reinaldo Arenas », 7/12/2020. <https://zoevaldes.net/2020/12/07/zoe-valdes-recomienda-a-los-jovenes-cubanos-la-lectura-de-reinaldo-arenas/>
- 316 « A Reinaldo Arenas también han querido recuperarlo, sobre todo desde que vieron que la película de Julián Schnabel multiplicaba las tiradas y las traducciones de la obra del escritor. A la madre de Reinaldo, que murió en Cuba, la pusieron a vivir con un periodista del régimen, primo del autor de El mundo alucinante, y la entrevistaron obligándola a decir las peores tonterías sobre su hijo. Ella salió más o menos airosa, como pudo. Sin embargo, la obra de Reinaldo Arenas es irrecuperable, porque cada frase, cada párrafo, es una condena virulenta, precisa y necesaria en contra del castrismo », « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 317 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 318 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 319 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 320 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 321 « Reinaldo Arenas: Entre la arboleda y el muro », 21/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/21/reinaldo-arenas-entre-la-arboleda-y-el-muro/>
- 322 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 323 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 324 « Dos grandes escritores cubanos », 24/11/2010. <https://zoevaldes.net/2010/11/24/dos-grandes-escriitores-cubanos/>
- 325 « Mis amigos Guillermo Cabrera Infante y Miriam Gómez », 5/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/05/mis-amigos-guillermo-cabrera-infante-y-miriam-gomez/>
- 326 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>
- 327 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>
- 328 « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>
- 329 « Michelina. El voto y la foto », 13/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/13/michelina-el-voto-y-la-foto/>
- 330 « El instante de un otoño », 29/11/2011. <https://zoevaldes.net/2011/11/29/el-instante-de-un-otono/>
- 331 « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010.

<https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

332 « Mis amigos Guillermo Cabrera Infante y Miriam Gómez », 5/10/2010. <https://zoevaldes.net/2010/10/05/mis-amigos-guillermo-cabrera-infante-y-miriam-gomez/>

333 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

334 « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

335 « La ninfa inconstante », « La ninfa inconstante. Guillermo Cabrera Infante », 25/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/25/la-ninfa-inconstante-guillermo-cabrera-infante-2/>  
<https://ecodiario.eleconomista.es/libros/noticias/769970/09/08/La-ninfa-inconstante.html>

336 « Siete años sin Guillermo Cabrera Infante, pero con su obra más viva que nunca », 21/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/21/siete-anos-sin-guillermo-cabrera-infante-pero-con-su-obra-mas-viva-que-nunca/>

337 « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

338 « Además de una ciudad elegante, dispuesta siempre al delirio, hallaremos también la ciudad de la penumbra, por demás atractiva y peligrosa, la de los clubes nocturnos, oscuros, el Turf, el Atelier (yo alcancé algo de sus últimos residuos), el tufo de los cines, las posadas, las calles interminables del Vedado bajo la resolana o bajo el acariciador sereno [...] », « Guillermo Cabrera Infante: De un gran amor, y de las bajas pasiones », 12/04/2010. <https://zoevaldes.net/2010/04/12/guillermo-cabrera-infante-de-un-gran-amor-y-de-las-bajas-pasiones/>

339 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

340 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

341 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

342 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

343 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

344 « Verdades y estudios pendientes 2 », 30/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/30/verdades-y-estudios-pendientes-2/>

345 « Verdades y estudios pendientes 2 », 30/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/30/verdades-y-estudios-pendientes-2/>

346 « Recordar a Guillermo Cabrera Infante », 12/12/2008. <https://zoevaldes.net/2008/12/12/recordar-a-guillermo-cabrera-infante/>

347 Voir : « Cuba: Revival de las máscaras y el chantaje », 24/02/2012. <https://zoevaldes.net/2012/02/24/cuba-revival-de-las-mascaras-y-el-chantaje/>

348 « La ninfa inconstante. Guillermo Cabrera Infante », 25/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/25/la-ninfa-inconstante-guillermo-cabrera-infante-2/>

349 « Zoé Valdés: No se puede escribir sin libertad », 23/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/23/zoe-valdes-no-se-puede-escribir-sin-libertad/>

350 « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>

351 « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>

352 « Cuatro años sin Guillermo Cabrera Infante pero con su obra », 21/02/2009. <https://zoevaldes.net/2009/02/21/cuatro-anos-sin-guillermo-cabrera-infante-pero-con-su-obra/>

353 « Zoé Valdés: No se puede escribir sin libertad », 23/06/2020. <https://zoevaldes.net/2020/06/23/zoe-valdes-no-se-puede-escribir-sin-libertad/>

354 « Recuerdos », 13/10/2008. <https://zoevaldes.net/2008/10/13/recuerdos/>

355 « La ninfa inconstante. Guillermo Cabrera Infante », 25/09/2008. <https://zoevaldes.net/2008/09/25/la-ninfa-inconstante-guillermo-cabrera-infante-2/>

356 « Descubrimiento de la libertad de la escritura y del idioma a través de Tres Tristes Tigres. Por Zoé Valdés », 01/09/2018. <https://zoevaldes.net/2018/09/01/descubrimiento-de-la-libertad-de-la-escritura-y-del-idioma-a-traves-de-tres-tristes-tigres-por-zoe-valdes/>

357 « saltó Pablo Armando Fernández, más amanerado que nunca, alardeó medio borracho que “Guillermito tenía un problema, siempre estuvo muy enamorado de mí, estaba arrebatado con mis bellos ojos azules”. Carcajada general », « De patologías y otras porquerías colaboracionistas », 14/12/2013. <https://zoevaldes.net/2013/12/14/de-patologias-y-otras-porquerias-colaboracionistas/>

358 « Ayer fue presentado un libro sobre Guillermo Cabrera Infante en Cuba, cuyo primer título *Per* (versiones) de Guillermo Cabrera Infante fue sustituido por otro menos irónico en relación a la obra del escritor, y que ya he olvidado. El libro se presentó en la UNEAC, de donde lo expulsaron cuando GCI decidió exiliarse a mediados de los años sesenta. Los autores, Elizabeth Mirabal y Carlos Velazco, hicieron la presentación, junto a Antón Arrufat y la primera mujer de GCI. Esta mañana, conversando con Miriam Gómez, heredera legal y viuda, que estaba muerta de la risa con todo este nuevo circo, me decía que Guillermo también estaría a carcajada limpia, porque se comprueba lo que siempre dijo de esta señora, su primera cónyugue, un personaje bastante desarrollado en *Cuerpos divinos*, y en otras de sus novelas, que no había quien se la pudiera quitar de encima. Leyendo este artículo de *El Nuevo Herald*, en portada, uno percibe que el autor de *Tres Tristes Tigres*, de cuya última novela *El Nuevo Herald* aún no ha publicado nada, sólo podía volver, no ya a Cuba, como dicen ellos, lo que es una mentira, porque su obra ni él regresarán a Cuba de la manera que ellos quieren, sino a la portada de este diario, a través de un acto manipulador como éste, y ni siquiera por esas obras extraordinarias que Miriam Gómez ha hecho publicar póstumamente en España, y de próxima aparición en traducciones, y de las que este periódico no se dignó a darle, no ya la portada, ni siquiera una reseña, mientras los periódicos del mundo entero hablaron de ello. En cuanto a los comentarios en relación a los nuevos herederos de la obra de GCI, Miriam Gómez y un equipo de abogados, han solucionado ese problema: Los herederos de su obra serán quienes merecen esa obra, y tendrá el permiso de publicarlo en Cuba cuando no existan esos dos dictadores, haya desaparecido esa familia reinante, y los cubanos vivan en una verdadera democracia. Los demás comentarios donde se hace notar la «obsesión fanática en que se convirtió su posición política contra la Revolución Cubana» no merecen ni añadidos, por lo bajo y asqueroso que es, porque ellos saben bien que ninguna posición política, en democracia, por muy crítica que sea, conlleva a prohibir la obra de nadie, y mucho menos a repudiar, calumniar, e injuriar, a su autor. Pero por mucho librejo que quieran publicar, siempre al final les sale, el depredador de los derechos humanos, los Castrados que llevan dentro. GCI se negó a que su obra fuera publicada en Cuba, vuelvo y repito, mientras los dictadores estuvieran en el poder. Faltar el respeto a la decisión del escritor es injuriarlo una vez más. Aunque me digo, que los que deben estar muy mal, son esos escritores, que fueron humillados, obligados al ostracismo, y que se quedaron en Cuba, y que luego han sido restituidos, obligados a hacer el discurso que les impusieron, e incluso a los que en numerosas ocasiones, en embajadas, se dedicaron a hablar mal de «Guillermito», y que hoy se tienen que tragar el hecho de que «Guillermito» resulte, en la actualidad, más importante que ellos. Y todo eso debido a su pluma, su obra, y su posición política y humana », « « Guillermo Cabrera Infante: A carcajada limpia », 19/08/2011. <https://zoevaldes.net/2011/08/19/guillermo-cabrera-infante-a-carcajada-limpia/>  
Voir aussi : « Guillermo Cabrera Infante y el libro infame », 13/08/2011. <https://zoevaldes.net/2011/08/13/guillermo-cabrera-infante-y-el-libro-infame/>

359 « Aniversario del Premio Cervantes a Cabrera Infante. Ariane González entrevista a Zoé Valdés », 23/04/2020. <https://zoevaldes.net/2020/04/23/aniversario-del-premio-cervantes-a-cabrera-infante-ariane-gonzalez-entrevista-a-zoe-valdes/>

360 « Zoenos de la Razón – Guillermo Cabrera Infante (4) – Mea Cuba – YouTube », 12/05/2020. <https://zoevaldes.net/2020/05/12/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-4-mea-cuba-youtube/>

« Zoenos de la Razón. Guillermo Cabrera Infante y la novela (5) – YouTube », 14/08/2020. <https://zoevaldes.net/2020/08/11/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-y-la-novela-5-youtube/>

« Zoenos de la Razón: Guillermo Cabrera Infante », 2/01/2020. <https://zoevaldes.net/2020/01/02/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-1-de-3-1ra-parte/>

« Zoenos de la Razón: Guillermo Cabrera Infante (2da parte) – YouTube », 28/02/2020. <https://zoevaldes.net/2020/02/28/zoenos-de-la-razon-guillermo-cabrera-infante-2da-parte-youtube/>

361 « Entrevista a Guillermo Cabrera Infante para Censuré à Cuba sobre PM y demás », 10/03/2011. <https://zoevaldes.net/2011/03/10/entrevista-a-guillermo-cabrera-infante-para-censure-a-cuba-sobre-pm-y-demas/>

362 « Perfidia, el bolero preferido de Guillermo Cabrera Infante interpretado por Dorothy Lamour en 1945 », 14/02/2014. <https://zoevaldes.net/2014/02/14/perfidia-el-bolero-preferido-de-guillermo-cabrera-infante-interpretado-por-dorothy-lamour-en-1945/>

363 « Ramón Unzueta y yo dormidos en un Chesterfield », 20/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/20/ramon-unzueta-y-yo-dormidos-en-un-chesterfield/?fbclid=IwAR0xI3xX8HfCGri8byF4QF7Glzd9bsNwQEOhLJelbbYDqbswPj29nce9yc>

364 « Mon amie la mer », 3/07/2010. <https://zoevaldes.net/2010/07/03/mon-amie-la-mer/?fbclid=IwAR0xI3xX8HfCGri8byF4QF7Glzd9bsNwQEOhLJelbbYDqbswPj29nce9yc>

365 « Gastón Baquero y otros poetas », 20/05/2020. [https://zoevaldes.net/2020/05/20/zoenos-de-la-razon-gaston-baquero-y-otros-poetas/?fbclid=IwAR0BVquiFXfUSewYJ4xeufiMstOChB4re7nfPJ2\\_am9m32hxHeKc0UTEu-s](https://zoevaldes.net/2020/05/20/zoenos-de-la-razon-gaston-baquero-y-otros-poetas/?fbclid=IwAR0BVquiFXfUSewYJ4xeufiMstOChB4re7nfPJ2_am9m32hxHeKc0UTEu-s)

366 « Glamoureando », 24/07/2014. <https://zoevaldes.net/2014/07/25/glamoureando-por-zoe-valdes/?fbclid=IwAR0xI3xX8HfCGri8byF4QF7Glzd9bsNwQEOhLJelbbYDqbswPj29nce9yc>

367 « De Pin Up », 27/06/2014. <https://zoevaldes.net/2014/06/27/de-pin-up/?fbclid=IwAR3ELc4pHTct8YoprpulJaw3uPvNDEIPkumB4ake0KDCV7YTUA3misAAe9g>